No. 42,

RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE DES DOCUMENTS RELATIFS AU CANADA EN EUROPE.

(L'Abbé Verreaut.)

Paris, 31 décembre 1874.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
etc., etc., etc.

I.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter le résultat des recherches historiques que le gouvernement du Canada m'a chargé de faire en Europe. Je résume pour cela et je complète les rapports particuliers que j'ai eu l'honneur de transmettre de temps à autre à votre département.

Le but principal de ma mission était d'étudier les documents qui peuvent servir à notre histoire, et d'indiquer au gouvernement ceux qui, par leur importance, méritent d'être copiés.

Arrivé le 26 août à Londres, je me présentai, le 28, au Bureau Colonial, où je fus reçu, en l'absence de lord Kimberley, par le sous-secrétaire d'Etat pour les Colonies, à qui je remis la lettre de Son Ex. le gouverneur du Canada et mes autres papiers. Quelques jours après, une lettre obligeante de l'hon. M. Herbert, au nom du secrétaire d'Etat, m'informait que je serais admis au Bureau des Archives (*Public Records Office*) et que j'étais recommandé aux autorités du *British Museum*.

Comme j'avais déjà commencé des recherches dans cette bibliothèque, je les continuai dans les instants où je ne pouvais travailler aux Archives.

J'ignorais alors le résultat de la mission de M. Brymner, et il m'est arrivé d'étudier quelques-uns des manuscrits qu'il avait déjà examinés. Cela me dispensera d'entrer à leur sujet dans de longs détails; mais je serai en mesure de confirmer sa manière de voir et ses recommandations.

II.—BRITISH MUSEUM.

Cette institution possède un grand nombre de documents orignaux et officiels de plusieurs secrétaires d'Etat de France, entre autres, plusieurs portefeuilles des administrations de Séguier et de Brienne. Ces documents furent vendus en Angleterre avec la bibliothèque de Lominie, évêque de Coutance, passèrent dans celle de Harley et forment partie de ce qu'on appelle *Harleian Manuscripts*.

COLLECTION SÉGUIER, HARLEIAN MSS.

§ 1.—Le volume 4541 renferme la correspondance de Brienne, père, avec Gueffier, résidant français à Rome, chargé de négocier la nomination d'un évêque pour le Canada. Cette correspondance s'ouvre le 20 février 1657 et se termine le 10 décembre 1658 par le récit des réclamations du Pape contre les prétentions de l'archevêque de Rouen. Elle comprend 21 lettres et trois mémoires. Si elle n'avait pas déjà été copiée pour la Société Historique de Montréal, je ne manquerais pas de la signaler à votre attention, comme un des documents les plus importants, d'autant plus que la copie que Colbert en avait fait prendre (Bibliothèque Nationale, *Cinq Cents Colbert*), n'est pas complète.

COLLECTION HALDIMAND.

§. 2.—La *collection Haldimand* est non moins précieuse, et je concours pleinement dans les remarques de M. Brymner. Déjà la Société Historique de Montréal en a fait copier plusieurs volumes. Mais je n'hésite pas à dire qu'un exemplaire de toute cette collection devrait se trouver dans nos archives publiques. J'en ai parcouru et analysé avec assez de détails les 264 volumes, analyse indiquée dans mes rapports particuliers et que je crois inutile de répéter ici, après ce que M. Brymner a publié.

MSS. DE GEORGE III.

§. 3.—*Manuscrits de George III*, volume 4e.—Rapport sur l'état des lois et des cours de judicature dans la province de Québec, 15 septembre 1769, signé par le gouverneur et le juge-en-chef. Lettre de Carleton à Hillsborough, 18 septembre 1769. Opinion de Hey qui diffère en quelques point. Opinion de Masères sur le rapport, et raisons pour lesquelles il diffère. Lois et usages civils du Canada sous 16 titres.

MSS. DIVERS.

§. 4.—Journal de l'expédition de Braddock, avec six plans coloriés.
Ce journal, et surtout les plans devraient être copiés.
Volume 20819—renferme quelques lettres de Masères.
Volume 21374—Affaires d'Amérique.
Volume 22109—Mémoire concernant le commerce des colonies pour 1697-99.

III.

ARCHIVES DE L'ÉTAT.

J'ai été reçu de la manière la plus obligeante par M. Kingston, chargé de la partie des archives qui comprend les colonies et la relation de la France avec l'Angleterre.

Vous savez, Monsieur le Ministre, que le gouvernement anglais fait imprimer une table analytique, (*calendar*,) des documents, classés par ordre de règne et par *affaires d'Etat, des colonies, etc.*

COLONIAL CALENDAR.

§. 1.—Le premier volume *des colonies* seul a paru; il va jusqu'à 1600. Quoiqu'il soit très-bien fait, il renferme cependant des inexactitudes.

Il n'est pas nécessaire de détailler chaque document qu'il indique; mais je les ai tous parcourus. Ils comprennent une partie de notre histoire qui n'a pas encore été éclaircie complètement. Par exemple: les droits d'Alexander sur la Nouvelle-Ecosse, ses rapport avec de la Tour, avec les Kearke;—les réclamations de la France au sujet de la prise de Port-Royal par Argall;—ce qui donna lieu à l'expédition de Kearke, et surtout les longues négociations de la France avec l'Angleterre, au sujet de la conquête de Québec en 1629. On a cru que la France avait hésité à réclamer son ancienne colonie, et que Richelieu, au milieu des complications politiques, avait à peine écrit une lettre à ce sujet. J'ai pu constater que les retards venaient de Charles Ier, qui voulait forcer la France à payer ce qui restait dû sur la dot de la reine. Il ne céda qu'en voyant l'armement préparé par Richelieu.

Tout ce qui regarde Champlain n'est pas moins intéressant. M. Laverdière en a publié une partie.

Je crois que nous aurons à regretter une lacune dans notre histoire tant que ces documents ne seront pas mis à la disposition de nos historiens.

Mais ils devront être complétés par ceux que nous fournit la *Correspondance* avec

la France. En effet les prétentions rivales des deux puissances commencent avec la fondation de leurs colonies, et ces prétentions se débattent simultanément à Londres et à Paris.

Cependant je n'ai pas commencé mes recherches dans cette correspondance avant 1630, parce que le *Calendar* consacré aux affaires coloniales indique très-exactement, jusqu'à cette date, tout ce qui se trouve dans les négociations avec la France, et en second lieu parce que les négociations au sujet de la restitution du Canada ne s'ouvrent à peu près qu'en 1630.

CORRESPONDANCE—FRANCE.

§. 2.—Ces documents ne sont pas reliés; mais ils sont renfermés dans des liasses qui comprennent ordinairement une année. J'ai dû parcourir ces liasses et les documents, un à un, pour m'assurer de leur contenu, et prendre note de ceux qui concernent le Canada. Ce travail, quelquefois pénible, a été assez long. Ici encore, je me vois forcé d'indiquer chaque pièce séparément, avec sa date, son objet, etc. Ce sera comme une table analytique qui aura du moins le mérite de faciliter beaucoup les nouvelles recherches.

1630—6 janvier.—Edmonds, ambassadeur, à lord Dorchester, ministre de Charles Ier—Passage relatif aux prétentions de Richelieu sur le Canada.

7 janvier.—Le même au même—Nouveaux détails.

11 janvier.—Dorchester à Edmonds.—Propositions de Châteauneuf, ambassadeur français, au sujet du Canada.

13 janvier.—Edmonds à Dorchester.—Entrevue avec Bouthilier au sujet de la difficulté entre les deux couronnes—il s'est plaint du capitaine Bontemps.

22 janvier.—Le même au même.—S'est plaint des attaques de Daniel contre l'établissement de Stuart, Lord Ochiltrie.

23 janvier.—Augier, secrétaire de Edmonds à Lord Dorchester.—Répète ce que Edmonds a fait.

26 janvier.—Conférence de Châteauneuf avec le conseil d'Etat anglais.—Question du Canada.

Mémoire de Châteauneuf.

Abrégé des demandes de l'ambassadeur anglais au roi de France.—Réponse de celui-ci.

1er février.—Réponses du conseil d'Etat aux propositions de l'ambassadeur français.

8 février.—Dorchester à Edmonds.—Instructions pour se conduire pendant les négociations.

19 mars.—Augier à Dorchester.—Préparatifs de la France pour reprendre le Canada.

22 mars.—De Vic au même.—Nom (*Colonial Calendar*) des vaisseaux qu'on destine au Canada.

Feuille sans date où il est question de DeCaen.

15 avril.—Wake à Dorchester.—Ordre a été donné de licencier les hommes destinés au Canada.

1631.—2 janvier.—Augier à Dorchester.—Négociations au sujet de Port Royal.

11 janvier.—Augier et DeVic.—Compte-rendu d'une conférence avec le garde des sceaux et Schomberg au sujet du Canada.

18 janvier.—Les mêmes.—Résultat de la conférence.—5 pages,—intéressant.

Février.—Articles arrêtés entre les deux cours pour ce qui reste à exécuter du dernier traité de paix.—3 pages.

2 mars.—Dorchester.—Projet d'une dépêche au sujet de l'Acadie.

Dijon, 30 mars.—Augier et DeVic à Dorchester.—Détails de la conférence où furent arrêtés les articles de la restitution du Canada; articles proposés par la France; articles proposés par l'Angleterre; remarques de Bouthilier.

30 mars.—Lettre à Dorchester—Explication assez importante sur les prétentions d'Alexander.

Dijon, 2 avril.—Augier et DeVic à Dorchester.—Récit d'une conférence où Richelieu se trouvait.

Augier, seul au même.—Détails intéressants, 4 pages.

Montague à Dorchester.

Dijon, 3 avril.—Augier et DeVic à Dorchester.—2 pages.

Dijon, 3 avril.—DeVic au même.—Question du Canada.

Dijon, 3 avril.—Augier et DeVic à Dorchester.—Difficultés de la négociation.—Projet concerté à Dijon entre les commissaires au sujet de la restitution du Canada.

13 avril.—Augier au même.—Difficultés croissantes.

Sans date.—Projet de sommation à faire par DeCaen pour la restitution de Québec.

3 mai.—Dorchester à Wake.—Dépêches au sujet du Canada.

11 mai.—Demandes présentées par l'ambassadeur français au conseil d'Etat à Londres pour le même sujet.

Fontainebleau, 18 mai.—Augier à Dorchester.—La cour de France semble prolonger les difficultés.—Affaire du capitaine Bontemps.

12 juin.—Dorchester à Wake.—Instructions sur ce qu'il doit demander de la France.—Passage qui concerne le Canada.

29 juin.—Même au même.—Nouvelles instructions. Liste des papiers remis à Burlamachi, envoyé en France pour cette négociation.

26 août.—Wake à Dorchester.—Il a pressé la cour de France de conclure des négociations.

26 août.—Burlamachi à Dorchester.—Les ministres français l'ont pressé de conclure.—Remarques.

Compiègne, 8 septembre.—Le même au même.—Les commissaires français sont nommés.—La conférence se tiendra là où la cour s'arrêtera. 4 pages.

24 septembre.—Dorchester à Wake.—Remarques. Passage.

25 septembre.—Ordre de Richelieu de surseoir à la vente de vaisseaux anglais saisis par le capitaine Bontemps.

Moret, 9 octobre.—Burlamachi à Dorchester.—Difficultés au sujet des prétentions de DeCaen.

Fontainebleau, 30 septembre.—Wake à Dorchester.—Première réunion des commissaires.—Délibérations. 7 pages.

2 octobre.—Burlamachi à Dorchester.—Conférence. Prétentions de DeCaen.

4 octobre.—Le même au même.—Il s'est fait donner par écrit ce que DeCaen demande.

8 octobre.—Le même au même.—Résultat d'une conférence avec Bouthilier. Passage.

12 octobre.—Augier à Dorchester.—Moyens diplomatiques employés pour la négociation.

12 octobre.—Wake à Dorchester.—Récit de la conférence de Fontainebleau.

13 octobre.—Burlamachi à Dorchester.—Récit circonstancié de la dite conférence.

13 octobre.—DeVic à Dorchester.—Même sujet.

31 octobre.—Burlamachi à Dorchester.—Il répond à des remarques du secrétaire d'Etat.

11 novembre.—Instructions de Dorchester à Wake au sujet de la conférence Passage.

12 novembre.—Lettre de DeCaen à M. Fabre, au sujet des affaires du Canada.

18 novembre.—Burlamachi répond aux reproches de Dorchester.

19 novembre.—Wake à Lord Dorchester.—Difficultés que présentent les négociations, compliquées de la question du douaire de la reine et des réclamations des marchands anglais.

29 novembre.—Dorchester à Wake.—Passage au sujet du Canada.

1er décembre.—Wake à Dorchester.—Passage relatif à la conférence.

3 décembre.—Deux lettres de Burlamachi à Dorchester.—Il répond aux remarques du ministre,—Une de ces lettres paraît très-importante.

Chateau-Thierry, 12 décembre.—Récit d'une entrevue avec les ministres français et des raisons qui retardent la conclusion.

12 décembre.—DeVic à Dorchester.—Il raconte de son côté ce qui s'est passé.

15 décembre.—Dorchester à Wake.

Sans date.—Le même au même.—Il est question de Kearke.

22 décembre.—Le même au même.—Il est question de Québec et de Port-Royal.

1632.—Metz, 1er janvier.—Wake à Dorchester.—Il a progressé. Propositions présentées par lui.

1er janvier.—Burlamachi à Dorchester.—Récit de la conférence.] Prétentions et conduite de DeCaen.

2 janvier—Le même au même.—Continuation du même sujet.

10 janvier.—Wake à Dorchester.—Passage où il est question du départ de De Caen et de Rasilly.

FRANCE—VOL. 206, 1632.

14 janvier.—Lettre de Burlamachi à Lord Dorchester, sur les négociations; très intéressante ; 5 pages.

Metz, 20 janvier.—Lettre de l'ambassadeur Wake au sujet des prétentions de De Caen. Intéressante; 1 page.

27 janvier.—Lettre du même pour le même objet; 5 pages.

30 janvier.—Billet de Burlamachi au sujet de la compagnie du Canada.

Janvier (fin.)—Burlamachi à Lord Dorchester.—Affaire de DeCaen ; 4 pages intéressantes.

Copie des articles du Traité de la restitution du Canada; 3 pages.

16 février.—Lettre de Wake.—Passage relatif à l'affaire du Canada; 1 page.

Copie du Traité de la restitution du Canada. Billet de Burlamachi.

Observations de Wake sur le Traité.

(J'ai oublié la date précise.)—Lettre de Wake à Kearke pour le prévenir du Traité.—DeCaen se présentera à Québec; 3 pages.

Etat de ce que DeCaen demande à être restitué par les Anglais.

Ordre de Wake aux Anglais d'Acadie de remettre Port Royal aux Français.

9 avril.—Lettre de Wake à Lord Dorchester.—Passage relatif aux affaires du Canada; 2 pages.

31 mars.—Lettre de Burlamachi sur le même sujet.

Sans date.—Mémoire de l'ambassadeur français au conseil d'Etat d'Angleterre au sujet du Canada.

Mémoire de DeCaen au même pour le même sujet.

4 avril—Lettre de Wake à Lord Dorchester.—Passage.

19 avril.—Remarques de Dorchester sur le Traité, il en blâme certaines conditions.

3 mai.—Burlamachi s'excuse sur les difficultés.

Sans date.—Lettre de Wake.—Passage au sujet de Daniel et de Champlain.

10 et 13 septembre.—Lettres d'Augier au sujet du Canada et des affaires de De Caen.

Pour compléter ce qui se rapporte à cette question, il faudra ajouter quelques documents indiqués dans le *Domestic Calendar*, examiner les différents *Entry Books*, et consulter à Paris la correspondance des ambassadeurs français à Londres pendant cette époque.

A partir de 1632 jusqu'à 1661, autant que j'ai pu voir, il ne fut plus guères question entre les deux puissances, du Canada, ni de l'Acadie; mais en 1661, Louis XIV, qui voulait étendre le commerce et la puissance de la France dans les deux Indes, et qui pour cela travaillait à former de puissantes compagnies, reprit l'idée d'obtenir de

75

ar-

ais

al.
ns

ns

De

rès

De

in-

du

du

au

ndi-

De

ues
oks,
ant

ues-
IV,
et
de

l'Angleterre la cession de ses droits sur l'Acadie. Ses propositions furent repoussées par le cabinet de St. James.

§. 3.—Voici ce que renferment à ce sujet les cartons qui portent le titre *Colonial*, et dont la table analytique n'a pas encore été publiée.

Colonial,—1661—26 janvier.—Ordre du Roi pour régler les pêcheries de Terreneuve.

(Sans date, 17 juin ?)—Rapport du conseil d'Etat sur la Nouvelle-Ecosse qui était réclamée, d'un côté par Ellyot, et de l'autre par Temple et Crown.

4 décembre.—Commission de gouverneur donnée à Breedon—limites de son gouvernement.

Sans date.—Pétition de lord Baltimore sur ses droits primitifs.

1662.—Opinion d'un jurisconsulte anglais dont le nom n'est indiqué que par les initiales W. W. (Sir Wadham Wyndham) sur les droits de l'Angleterre à la Nouvelle-Ecosse. C'est pour répondre, je crois, aux demandes de l'ambassadeur français.

2 janvier.—Opinion de Louis et de Jean Kirke sur les droits de l'Angleterre à la Nouvelle-Ecosse.

Quelques mémoires sur le même sujet.

19 février.—Réponse du procureur de Breedon aux prétentions de l'ambassadeur français, ou mieux, de Le Borgne.

5 avril.—Ordre du Roi de préparer une commission de gouverneur pour Temple.

Sans date, ni signature.—Commission de Temple.

Requête de Temple au Roi, se plaignant de ce que Breedon doit se rendre comme gouverneur à la Nouvelle-Ecosse.

1663—24 août.—Pétition d'Edmond Wyndham et de Th. Elyot au sujet des mines de cuivre de la Nouvelle-Ecosse.

1665—8 mai.—Lettre de M. de Tracy, datée Port Français, au gouverneur de la Jamaïque—représentations et assurances d'amitiés.

§. 4.—CORRESPONDANCE—FRANCE.

1661.—J'ai parcouru les cartons de 1649 à 1656. Comme je viens de le dire, il ne paraît pas y avoir eu de négociations spéciales au sujet de l'Acadie, dont les Anglais, sous Cromwell, s'étaient emparé de nouveau. Il en fut probablement question lors du traité de commerce entre la France et l'Angleterre en 1655 ; mais comme les négociations se passèrent surtout en Angleterre, c'est dans la correspondance de l'ambassadeur français, qu'on en trouvera probablement les détails. Nous savons seulement par le 25e article du traité, que l'Angleterre ne voulant pas renoncer à ses droits, une commission fut nommée par les deux puissances pour régler la question. C'est là l'origine de ces commissions qui firent beaucoup de bruit et dont le résultat fut à peu près nul.

17 août.—Mémoire de l'ambassadeur français.

1662.—Mémoire du même, demandant la restitution en Acadie de ce qui a été pris par Temple en 1654.

1663—24 août.—Bennet, secrétaire d'Etat, à Holles, ambassadeur en France—passage où il est question des demandes de la France au sujet du Canada—mention d'un mémoire présenté par d'Estrades à ce sujet.

Il paraît que les négociations se poursuivaient assez lentement. Holles se plaint d'être sans instructions à ce sujet.

10 octobre.—Holles à Bennet.—" Quelque chose que je propose, délivrez-nous le Canada, me dira-ton. Que répondre à cela ? "

23 octobre.—Nouvelles de France.—Départ de M. de la Barre pour les îles de l'Amérique—tremblement de terre en Canada.

30 novembre.—Nouvelles de France.—Nomination de M. de Tracy.

4 décembre.—Idem.—Départ de M. de Tracy.

1664.—Quelques difficultés, soulevées à propos de l'audience que Holles devait

recevoir de Louis XIV, retardent les négociations. Dans une lettre de l'ambassadeur, il est question du Canada ; mais d'une manière assez vague.

4 mai.—Holles à Bennet—Il suivra ses instructions au sujet du Canada.

15 juin.—Le même au même—Passage intéressant sur la question.

Mémoire de la cour de France.

10 septembre.—Holles au même—Passage sur la même question.

22 novembre.—Le même au même—Autre passage intéressant.

10 décembre.—Le même au même—Passage.

24 décembre.—Le même au même—Passage où il est question de Kirke et de DeCaën.

1665—Vers la fin.—Nouvelles de France—Envoi du régiment de Carrignan en Canada.

1665—Sans date.—*Tractatus Fœderis.*—Projet de traité de commerce.—Vers la fin des remarques se trouve l'article repoussé par l'Angleterre et que la France voulait introduire au sujet de l'Acadie.

Ici s'arrêtent les négociations, et la guerre fut bientôt déclarée entre les deux Puissances.

J'ai interrompu mes recherches à cette date, pour les continuer à l'époque de la conquête du Canada. Chaque document a une valeur historique, et il serait assez difficile d'y faire un choix.

La règle du Bureau des Archives ne permet pas d'emporter les notes ni les copies des documents dont la date ne remonte pas à plus de cent ans, sans qu'elles aient été examinées par le secrétaire chargé de la révision. Mais j'ai tout lieu de croire que le gouvernement canadien n'éprouvera aucune difficulté à faire copier ce qu'il jugera à propos de demander.

Les documents sur le Canada depuis 1760 forment une collection considérable, rangée sous différents titres. Je me suis arrêté à celui de *Québec*, volume 4e.

§. 5.—COLONIAL CORRESPONDENCE, VOL. 338.

Québec, Vol. IV.

1760—3 décembre.—Lettre de Murray au secrétaire.—Triste état du Canada—Efforts pour soulager le peuple.

1761—28 janvier.—Lettre de Murray au Secrétaire.

13 mai.—Lettre de Murray au Secrétaire.—Eloge de Cramahé.

17 juillet.—Lettre de Murray au duc de Newcastle.—Recensement du Canada.

C'est un résumé qui donne la population du Canada, par paroisses, etc., sous les catégories d'âge et de sexe. Murray, dans une note, remarque qu'il a par devers lui, le nombre de la population de 1755, et il constate une diminution de 10,000 âmes.

1762—8 mars.—Requête des Ursulines pour obtenir des secours, avec une lettre de Murray, et un état de leurs affaires.

7 juin.—Lettre de Murray à lord Egremont.—10. Détails intéressants ; projet d'une émission de billets ; adresse des Canadiens du gouvernement de Québec, à Murray ; reconnaissance.

Juin.—Adresse du clergé catholique.

10 avril.—Requête de Baby, récompense de service.

1761—20 septembre.—Lettre de Murray à Belcher, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

1762—25 mars.—Réponse de Belcher à Murray.

Dans ces deux lettres, il est question des Acadiens qu'il serait plus prudent de faire établir dans l'intérieur du Canada que sur les côtes du Golfe.

9 septembre.—Murray à lord Egremont, au sujet des Canadiens prisonniers en Angleterre. Liste de ces prisonniers.

Pas moins de 128 Canadiens, faits prisonniers dans différentes circonstances, étaient encore détenus à cette date en Angleterre. La liste donne leur nom, leur résidence, l'endroit où ils ont été pris et celui de leur détention.

17 septembre.—Murray à lord Egremont.—Adresse des habitants de Québec au Roi, à l'occasion de la naissance du prince de Galles.

1763—12 février.—Gage, gouverneur de Montréal, à lord Egremont.—Adresse des habitants de Montréal au Roi; adresse des habitants de Montréal à lord Egremont. Toutes ces adresses témoignent de la soumission des nouveaux sujets de l'Angleterre et de leur reconnaissance pour la manière paternelle dont ils ont été traités.

24 février.—Murray à lord Egremont.—13 pages—Intéressant.—Situation du pays.

21 mai.—Lord Egremont à Murray.—Adresse des citoyens de Montréal au Roi. Adresse des citoyens de Québec à Murray. Mandement de l'abbé Briand, vicaire-général.

Ces documents se rapportent au traité de paix. On voit dans l'une des adresses précédentes, que les trois corps, le clergé, la noblesse, le commerce, signaient séparément.

5 août.—Rapport des lords du commerce au Roi.

Ce document me paraît très-important. Il s'agit du gouvernement de la partie supérieure du Canada (que l'on considérait comme ne faisant pas partie du Canada) et de la forme qu'il convenait de lui donner. 9 pages.

13 août.—Instructions à Murray comme gouverneur du Canada. 13 pages.

Ces instructions sont importantes, non-seulement parce qu'elles paraissent les premières adressées à nos gouverneurs; mais surtout parce qu'elles permettront de juger Murray avec plus d'équité. Il y est question du traité de Paris; de la liberté de la religion catholique; de l'abbé Le Loutre, de Vaudreuil, etc.

1760—18 janvier.—Confirmation d'une concession faite au marquis de Vaudreuil.

Mémoire de Vaudreuil à ce sujet.

Ces documents sont intéressants en ce qu'ils font mieux connaître la disposition des esprits au moment de la conquête et l'esprit de justice du gouvernement anglais.

1763—13 août.—Instructions privées de lord Egremont au sujet de l'abbé La Corne, doyen du chapitre de Québec; question religieuse.

Mémoire de l'abbé La Corne.

13 mai.—Lettre de l'abbé La Corne à lord Egremont.

31 juillet.—Gage à lord Egremont,—Abbé La Corne.

Murray à lord Egremont,—Question d'amirauté.

Murray à lord Egremont,—Mutinerie.

12 novembre.—Lord Halifax à Murray.

Lord Halifax à Gage.

23 octobre.—Mémoire de Lafontaine au secrétaire d'Etat.—Il se plaint de Murray.

Mémoire sur les droits des héritiers Bissot et Joliette au Poste de Mingan en terre ferme.

Mémoire pour les mêmes aux îles de Mingan.

1763—28 août.—Gage à lord Egremont.—Guerre des Sauvages.

Plusieurs requêtes au Roi, à lord Egremont, au sujet de la religion.—Mission de Charest en Angleterre.

Québec, 1763—23 octobre.—Murray à lord Egremont.—Remerciements de sa nomination. Il suivra les instructions. Craintes des Canadiens. Eloge de Charest. Séminaire de Québec. Jésuites. Séminaire de Montréal. Les abbés De Loutre, La Corne et Montgolfier. 6 pages.

22 juillet.—Extrait d'une lettre de Murray à lord Shelburne.—Famille LaCorne.

14 septembre.—Extrait d'une lettre de Murray à lord Shelburne.—L'abbé Montgolfier. Publiée je crois. "*On this errand,*" etc.

24 octobre.—Requête des Jésuites au Roi.

VOL. 339.

Québec V., 1764-65.

St. James, 1764—5 janvier.—Lord Halifax aux lords du commerce.—Affaire Lafontaine. Le Roi désire faire rendre la plus stricte justice à ses nouveaux sujets.

14 janvier.—Lord Halifax à Murray.—Plainte de la Cour de France au sujet de l'émigration. Liberté doit être laissée aux Canadiens de s'en retourner, etc. Cette dépêche doit être dans les papiers d'Haldimand.

12 mai.—Lord Halifax à Murray,—Deux dépêches. La première au sujet de Vaudreuil; la seconde au sujet de Boishébert, Chabert, Joncaire, St. Ours, Charest. Prolongation du terme fixé par le traité pour vendre leurs biens.

Québec, 1764—13 février.—Murray à Lord Halifax.—Affaire Crokat. Mackenzie.

14 février.—Le même au même. Argent de carte. Plaintes de M. de Lery.

5 Mars.—Le même au même.—Mesures au sujet de l'argent de carte. Volontaires Canadiens. Renferme :—

1o. Proclamation pour former des compagnies de volontaires.

2o. Formé de serment.

3o. Lettre de Gage à Murray,—N.-Y., 12 février 1764.—Demande de volontaires Canadiens.

4o. Réponse de Murray à Gage, 5 mars 1764.

5o. Lettre de Burton à Murray, Montréal, 2 mars 1764.

6o. Réponse de Murray à Burton, Québec, 6 mars 1764.

7o. Lettre d'Haldimand à Murray, Trois-Rivières, 5 mars 1764.

8o. Réponse de Murray à Haldimand, Québec, 6 mars 1764.

Québec, 1764—9 mars.—Murray à Lord Halifax.—Projets en faveur des Canadiens des pays d'en haut.

19 février.—Le même au même.—Recommande fortement Cramahé pour être député secrétaire, M. Ellis étant secrétaire. Eloge de Cramahé. 1 et 2 — Requêtes des Canadiens en faveur de Cramahé. (Les signatures peuvent être utiles pour les généalogies.)

Montréal, 1764—21 février.—Burton à Halifax.—Refuse le gouvernement de Trois-Rivières et demande son rappel en Angleterre.

Trois-Rivières, 1764—18 avril.—Haldimand à Lord Halifax.—Au sujet des volontaires canadiens.

Québec, 1764—24 avril.—Murray à Lord Halifax.—Affaire Lafontaine. Caractère de cet homme. Canadiens volontaires.

24 avril.—Murray aux Lords du Commerce.—Il explique l'affaire Lafontaine. Position difficile où il s'est trouvé. Réponse de Murray aux plaintes de Lafontaine faites sous serment.

14 avril.—Murray à Halifax.—Il répond aux plaintes portées par l'ambassadeur français au sujet des émigrants canadiens.

St. James 1764—14 juillet.—Lord Halifax à Murray.—Congé accordé à Burton. Places de Lt.-Gouverneurs abolies.

27 octobre.—Lord Halifax à Murray.—Réclamations de Chabert-Joncaire. Requête de Chabert au Roi. Adresse de Chabert à Lord Halifax.

Québec, 1764—10 août.—Murray à Halifax.—Affaire de la compagnie des Indes. Renferme :—

1o. Requête de Cugnet à Murray, avec réponse de ce dernier.

2o. Vente de Cugnet à Brassard (Greffe de Québec.)

3o. Requête de Cugnet et Brassard à Murray.

4o. Réponse de Murray.

20 août.—Murray à Lord Halifax.—Réclamation de Vaudreuil et de Hocquart. Dette du Canada (F. 16, 782, 510 pour Québec). Affaire des Sauvages.

. 1875

ire La-
s.
ujet de
Cette

ujet de
narest.

xenzie.
ry.
ntaires

taires

Cana-

r être
equê-
pour

nt de

volon-

Parac-

aine.
taine

ndeur

rton.

aire.

ndes.

uart.

38

Ne

de
ra

du

Lo

que
que

cou

ver

sép

mil

glet

Fra
répo

bort

Inté

pièc

de s

20 août.—Le même au même.—Donnera attention aux personnes désignées. Nombre d'émigrants.

St. James, 1764—8 décembre.—Lord Halifax à Murray.—Il a reçu les papiers de la dette du Canada, laquelle se trouve de deux millions plus élevée que le premier rapport transmis à l'ambassadeur français.

Québec, 1764—15 octobre.—Murray à Lord Halifax.—Rang et pouvoir militaire du gouverneur.—Ceci complète les papiers Haldimand, etc ; et renferme :—

1o. Lettre de Murray à Gage, 20 août, 1764.—Même sujet.

2o. Réponse de Gage à Murray, 17 septembre 1764.—Même sujet.

3o. Lettre de Gage à Murray, 27 août 1764.

4o. Lettre de Murray à Gage, 16 septembre 1764.

5o. Lettre de Murray à Gage, 7 septembre 1764.

6o. Extrait de la commission de gouverneur donnée à Murray en 1766.

29 octobre.—Murray à Lord Halifax.—Embarras où il se trouve vis-à-vis les Lords du commerce,—Eloge de Cramahé.

29 octobre.—Murray aux Lords du Commerce.—Il envoie Cramahé pour expliquer la difficulté de la position. Nécessité d'un Lt.-Gouverneur à Montréal. Remarques sur quelques personnes qui veulent être conseillers.

No. 2. Charge aux Grands Jurés. Quartiers de Sessions.

No. 2. *Presentment* des Jurés.

No. 3. Réponse des juges.

N. B.—Il faudra s'assurer si ces documents ne sont pas dans les archives des cours de justice, ou dans les papiers Haldimand.

No. 4. Protêt d'Amiot, Taché, Boisseau et autres.

No. 5. Requête de Roy, contre le *presentment*.

No. 6. Liste des protestants à Québec.

No. 7. Liste des protestants à Montréal.

N. B.—Cette liste utile pour les généalogies.

Québec, 1764—10 octobre.—Murray à Lord Halifax.—Demande que les lts-gouverneurs n'interviennent pas dans le gouvernement civil.

Ceci complète les papiers Haldimand.

St. James, 1765—12 janvier.—Lord Halifax à Murray.—Le pouvoir militaire séparé du civil.

12 janvier.—Lord Halifax à Burton.—Doit se renfermer dans le pouvoir militaire.

10 juin.—Lord Halifax à Murray.—Plaintes des marchands du Canada et d'Angleterre.

Requête des marchands au Roi.

Québec, 1765—3 mars.—Murray à Lord Halifax.—Recommande l'Hôpital-Général

No. 1. Requête des Sœurs de l'Hôpital-Général.

No. 2. Etat des sommes qu'elles ont dû payer.

No. 3. Mémoire des Sœurs donnant l'état de leurs affaires.

Murray aux Lords du Commerce.—Affaire de Walker. Mémoires des cours de France et d'Angleterre sur la monnaie de carte. Les mémoires sont en regard et se répondent par articles.

24 juin.—Murray à Lord Halifax.—Etat des affaires. De Lévis. Arrivée de Chabert.

1er mai.—Mémoire sur l'état du commerce, dressé par plusieurs marchands. Intéressant.

Le reste du volume est principalement consacré à l'affaire de Walker, dont les pièces doivent être en Canada.

VOLUME 340.—QUEBEC NO. 6.

1766—St. James, 5 février.—Lettre de*** à Wm. Gregory.—Le Roy n'a plus besoin de ses services ; il a nommé M. Hey juge-en-chef.

6 mars.—Lettre de *** à Georges Suckling.—Le Roi n'a plus besoin de ses services ; il a nommé M. Masères, procureur-général.

27 mars.—Lord Conway à Murray et au Lt.-Gouverneur de Montréal.—Instructions sévères au sujet de Walker.

27 mars.—Le même au commandant de Michilimakinac.—Recommande Walker pour son commerce.

31 mars.—Le même à Murray.—Convention entre les deux cours au sujet de la monnaie de carte.

1er avril.—Le même au même.—Ordre de revenir immédiatement en Angleterre nommant, suivant ses instructions, quelqu'un pour le remplacer.

Montréal, 18 avril.—Discours des chefs sauvages au Général Burton.

(Sans date).—Mémoire présenté au Roi par les seigneurs de Québec. Ils prennent la défense de Murray dont ils font l'éloge.

Québec, 14 février.—Murray à Lord Conway.—Les canadiens se sont soumis au Parlement. Heureux de retourner en Angleterre. Demande la permission d'emmener MM. Irving et Skene pour se justifier.

24 juin.—Murray aux Lords du Commerce (extrait).—Walker a tout fait pour empêcher le procès de suivre son cours : c'est pour cela qu'il lui a ôté sa charge de juge.

31 mars.—Murray à Lord Conway.—Explique ce qui a été fait pour découvrir les coupables dans l'affaire de Walker.

Pièce ajoutée : No. 1.—Minute du conseil à Sans Bruit. Examen de Parry.

Whitehall, 16 mai.—Rapport des Lords du Commerce.—Carleton nommé Lieutenant-Gouverneur. Pouvoir des gouverneurs par rapport aux corvées. A ce sujet, toute la correspondance de Murray avec les officiers de Montréal est rapportée. Elle comprend 25 pièces numérotées et commence en octobre 1765. (Pièces ajoutées de 1 à 41) Au numéro 26, lettre de Murray aux Lords du Commerce. Se plaint de Walker qui se vante de l'avoir fait rappeler. Vient ensuite jusqu'au No. 41 la correspondance au sujet de l'incendie des casernes à Montréal. Lettres du major Carden, de l'abbé Montgolfier, de M. Rouville : accusation portée contre quelques Canadiens.

Québec, 7 juillet.—P. C. Irving à ***.—Le départ de Murray lui laisse la charge de gouverner. L'arrivée de l'Evêque Briand. Les instructions sur les jurés produisent le meilleur effet.

7 juillet.—Le même aux Lords Commissaires.—Même sujet.

21 juillet.—Le même aux mêmes.—Les marchands en dépit de la proclamation ne veulent pas payer les droits sur les liqueurs.

24 juillet.—Le même aux mêmes.—Le procureur lui a remis la liste des récalcitrants. Liste.

22 juillet.—Collins aux mêmes.—Questions des arpenteurs et de l'arpentage des propriétés. Sept pièces ajoutées.

20 août.—P. C. Irving aux mêmes.—La faculté d'être jurés, d'avoir des avocats parlant leur langue a produit bon effet sur les Canadiens. Administration de la justice.

25 octobre.—Carleton à Lord Shelburne.—Des personnes s'unissent aux *coloniaux* contre le *Stamp Act*. Difficultés à cause des partis qui existent même dans le Conseil. Grand nombre de pièces ajoutées. Sur les postes du Roi et les compagnies qui les exploitent. Notice historique sur ces postes par Cugnet, intéressante ; sur les difficultés dans le Conseil, surtout au sujet d'Allsopp. Réclamations des sauvages Missiskouois. Adresses de félicitations présentées à Carleton.

18 octobre.—Carleton à Lord Shelburne.—Noms des citoyens qui sont accusés par le soldat McGavock d'être les conspirateurs contre Walker.

18 octobre.—Carleton aux Lords Commissaires.—Ligne frontière entre le Canada et la province de New-York. Plaintes au sujet des terres des Canadiens concédées à d'autres personnes.

21 novembre.—Carleton à Lord Shelburne.—L'abbé Joncaire est revenu à Québec et ne repartira qu'au printemps.

9 novembre.—Le même au même.—Histoire de Joncaire Chabert, son frère a été jésuite. Affaire des douanes.

17 novembre.—Le même au même.—Les Jésuites et le clergé croient que Murray avait mal compris ses instructions au sujet des novices des ordres religieux. Ce qui se passa à ce sujet au dîner donné par Murray avant son départ.

Mémoire des Jésuites à Lord Shelburne.—Les professeurs du collége sont passés en France après la capitulation ; demandent la permission d'enseigner.

VOLUME 241.—QUÉBEC, NO. 7.

1766.—24 août.—Plaintes de MM. Lacorne Fraser etc., à Lord Shelburne sur la manière dont ils ont été arrêtés au milieu de la nuit par un piquet de soldats.

Pièces ajoutées :—Ordre du juge ; protestation des accusés ; démarches des citoyens en leur faveur ; opinion des avocats, etc., etc. Tout cela est la suite de l'affaire de Walker.

Québec, 29 novembre.—Carleton à Lord Shelburne.—Suite de l'affaire Lacorne, Fraser, etc. Il a suspendu les conseillers qui ont signé le mémoire des citoyens. Le chateau Vaudreuil choisi pour ce procès.

29 novembre.—Carleton à Irving.—Blâme sa conduite.

1767—3 janvier.—Carleton à Lord Shelburne.—Transmet la requête de MM. Cugnet et Taché, qui réclament une partie du rivage nord.

Québec, 14 février.—Même au même.—Dans la seigneurie Rigaud, Québec, on croit avoir découvert de l'or, etc.

Montréal, 4 mars.—Même au même.—Est venu à Montréal pour le procès de Walker.

Pièce ajoutée :—Lettre de Gage sur l'état des fortifications.

5 mars.—Le même au même.—Le grand jury a rejeté l'accusation contre un prisonnier,—il fera probablement de même pour tous.

Whitehall, 26 mai.—Shelburne à Carleton.—Approuve sa conduite et celle du juge-en-chef,—La demande de MM. Cugnet et Taché sous considération.

Trois-Rivières,—15 mars.—Carleton à Lord Shelburne.—Issue du procès de Lacorne, Fraser,—Le jury poursuit Walker pour diffamation.

Québec, 28 mars.—Le même au même.—Communique sa correspondance avec Sir John Johnson au sujet du commerce avec les Sauvages.

Whithall, 20 juin.—Shelburne à Carleton.—Approuve sa conduite—Question du commerce avec les Sauvages.

Québec, 14 avril.—Juge-en-chef Hey à Lord Shelburne.—Récit du procès Lacorne, Fraser, etc.

15 avril, Carleton à Lord Shelburne.—Transmet divers documents qui se rapportent presque tous aux dépenses et aux revenus publics.

14 mai.—Le même au même.—Contredit les avancés que Murray a publiés dans le *Lloyd's Evening Post.*

30 Mars.—Carleton aux Lords Commissaires.—Commerce avec les Sauvages.

8 juillet.—Carleton à Lord Shelburne.—S'intéresse à Joncaire-Chabert que Johnson ne veut pas voir chez les Sauvages.

Pièces ajoutées :

14 juillet.—Le même au même.—Il envoie du minerai trouvé à Rigaud,—M. de Lobinière ne pouvant passer en France.

24 septembre.—Le même au même.—Transmet le mémoire M. de Léry—Il faut prouver aux Canadiens qu'ils ne sont pas pour toujours privés de servir le roi,—Le sentiment contraire est peut-être la cause que les enfants des meilleures familles passent en France.

Pièces ajoutées :—1er mémoire DeLery ; 2nd liste des jeunes Canadiens au service de la France.

Whitehall, 14 novembre.—Shelburne à Murray.—Approuve sa conduite à l'égard de Chabert,—Biens des jésuites—Accusation de Roubau—Commerce avec les sauvages.—Faire explorer du côté de la baie d'Hudson.

Québec, 9 octobre.—Carleton à Shelburne.—Affaire de Rogers, commandant à Michilimakinac avec pièces à l'appui.

30 octobre.—Le même au même.—Nouveaux détails sur l'abbé Joncaire qu'il soupçonne de désirer la mitre.—On demande un coadjuteur et on veut compléter le chapitre,—Détails sur le clergé.

Whitehall, 17 décembre.—Shelburne à Carleton.—le roi veut remédier aux abus dans l'administration de la justice—Ordre de faire une enquête sur ce sujet—avec le juge-en-chef et Maurice Morgan.

St. James, 28 août.—Rapport d'un comité du conseil des plantations.—Projet de loi pour l'administration de la justice en Canada.

Whitehall, 17 décembre.—Instructions à Morgan.

VOLUME 342.—QUÉBEC, NO. 8.

Québec, 21 novembre.—Carleton à Shelburne.—Première commission de banqueroute en Canada.—Craintes—A besoin d'instructions.

Québec, 23 novembre.—Mémoire des marchands à ce sujet.

23 novembre.—Carleton à Shelburne.—A fait saisir un vaisseau de contrebande.

24 novembre.—Le même au même,—Transmet le mémoire de MM. Cugnet et Taché, et le mémoire particulier de M. Taché.

25 novembre.—Le même au même.—Etat de la province.—Nombre de soldats—nombre probable de la milice.—Position où se trouve la noblesse et tous ceux qui avaient des emplois sous l'ancien régime.—Position relative des anciens et des nouveaux sujets—Pourquoi ils demandent la construction d'une citadelle.

Pièce ajoutée:—Etat détaillé de la noblesse canadienne.

10 décembre.—Le même au même.—Comptes de l'administration civile.

24 décembre.—Le même au même.—Administration de la justice—Le pays avait ses lois, bien différentes des lois anglaises.—Cet ordre régulier a été brusquement changé par l'ordonnance de 1764.—Est-ce bien conforme à la capitulation ?—Il serait bon de rappeler l'ordonnance.—Projet d'une autre ordonnance.

Whitehall, 1768.—3 mars.—Rapport du bureau du commerce sur les mémoires de MM. Taché et Cugnet du côté du Labrador.—Opinions légales.

6 Mars.—Hillsborough à Carleton.—Le roi approuve sa conduite.—Cas de De Lery, du major Rogers.—Clergé du Canada.—Intention des Lords du commerce dans la proclamation de 1763.—On n'a pas voulu changer la loi de propriété.—Banqueroute.—Citadelle.—Carleton est nommé Gouverneur.

Québec, 19 janvier.—Carleton à Lord Shelburne.—Question des banqueroutes.—Mémoires.

20 janvier.—Le même au même.—Moyens d'attacher les Canadiens à l'Angleterre.—Commerce, places dans le conseil, dans l'armée, dans les charges civiles.—Suggestions au sujet des démarches faites par quelques-uns pour avoir une Chambre d'assemblée.

Whitehall 14 mai.—Hillsborough à Carleton.—Approuve sa conduite.—Nouvelles favorables à De Lery.

Québec, 14 février.—Carleton à Lord Shelburne.—Stewart a résigné sa place au conseil.—Il recommande Colin Drummond.

17 février.—Le même au même.—Holland demande un bref *de mandamus* pour prendre sa place au conseil.

2 mars.—Le même au même.—Transmet une carte des postes occupés par les Français dans l'Ouest.—Détails et suggestions au sujet du commerce avec les Sauvages.

Listes des postes.—Nombre d'officiers qui y commandent.

Plaintes et mémoire des marchands à ce sujet.

11 avril.—Carleton à Shelburne.—Honoraires et salaires de certains employés.

12 avril.—Le même au même.—Coutume du pays pour la tenure des terres.—Suggestions et remarques.

Pièce ajoutée :—1. Coutumes et usages anciens de la province de Québec.

2. Liste des Seigneuries concédées avant la conquête.

14 avril.—Le même au même.—Biens des Jésuites.—Etat des comptes que lui a transmis le père Glapion.—Il le croit exact.

Pièces ajoutées :—Comptes des biens des Jésuites etc.

Whitehall, 9 juillet.—Hillsborough à Carleton.—Le roi veut remédier aux abus indiqués.—Regrette de ne pouvoir encore transmettre ses instructions.—Sauvages du Sault St. Louis et McKay.—Les Sulpiciens accusés d'envoyer de l'argent en Europe.—Faire payer par les Jésuites la pension de Roubau.

Michilimakinac 30 janvier.—Lettre de * * *,—Rogers a été arrêté pour haute trahison.

Québec, 26 avril.—Carleton à Shelburne.—Incendie de Montréal; le feu a pris près de la porte St. Laurent.—Les Canadiens en sont les victimes.—Mesures prises.

27 avril.—Carleton à Shelburne.—Affaire d'Allsopp.

Pièces ajoutées :—1. Requête de plusieurs marchands à ce sujet.

2. Rapport du comité du conseil, idem.

3. Pièces justificatives.

Whitehall, 12 août.—Hillsborough à Carleton.—Le roi approuve sa conduite pour les incendies et dans l'affaire de Allsopp.—Ordre qui confirme la frontière établie entre New-York et le Canada.

Québec, 21 juillet.—Carleton à Hillsborough. Il a visité la partie supérieure du pays. *Les Mandamus* présentés par MM. De Montmolin et Veyssière l'embarassent.—Eglise de Québec.

Whitehall, 12 octobre.—Hillsborough à Carleton.—Regrette de n'avoir pas connu le caractère de M. Veyssière.—La position des deux églises attire toute l'attention du roi.

Pièce ajoutée :—Lettre de l'évêque de Londres.

Québec, 31 août.—Carleton à Hillsborough.—Etat des manufactures.—Affaire Allsopp.

10 septembre.—Morgan à Hillsborough. Il est au courant de l'administration de la justice.

Whitehall, 15 novembre.—Hillsborough à Carleton. Politique du gouvernement anglais au sujet des manufactures canadiennes.

Lettres au sujet du salaire de Murray.

Québec, 12 octobre.—Carleton au secrétaire des Lords Commissaires.—Danger qu'il y aurait de faire payer les douanes pour le passé.

Londres, 10 décembre.—Le comte de Chatelet à Hillsborough.—Recommande la Marquise de Vaudreuil à la protection du roi.

Whitehall, 24 décembre.—Hillsborough au Comte de Chatelet.—Aussitôt les revenus de Québec réglés, le roi s'occupera de la position de la Marquise de Vaudreuil.

Québec, 19 novembre.—Carleton à Hillsborough.—Affaires de Mingan.

20 novembre.—Carleton à Hillsborough.—Difficulté soulevée par le juge de l'amirauté au sujet d'un os de baleine.

20 novembre.—Le même au même.—Il n'a pu découvrir aucune menée secrète contre le Gouvernement. Quoique les Canadiens se soient soumis d'une manière convenable au pouvoir de l'Angleterre, leurs affections doivent être pour la France. Ils ont tout à attendre de celle-ci, tandis qu'ils n'éprouvent que des vexations de l'autre. Les gentilshommes, capitaines d'expérience, n'ont rien à espérer maintenant, ni pour eux, ni pour leurs enfants. Si la France fait la guerre dans l'espérance d'être soutenue par les colonies, le Canada sera le théâtre de cette guerre. Il n'y a ni soldats, ni place forte.

Whitehall, 1769.—4 janvier.—Hillsborough à Carleton. Une grande attention sera donnée à la lettre précédente. Un peuple brave et fidèle doit participer aux emplois. Il y a difficulté toutefois pour les charges militaires.

24 mars.—Le même au même.—M. Roberts a été nommé secrétaire et registraire du Conseil, et il a choisi M. Allsopp pour son député.

Québec, 18 janvier,—Carleton à Hillsborough. Promesses faites à De Lery. Nécessité de s'attacher les Canadiens. Belle conduite de Cadet au sortir de la Bastille.

Whitehall, 1769—13 mai.—Hillsborough à Carleton.—Approbation du Roi. Assurer les Canadiens qu'il veut leur conserver leurs privitéges.

Québec, 15 mars.—Carleton à Hillsborough.—Il faut remplacer un conseiller mort. Avantage qu'il y aurait à nommer un Canadien. Liste de ceux qu'on pourrait choisir. Eloge de l'Evêque Briand qu'on a voulu représenter comme un homme orgueilleux, aimant le faste. Il y aurait beaucoup à dire au sujet de la religion. En vue des événements qui se préparent, demande la permission de passer en Angleterre.

9 mai.—Le même au même.—Nécessité d'une citadelle à Québec.

Whitehall, 15 juillet.—Hillsborough à Carleton.—La volonté du Roi sera bientôt connue. Le voyage de Carleton doit être remis à plus tard.

Québec, 17 juillet.—Carleton à Hillsborough.—Un Jésuite de Philadelphie est arrivé à Québec ; il a été informé qu'aucun jésuite, même sujet du Roi, ne peut être admis en Canada.

2 août.—Le même au même.—Réponse des Jésuites aux réclamations de Roubaud. Mémoire.

6 août.—Le même au même.—Il s'agit de nommer un autre conseiller. Nécessité de prendre des Canadiens.

7 août.—Le même au même.—Hunter part pour l'Angleterre, chargé d'une requête pour les Jésuites.

Pièces ajoutées :— Mémoire de l'Evêque.

4 novembre.—Hillsborough à Carleton.—La question des Jésuites est importante. Le rapport des Lords commissaires fixera toutes ces questions.

3 octobre.—Carleton à Hillsborough.—Congé accordé à Masères. Caractère et préjugés de ce monsieur.

Whitehall, 1 décembre.—Hillsborough à Carleton.—Les Lords ayant remis leur rapport à plus tard, il donne à Carleton la permission de passer en Angleterre.

1er décembre.—Le même au même.—Transmet, sous le plus grand secret, copie de ce rapport. Prière de se procurer tout ce qui pourra donner quelques lumières.

Québec, 25 octobre.—Carleton à Hillsborough.—Etrange conduite de M. Vialars. Espérances qu'il fait concevoir aux Canadiens.

13 novembre.—Le même au même.—Etat des manufactures.

Whitehall, 1770—18 janvier.—Hillsborough à Carleton.—Arrivée de Morgan, Masères, Vialars.

Québec, 1769—22 novembre.—Carleton à Hillsborough.—Joncaire demande à revenir au Canada. Craintes du gouverneur à son sujet.

Whitehall, 1770—17 février.—Hillsborough à Carleton.—Refusera à Joncaire de passer en Canada.

VOLUME 344.—QUÉBEC, NO. 10.

Québec, 28 mars.—Carleton à Hillsborough.—Remarque sur les protestants qui peuvent être juges. Plaintes générales. Plan suggéré.

Pièce ajoutée :—Lettre du capitaine Desrosiers sur l'administration de la justice.

Québec, 25 avril.—Carleton à Hillsborough.—Plaintes et murmures. Mauvais effets que la mesure a produits sur les Canadiens.

Pièce ajoutée :—Mémoire des marchands de Québec.

5 juillet.—Le même au même.—Difficultés avec M. Ainslie, collecteur des Douanes.

Pièces ajoutées :—Au nombre de 15 à ce sujet.

Montréal, 27 juillet.—P. DuCalvet à Carleton.—Se plaint de l'administration de la justice.

Québec, 14 août.—Cramahé à Hillsborough.—Il a pris serment d'office.

Chatham Barracks, 1 octobre.—Irving à Hillsborough.—Se plaint d'avoir été chassé du Conseil de Québec par Carleton. Pièces probantes, dont une partie se trouve dans tout ce qui précède; l'autre devra être copiée comme originale. Important.

Whitehall, 19 octobre.—Hillsborough à Irving.—Le Roi ayant approuvé la conduite de Carleton, il ne juge pas à propos de s'occuper de cette question.

Montréal, 6 octobre.—Lotbinière à Hillsborough.—Rappelle les promesses faites par le gouvernement au sujet des seigneuries sur le lac Champlain. Sa position pénible.

28 octobre.—DuCalvet au même.—Il sollicite une pension pour lui-même et une lieutenance pour son neveu. Avec pièces ajoutées:

No. 1.—Mémoire au Roi.—Expose ses services.

No. 2.—Observations sur l'ordonnance du 1er février 1770.

No. 3.—Mémoire sur l'administration de la justice. Le tout intéressant.

Novembre.—Rapport sur l'état des manufactures.

Québec, 31 octobre.—Mémoir des Sauvages, en faveur de Launière, leur interprète.

Requête des francs-tenanciers anglais demandant une Chambre.

Requête des Canadiens demandant la restauration des lois françaises.

Requête des Canadiens au sujet des Jésuites et du Collége de Québec.

Mémoire à ce sujet.

VOLUME 345.—QUÉBEC NO. 11.

Whitehall, 1771—2 janvier.—Hillsborough à Carleton.—Un bill sera présenté à l'ouverture des Chambres pour donner le pouvoir législatif au Gouverneur et au Conseil.

Documents relatifs à un chemin de New-York au lac Champlain.

Québec, 31 janvier.—Cramahé à Hillsborough.—Il croit ne devoir rien redouter des Canadiens, qui espèrent voir leurs plaintes écoutées.

Whitehall, 1er mai.—Hillsborough à Cramahé.—Chemin projeté.—La question si difficile de l'état de Québec va bientôt être réglée.

Whitehall.—Rapport des Lords du Trésor.—Salaire du Gouverneur.

Whitehall, 3 juillet.—Hillsborough à Cramahé.—Le roi l'a nommé Lieutenant-Gouverneur de Québec. Les affaires de la province ont été soumises à la considération du Conseil Privé.

Québec, 30 avril.—Cramahé à Hillsborough.—Les journaux anglais qui ont parlé de la mauvaise conduite du Canadiens ont commis une erreur.

9 juillet.—Le même au même.

Tentative d'incendie. Garde de nuit établie par les citoyens.

Lettre peu importante pour la fabrication du goudron; le chemin de New-York.

Whitehall, 4 décembre.—Hillsborough à Cramahé.—Les mesures pour le Canada ne sont pas encore prêtes; l'affaire est délicate et devra probablement être soumise au parlement.

Québec, 31 octobre.—Cramahé à Hillsborough.—M. Suckling est parti sans permission.

18 novembre.—Le même au même.—Etat des manufactures. Commerce du bois. Requête des marchands.

Montréal, 26 décembre.—Deschambault à Carleton.—Son séjour en Angleterre fait concevoir des espérances. Demande à être remboursé de sa maison louée pour service de casernes et incendiée. Demande à être employé. Pièces à l'appui.

Whitehall, 1772,—9 avril.—Hillsborough à Cramahé.—Quelqu'un a remis une lettre de Rouville à l'ambassadeur français à Madrid; cette lettre peut-être forgée. Le jeune Rouville passe en Canada,; surveiller l'un et autre. Copie de la lettre de Rouville.

Londres, 17 août.—Mémoire de Roubau.—N'est pas né sujet français. Services qu'il a rendus. Le général des Jésuites a défendu à ceux de Québec de vendre leurs

biens, mais de tout abandonner à la disposition du roi. La preuve de ceci est entre les mains de l'Archevêque d'York.

Québec, 2 juillet.—Cramahé à Hillsborough.—Présente des noms pour remplacer M. Murray, conseiller, qui vient de mourir.

3 juillet.—Le même au même.—Un vaisseau français venant réclamer du secours de St. Pierre de Miquelon, s'est présenté à Québec. Il a surveillé Rouville. Son caractère et ses talents. La noblesse se plaint du manque de respect qu'on commence à avoir pour elle. Il n'était pas nécessaire d'aller à Madrid. Le clergé et la noblesse pourraient chercher les occasions d'influencer le peuple. Le clergé n'a pas d'intérêt à un changement. Cramahé a permis de consacrer, mais d'une manière privée, un co-adjuteur choisi par Carleton. Arrivée du Recollet Canadien, etc.

Whitehall, 2 septembre.—Lord Darmouth à Cramahé.—Approuve sa conduite à l'égard du vaisseau français. La permission de consacrer un évêque, d'après des pouvoirs venant de Rome, est une chose trop importante pour qu'il puisse donner son avis.

Québec, 17 août.—Cramahé à Hillsborough.—Présence de l'or portugais dans le pays. Difficultés à ce sujet; rareté de la petite monnaie.

18 août.—Le même au même.—Changement dans les instructions du roi pour la concession des terres.

19 août.—Le même au même,—Meurtre commis à Détroit. Commencement d'incendie à Québec. Séminaire, chapelle des Jésuites.

Pièce ajoutée au sujet du meurtre.

1er octobre.—Le même au même.—Question de la décoration accordée à M. Dufi.

Whitehall, 9 décembre.—Darmouth à Cramahé.—La liberté du pouvoir épiscopal et les concessions faites aux catholiques demandent une attention sérieuse. Les gouverneurs ne les peuvent accorder d'après leurs instructions.

Volume 346.—Québec No. 12.

Québec, 11 novembre.—Cramahé à Darmouth.—Il n'a avec lui que trois conseillers, les autres sont absents de la province. Question d'un Récollet irlandais qu'il a renvoyé.

Whitehall, 1773,—3 février.—Darmouth à Cramahé.—Approuve sa conduite. Pétitions de MM. Robin et autres pour obtenir des concessions de terres. Réponses.

* * * * * * * * *

10 avril.—Le même au même.—Congé accordé à M. Hey. Cramahé devra pourvoir par une ordonnance à l'administration de la justice.

15 octobre, 1772.—Mémoire de Deschambault qui demande la protection de l'Angleterre dans sa réclamation contre la France. Intéressant.

Québec, 22 juin.—Cramahé à Darmouth.—Heureux d'apprendre que la nouvelle constitution est sous considération. Il a toujours cru que restreindre la liberté religieuse des Canadiens fera plus de mal que de bien. Un coadjuteur empêche l'évêque d'aller se faire consacrer ailleurs.

Londres, 11 octobre.—Mémoire de Roubau.

Québec, 1er octobre.—Cramahé à Darmouth.—Plaintes des Canadiens au sujet de la ligne entre New-York et Québec. Efforts du gouverneur Tryon.

7 octobre.—Le même au même.—Vu l'absence des conseillers, il a dû nommer temporairement le major Carden.—Mémoire des Canadiens à Lord Darmouth.

Whitehall, 1er décembre.—Darmouth à Cramahé.—Solution probable des affaires du Canada. Les intérêts religieux recevront toute l'attention; mais pas de juridiction étrangère. Il n'y a plus lieu de restreindre l'étendue de la province. M. Baby a présenté une requête au roi de la part des Canadiens.

1er décembre.—Le même au même.—On tâche de suborner les Sauvages. Veiller les mouvements. Message envoyé aux Sauvages au nom du roi de France.

VOLUME 347.—QUÉBEC No. 13.

Lahaye, 1774,—4 Janvier.—Lettre de Roubaud à Pownall.—Réclamations pour services rendus au gouvernement.

Inner-Temple, 4 Janvier.—Masères à Darmouth.—Donne opinion sur le genre de Chambre qu'il faut à Québec. Chargé de plaider les intérêts des anciens sujets.

Pièce ajoutée :—Procès-verbal de l'assemblée tenue chez Prentiss.

Procédés des différentes réunions.

Requête des francs-tenanciers anglais.

Lettre du comité à Masères.

Québec, 1773,—13 Décembre.—Cramahé à Darmouth.—Expose les démarches des anciens sujets; petit nombre de francs-tenanciers. Les écrits de Masères mis en circulation. Jusqu'ici les Canadiens se sont montrés paisibles, mais il est temps de faire quelque chose pour eux.

Whitehall, 1774—6 Avril.—Darmouth à Cramahé.—Approuve sa conduite dans la question de la Chambre demandée. Les mesures en faveur des Canadiens seront présentées au Parlement.

Québec, 19 janvier.—Cramahé à Darmouth—Transmet la requête qu'on vient de lui apporter. Une copie a été envoyée directement à Masères. Il est de plus en plus nécessaire de terminer les affaires de Québec. *Pièces ajoutées.*

3 février.—Le même au même—Même sujet, nouvelles instances de règler les questions.

Whitehall, 4 mai.—Darmouth à Cramahé.—Le ton des pétitions est convenable—Le lundi précédent il a présenté une loi à la Chambre, pour régler le gouvernement. Il espère qu'elle satisfaira tout le monde.

1. Mémoire des francs-tenanciers de Québec à Lord Darmouth.
2. Mémoire des marchands de Montréal.

Québec, 14 mars.—Cramahé à Darmouth.—Transmet la carte qui indique la ligne de séparation entre Québec et New-York. Collins a continué cette ligne d'après le désir du gouverneur Tryon.

Terres de la Baie des Chaleurs.

Pièce ajoutée :—Carte de la ligne.

Québec, 16 mai.—Le même au même.—L'absence et la maladie de plusieurs conseillers l'ont empêché de s'occuper des concessions dans la Baie des Chaleurs.

Québec, 30 juin.—Le même au même.—Il a fait des recherches au sujet du prétendu message envoyé par le roi de France aux Sauvages. On tient liste de tous ceux qui pénètrent chez eux pour commercer. Aucun Canadien qui a quelque valeur n'y a pénétré. Impossible de rien découvrir actuellement.

Québec, 15 juillet.—Cramahé à Lord Darmouth.—Les anciens sujets ont en général les mêmes idées sur les taxes que les Américains, et la nouvelle envoyée d'Angleterre que le Parlement devait mettre des droits sur les eaux-de-vie a été la cause de leurs mouvements. Regrets de quelques-uns qui ont signé leurs pétitions. Les postes sauvages paraissent tranquilles. Promesses de M. Lacorne, beau-père de Campbell, et de M. de Lanaudière.

Whitehall, 7 septembre.—Lord Darmouth à Carleton,—Il transmet le mémoire de M. de Tonnancourt et demande l'opinion du gouverneur. Espère pouvoir lui envoyer bientôt sa commission.

Cour de St. James, 31 juillet.—Appel du conseil privé et rapport des lords du comité dans l'affaire de Elz. Levy contre Burton.

Mémoire présenté par Levy à lord Darmouth.

Québec, 12 septembre —William Dunbar, Major de la ville de Québec, à ***(pas d'adresse). Il le prie de prendre ses intérêts—il veut obtenir une concession.

Mémoire où Dunbar expose l'état de ses services au Roi.

Québec, 23 septembre.—Carleton à Lord Darmouth,—' est arrivé le 18. Canadiens persuadés des bonnes dispositions de la Cour à leur égard. 24 heures après son

arrivée, il a reçu de Gage la demande de deux régiments à cause de la disposition des esprits.

No. 1. Extrait de la lettre de Gage à Carleton (Boston 4 septembre.) Un corps de Canadiens peut-il être levé ?

No. 2. Carleton à Gage (Québec 20 septembre.) Les Canadiens se sont toujours montrés fidèles. Ils ne demandent qu'à être employés ; mais il faudrait les mettre sur le même pied que le reste de l'infanterie.

Whitehall, 10 décembre.—Lord Darmouth à Carleton,—Si les Canadiens sont contents, les anciens sujets le sont-ils ? Il espère les voir bientôt d'accord. Le Gouverneur doit tâcher de leur faire comprendre la justice et la convenance du dernier acte. Le juge Hey, quoique élu membre du Parlement pour Sandwich, retournera en Canada.

Volume 348.—no. 14.

Québec, 11 novembre 1774.—Carleton à Lord Darmouth,—La partie la plus respectable des anciens sujets, en dépit des lettres reçues d'Angleterre, paraît désirer l'harmonie. Leur adresse. Ceux de Montréal ont adopté une mesure différente. Les lettres du Congrès ont été reçues, dit on. On ne connaît pas encore bien leurs intentions. Comité composé de Walker, Price, Todd et Blake. Walker se fait chef et s'inspire de Masères, son ami. Comité formé à Québec, procédés et démarches. On a proposé de faire à M. Masères un présent qui sera augmenté s'il réussit. Surprise et malaise des Canadiens. Sollicités de s'unir aux anciens sujets mécontents, quelques-uns ont signé la pétition par ignorance et par crainte de leurs créanciers. On les a trompés en disant que c'était pour sauver leurs propriétés et protéger leurs personnes.

11 novembre.—Carleton à Lord Darmouth.—Il transmet les adresses envoyées au Roi, par :

1o. Les Canadiens de Montréal. } Sentiments de reconnaissance.
2o. Les Canadiens de Québec. }

Carleton à Lord Darmouth.—Il transmet et appuie le mémoire de M. Déchambault.

No. 1. Placet de Déchambault à Lord Darmouth.
No. 2. Mémoire de Déchambault.
No. 3. Lettre de Vaudreuil. }
No. 4. Lettre de Bigot. } A Déchambault.
No. 5. Lettre de Montcalm. }

Whitehall, 1775—7 janvier.—Lord Darmouth à Carleton.—Il lui transmet sa commission de Gouverneur et ses instructions. Il espère que tout ce qui regarde la justice, les affaires ecclésiastiques, pourra se régler facilement. M. Hey. Arrivée de l'envoyé du comité, M. Paterson.

King's Road, Chelsea, 19 janvier.—Mémoire très-intéressant sur les Esquimaux, présenté à Lord Darmouth par les Frères Moraves. James Hutton, Secrétaire.

Québec, 1774—12 novembre.—Adresse présentée au Roi par les sujets anglais.

18 novembre.—Carleton à Lord Darmouth.—Il transmet la requête des Trois-Rivières. La lettre de Jeffries, de Boston, à Minot, de Massachusetts, etabli à Québec. La lettre du Congrès à la Grande-Bretagne circule dans le pays. Une lettre du Congrès aux Canadiens est sous presse, dit-on.

No. 1. Lettre de Jeffries, au nom du comité de Boston.
No. 2. Adresse des Trois-Rivières.

Québec, 1775—12 février.—Carleton à Darmouth.—Il examine la demande de Tonnancourt. M. Ainslie. Intrigue des sujets anglais qui font les plus grands efforts pour enflammer l'esprit des Canadiens.

No. 1. Papiers concernant Ainslie.
No. 2. Liste des conseillers.

12 janvier.—Carleton à Robinson,—Secrétaire des Lords Commissaires. Il lui expose l'affaire de Ainslie. Plaintes du gouverneur.

Whitehall, 15 avril.—Lord Darmouth à Carleton.—Départ de Hey pour le Canada. Pownall, secrétaire et régistraire. Potter remplacera Hey. Recommandations.

Québec, 13 mars.—Carleton à Lord Darmouth.—Les anciens sujets continuent à à soulever les canadiens contre la nouvelle forme de gouvernement. Ils ont traduit la lettre du Congrès. Deux à trois cents copies importées en Canada.

Whitehall, 23 mai.—Lord Darmouth à Carleton.—Levins est nommé juge des plaidoyers communs à Montréal. S'il ne peut être juge, il se contentera d'une place de conseiller, ou d'une concession. Il le recommande au gouverneur.

7 juin.—Lord Darmouth à Carleton.—Il espère que les ennemis ne pourront réussir à troubler la paix. La requête n'a obtenu aucune faveur en Angleterre, ni au dedans, ni au dehors du Parlement.

Québec, 6 avril.—Carleton à Lord Darmouth —Transmet une copie des nouvelles reçues de Montréal. Menaces faites aux Canadiens s'ils ne s'unissent pas aux Bostonnais. Cinquante mille hommes vont envahir le pays.

No. 1. Nouvelles de Montréal.

Whitehall, 5 juillet.—Lord Darmouth à Carleton.—Les circonstances sont critiques. Le roi a confiance dans la loyauté des Canadiens. Lever un corps de trois mille Canadiens pour servir comme ont fait les provinciaux dans la dernière guerre. Officiers nommés au nom du gouverneur, sans droit à la demi-paie. Quant au reste, mêmes priviléges que les autres troupes. L'habillement est prêt.

4 juillet.—Le même au même.—Recommande Potter qui passe en Canada.

4 juillet.—Le même au même.—Etablissement civil de Québec. On ne peut recouvrer Ticondéroga sans les efforts de la province de Québec.

12 juillet.—Le même au même,—L'état des choses demande la plus grande vigueur. Augmenter l'armée en Amérique. Espoir que l'exemple de la Nouvelle-Angleterre ne sera pas suivi. Protéger les loyalistes.

Québec, 15 mai.—Carleton à Lord Darmouth.—Transmet copie des nouvelles reçues de Montréal. Les Canadiens, quoique vivement pressés, n'ont pas voulu se joindre aux rebelles.

Ajoutées :—Sept lettres de Montréal.

Whitehall, 24 juillet.—Darmouth à Carleton.—Demande de lever 3,000 Canadiens de plus.

Québec, 7 juin.—Carleton à Darmouth.—Arnold a débarqué à St. Jean le 18 mai. Ses succès. Etat du pays. La noblesse seconde de tous ses efforts Carleton qui n'a pas même à sa disposition 600 hommes. Le clergé et la noblesse ont été très-utiles mais ils ont perdu beaucoup de leur influence. Les mesures qui auraient été très-populaires autrefois demandent maintenant beaucoup de précautions. Regrette d'avoir demandé les lois criminelles anglaises. Introduire les lois criminelles françaises.

Pièces ajoutées :—No. 1.—Lettre d'Allen à Morrison.
No. 2.—Lettre d'Arnold à Walker.
No. 3.—Lettre d'Allen.
No. 4.—Lettre d'Arnold à Walker.

Whitehall, 2 août 1775.—Darmouth à Carleton.—Vient d'apprendre la prise de Ticonderoga. Gage nommé général-en-chef.

Montréal, 26 juin.—Carleton à Darmouth.—Proclamation de la loi martiale. Effectif des troupes. Hey vient d'arriver.

Ajoutées, trois lettres sur l'état des troupes et les présents destinés aux Sauvages.

Whitehall, 8 septembre.—Pownall à Carleton.—L'impératrice de Russie a promis son concours.

8 septembre.—Pownall à Carleton.—Nouvelles secrètes reçues de New-York.

Québec, 14 août.—Carleton à Darmouth.—Organisation de la milice. Lettres du congrès et papiers jetés à la porte de chaque habitation.

Chambly, 1er août.—Th. Brown à Walker, Price, etc.

Whitehall, 25 septembre.—Pownall à Carleton.—Envoi de troupes et de provisions.

Nassau Island.—Sinclair à * * * Il a été arrêté à New-York.

Québec, 21 septembre.—Cramahé à Lord Darmouth.—Propagande qu'on essaie de faire parmi les Canadiens.

No. 1. James Livingston aux Canadiens. Pointe Olivier.

Cramahé à Lord Darmouth.—Défaite de Brown.

No. 1. Duggan et Livingston aux capitaines de milice.

Québec, 30 septembre.—Cramahé à Darmouth.—Aidé de McLean, il a mis Québec en état de défense.

No. 1. Manifeste de Schuyler.

Montréal, 21 septembre.—Carleton à Darmouth.—Récits des événements. Belle conduite du clergé.

Québec, 25 octobre.—Cramahé à Darmouth.—Récits des événements.

Montréal, 25 octobre.—Carleton à Darmouth.—Les citoyens marchent contre l'ennemi. Il a fait arrêter Walker. Affaire de Lanaudière, à Berthier, de Rigauville à Longueuil. Les soldats désertent.

Ajoutée, No. 1. Lettre de Montgomery à Carleton.

Montréal, 5 novembre.—Carleton à Lord Darmouth. — St.-Jean a capitulé. Triste situation de Montréal et de Québec.

Ajoutées.—No. 1. Etat de la garnison de Chambly.

No. 2. Articles proposés par Paterson pour la capitulation de St. Jean.

To. 3. Etat des troupes faites prisonnières à St.-Jean.

No. 4. Liste des Canadiens prisonniers de guerre à St. Jean.

Québec, 9 novembre.—Cramahé à Lord Darmouth.—Copie d'une lettre de Carleton à Gage en 1767, où les évenements étaient prévus. Il envoie les prisonniers rebelles en Angleterre.

Ajoutées.—No. 1. Howe à Carleton.—Boston, 13 octobre.

No. 2. Amiral Graves à Howe.—12 octobre.

Québec, 4 février. — Carleton à Gage. — La noblesse veut servir, mais non plus dans la milice. La formation d'un régiment attacherait la noblesse et lui rendrait son ancienne influence. Depuis le gouvernement civil, les Canadiens se sont émancipés.

No. 4. Lettre de Carleton à Gage, Québec, 15 février 1767.—Mauvais état des forts. Il faut les réparer.

Rivière Morte, 13 octobre.—Arnold à J. H. Mercier, écr.—Il marche sur Québec et désire connaître le nombre des troupes et la disposition des habitants.

Arnold à Schuyler, et en son absence à Montgomery.—Il espère être à Québec dans 15 jours.

Déposition de Duchamp contre Walker.
" Bruyère "
" Leroux "
" Guillette "
} N. B. Ces documents se trouvent dans les papiers Haldimand.

Liste des Canadiens pris à la Longue-Pointe et enfermés sur l'*Adamant*.

Liste des Bostonnais pris à la Longue-Pointe.

Liste des vaisseaux entrés dans le port de Québec depuis novembre 1763.

Québec, 10 novembre.—Carleton à Darmouth.—Raconte comment il a passé au milieu des lignes ennemies. Les Canadiens sont humiliés de servir comme milice.

Montgomery à DuCalvet.—Engage les habitants de Montréal à se rendre.

No. 2. Sorel. Quartiers-Généraux.—Easton au commandant de la flotte.—Le somme de rendre la flotte, 15 novembre.

Québec, 19 novembre.—Cramahé à Lord Darmouth.—Arnold a traversé le fleuve. Les lettres (Arnold) ont été interceptées. Il faut une armée considérable. La flotte devra arriver de bonne heure.

No. 1. Arnold à Cramahé.—Le somme de se rendre. Québec, 14 novembre.

No. 2. Arnold à Cramahé.—Se plaint qu'on ait tiré sur un trompette, 15 nov.

No. 3. Arnold à Montgomery.—Craint d'avoir été trahi. 8 novembre.
No. 4. Arnold à Washington.—Il rend compte de sa marche. 8 novembre.
Québec, 17 novembre.—Mabane à Cramahé.
Sur le *Lézard*, 20 novembre.—Hamilton à Lord Darmouth.—Procès-verbal d'un conseil de guerre. Etat des forces de la ville.
Québec, 16 novembre.—Cramahé et autres à Hamilton.—Demande des matelots pour la défense de la ville. Requête des marchands.

VOLUME 349.—QUÉBEC, NO. 15.

1776.—Whitehall, 17 février.—Lord Germain à Carleton.—Des troupes vont être envoyées en Canada. Burgoyne emporte les instructions.
Whitehall, 28 mars.—Lord Germain à Carleton.—Remerciements du roi pour l'affaire du 31 décembre dernier.
Québec, 14 mai.—Carleton à Lord Germain.—Annonce la fuite de l'ennemi qui a brûlé une partie de St.-Roch et St.-Jean. Affaire de De Beaujeu.
Québec, 12 février.—Carleton à Howe.—Il raconte l'attaque de Montgomery, le 31 décembre.
Québec, 14 mai.—Carleton à Lord Germain.—Transmet la sommation de Montgomery, etc., Etat des blessés.
No. 1.—Holland House, 6 décembre.
No. 2.—Holland House, 6 décembre.
No. 3.—Holland House, 15 décembre.—Ordre d'attaquer Québec.
No. 4.—Position des ennemis.
Nos. 5, 6, 7.—Proclamation du 22 novembre.
No. 8.—Etat des forces à Québec, 1er mai 1776.
No. 9.—Etat des tués et blessés et des prisonniers.
No. 10.—Autre état, *idem*.
Halifax, 27 avril.—Abbot à Carleton.—Raisons qui l'ont empêché de se rendre à son poste.
Québec, 10 mai.—Maclean à Lord Germain.—Eloge des milices anglaises. Semble critiquer Carleton.
Whitehall, 21 juin.—Lord Germain à Carleton.—Félicitations pour lui et les milices.
Sur le *Maria*, en face de Ste. Anne, 25 Mai.—Carleton à Lord Germain.—Mentionne MM. de Lorimier et de Montigny qui ont attaqué 120 ennemis.
Québec, 25 mai.—Cramahé à Lord Germain.—Affaire des Cèdres. L'ennemi évacue Trois Rivières. Etat de ses forces dans la province. Il y a 1200 hommes à Sorel, 14 pièces de canon.
Québec, 2 juin.—Carleton à Lord Germain.—Détails sur la position de Foster. Convention entre Arnold et Foster.
Carleton à Lord Germain.—Commission de Quartier-Maître Général accordée à Christie.
Montréal, 20 juin.—Carleton à Lord Germain.—Les ennemis ont été repoussés à Trois-Rivières. Prisonniers. Burgoyne, Philipps et Reidesell. Prise de St.-Jean qui était en feu.
Montréal, 23 juin.—Carleton à Lord Germain.—Il a divisé l'armée par brigades.
Québec, 25 mai.—Maclean à Lord * * *—Il a reconcilié les marchands avec le gouvernement qui favorisait les Canadiens. Conduite des milices. Retour de l'ordonnance et des magasins pris sur l'ennemi.
Québec, 7 juillet.—Cramahé à Lord Germain.—Vaisseaux arrivés la veille.
Whitehall, 8 août.—Lord Germain à Hey.—Demande quand il pourra s'embarquer pour la Canada.
Whitehall, 22 août.—Lord Germain à Carleton.—Il l'engage à échanger les prisonniers, sans compromettre la dignité du Roi.
Whitehall, 22 août.—Lord Germain à Carleton. -Il le presse de rétablir l'ordre; récompenser et punir en vue d'assurer la sécurité du pays pour l'avenir.

Whitehall, 22 août.—Lord Germain à Carleton.—Envoie des présents pour les Sauvages. Hey remplacé par Livius. Monk fait procureur-général.

Ajoutées : Lettres interceptées de Bonfield, Montréal, 26 janvier ; Philadelphie, 9 mars ; Montréal, 4 février.

Chambly, 8 juillet.—Carleton à Lord Germain.—Il a donné à Johnson la permission de lever le *King's Royal Regiment of New York.*

Chambly, 12 Juillet.—Carleton à Lord Germain.—Etat général de l'armée sous les ordres de Carleton, pour les mois de juin et de juillet.

Québec, 10 Août.—Carleton à Lord Germain.—Le *bill* avait aboli les *places par patentes* : voici qu'on les rétablit. Cas de Gordon et de Livius.

No. 1.—Commission qui établit Mabane, Dunn, J. C. Panet, juges de la juridiction civile de Québec, 23 juillet.

No. 2.—Commission qui charge les mêmes de s'enquérir des dommages causés par les rebelles, 3 juillet.

No. 3.—Commission qui forme une cour d'appel.

Québec, 10 août.—Carleton à Lord Germain.—Conduite tenue par Carleton.

No. 1.—Lettre de Washington à Burgoyne, transmettant les résolutions du Congrès au sujet de l'affaire des Cèdres.

No. 2.—Liste des prisonniers faits à Trois-Rivières, le 8 et 9 juin.

No. 3.—Liste des prisonniers faits à Québec, le 31 décembre 1775.

No. 4—Récapitulation des prisonniers depuis le commencement de la guerre jusqu'au 10 août 1776.

No. 5.—Retour de l'ordonnance et des magasins pris sur l'ennemi, 6 mai 1776.

Québec, 15 août.—Carleton à Lord Germain.—Composition du conseil.

Québec, 18 août.—Cramahé à Lord Germain.—Carleton a oublié de recommander Grant pour être procureur-général.

Montréal, 31 août.—R. Knox, médecin, à Lord Germain.—Etat sanitaire de l'armée.

Chambly, 12 septembre.—L'ingénieur Williams à Lord Germain.—Transmet son journal et un état des magasins.

Québec, 20 septembre.—Lieutenant Willoe à Lord Germain.—Il vient d'arriver à Québec.

Deschambault, 29 septembre.—Le même au même.—Détails sur son voyage.

Chambly, 28 septembre.—Carleton à Lord Germain.—Il répond à la lettre du ministre en date du 21 juin, laquelle, on le voit, l'a blessé. Efforts qu'il a faits pour organiser la defense. Dans le malheur, on ne doit rien attendre des Canadiens, comme on n'a rien à en craindre dans la prospérité. Etat des forces navales du Canada et des rebelles.

Québec, 6 octobre.—Cramahé à Lord Germain,—Il envoie 17 déserteurs de Maclean, qui aiment mieux servir en Afrique que de subir leur procès.

Montréal, 25 juin.—Adresse des citoyens de Montréal à Carleton,—Réponse de Carleton.

Québec, 28 août.—Hey au Lord Chancelier.

11 et 17 septembre 1875.—L'invasion semble être retardée.—Tâche d'excuser les Canadiens.

* * * * * * * * * *

Détroit, 29 août.—Hamilton à Lord * * *—Triste situation des Canadiens. Avantages que le pays présente. Efforts des Virginiens pour gagner les Sauvages.

Sur le *Maria*, en face de Crown Point, 14 octobre.—Carleton à Lord Germain.—

* * * * * * * * * *

Bataille des Iles Valcourt.

* * * * * * * * * *

No. 1.—Liste des vaisseaux des rebelles.

No. 2.—Copie de la lettre de Sullivan à son frère.

Chambly, 18 octobre.—Willoe à Lord Germain.—Détails sur la marche de l'armée. Rapport sur l'état des troupes de Brunswick.

Québec, 17 novembre.—Carleton à Lord Germain. Les troupes prennent leurs quartiers d'hiver. Quelques habitants de l'Etat de New-York demandent à revenir sous la domination du roi.

Québec,20 novembre.—Carleton à Lord Germain.—Transmet l'adresse des anciens sujets. Adresse des anciens sujets.

Montréal, 10 novembre.—Déchambault à Lord Germain.—Demande la protection de l'Angleterre pour ses réclamations auprès de la cour de France. Si on avait mis les milices sur pied depuis quelques années, les Canadiens ne se seraient pas unis aux Bostonnais. Demande à être chargé de leur organisation.

Plans qu'il suggère.

Placet du même Lord à Germain.

Portsmouth, 9 décembre.—Burgoyne à Lord Germain.—Il arrive d'Amérique et demande une audience.

Vol. 350.—Québec no. 16.

1777—Hartford street, 1er janvier.—Burgoyne à Lord Germain. Il a remis le mémoire de Carleton. Mémoire de Carleton. Mémoire de Carleton à Lord Germain, avec les observations de Burgoyne. Etat effectif des troupes. Les Canadiens sont nécessaires pour la milice.

Hartford street, 28 février.—Burgoyne.—Correspondance au sujet des présents faits aux Sauvages. Correspondance au sujet de la paie des troupes allemandes. Mémoire sur l'invasion du Canada par Daniel Clauss.

Whitehall, 19 février.—Lord Germain à Carleton.—Espère que Campbell a été relâché. Rapport sur les missions des frères Moraves au Labrador, de septembre 1775 à octobre 1776.

Whitehall 26 mars.—Lord Germain à Carleton.—Carleton est blâmé d'être retourné à Québec, ce qui a permis à l'ennemi de se porter de l'autre côté.

Whitehall, 26 mars.—Lord Germain à Carleton.—Conduite du gouverneur approuvée.

Whitehall, 26 mars.—Le même au même.—Dacre a été présenté au roi.

" " Le roi approuve sa conduite à l'égard des habitants de New-York.

Whitehall, 26 mars.—Le même au même.—Le roi ne peut mettre le corps de Maclean sur le pied de l'armée régulière.

Whitehall, 26 mars.—Lord Germain à Hamilton,lieutenant-gouverneur du Détroit. Encourage les expéditions des Sauvages du côté de la Virginie et de la Pennsylvanie.

Lord Germain à Carleton.—Cas de Gordon.

Le même au même.—Les troupes allemandes ont droit à la paie entière.

Québec, 9 mai.—Carleton à Lord Germain—La noblesse, le clergé et une partie de la bourgeoisie ont été très-utiles pour rétablir la paix. Plan pour l'établissement d'une chambre de commerce. Liste de ceux qui ont passé du côté des rebelles.

Québec, 14 mai.—Carleton à Lord Germain.—Il n'a pu connaître les intentions du Ministre, n'ayant pas reçu ses dépêches. Il se plaint de la manière dont le commandement lui est ôté. Il a fait et est disposé à faire son possible. Nouvelles envoyées à Carleton. Informations données par Patrick Langan. Déposition de Samuel Adams sur les forces des rebelles à Ticonderoga.

Niagara, 8 avril.—Colonel Butler à Carleton.—La situation.

Montréal, 31 mars.—Journal du capitaine Mackay.

7 avril.—Véritable description de Tyconderoga, Mont-Indépendance, etc. Extrait de lettres écrites des postes d'en haut par De Peyster, Hamilton, etc.

Québec, 22 mai.—Carleton à Lord Germain.—Fausse position où il se trouve. On protége la faction qui a donné l'exemple du manque de respect.

Québec, 23 mai.—Carleton à Lord Germain.—Le ministre recommande de récompenser la loyauté, mais dans les nominations qu'il a faites, il a ôté les places à ceux qui ont le plus mérité, Grant et Fraser.

Québec, 24 mai.—Carleton à Lord Germain.—Il recommande pour être conseiller Roch de St. Ours, fils, à la place de son père.

Québeec, 27 mai.—Carleton à Lord Germain.—Les gentilshommes canadiens, faits prisonniers à St.-Jean, sont de retour.

Montréal, 12 mai.—Philipps à Lord Germain.—Regrets de n'être employé que comme Major-Général. Laisse percer l'idée qu'il faudrait un accommodement avec les rebelles.

Montréal, 19 mai.— Burgoyne à Lord Germain.—Il se dirige vers Ticonderoga mais veut laisser croire qu'il va attaquer le Connecticut. Etat des troupes du duc de Brunswick.

Trois-Rivières, 20 avril.—Riedesell à Lord Germain.—Compliments et assurance de bon vouloir.

Whitehall, 25 juillet.—Lord Germain à Carleton.—Les Lords du commerce ont donné leur opinion sur une chambre de commerce. Répond aux plaintes du Gouverneur au sujet des nominations faites par le roi.

Whitehall, 20 juillet.—Lord Germain à Carleton.—La nomination de Burgoyne vient du roi, mais Germain l'a approuvée. Raisons pourquoi Carleton n'a pas eu le commandement de l'armée.

Québec, 26 juin.—Carleton à Lord Germain.—Nouvelles de Michillimakinac. Correspondance échangée entre Burgoyne et Philipps.

No. 1.—Carleton annonce à Philipps la nomination de Burgoyne.

No. 2.—Carleton transmet les ordres concernant les troupes.

No. 3.—Ordre des troupes.

No. 4.—Capitaine Foy.—Lui annonce sa nomination.

No. 5.—Circulaire de Carleton aux capitaines de milice.

No. 6.—Foy à Fraser.—C'est de Burgoyne qu'il devra recevoir les ordres concernant les Sauvages.

No. 7.—Carleton à Burgoyne.—Il lui envoie copie de la lettre aux surintendants des Sauvages à Osmégatchie.

No. 8.—Carleton au Lt.-Colonel Boulton.

No. 9.—Carleton au commandant d'Osmégatchie.

No. 10.—Carleton à Butler.

Montréal, 26 mai.—Burgoyne à Carleton.—Il a besoin d'hommes et de chevaux. Etat-major proposé par Burgoyne.

25 mai.—St.-Léger à Burgoyne,—Il est difficile de déterminer le rendez-vous.

Québec, 29 mai.—Carleton à Burgoyne,—Le peuple est imbu de l'esprit américain. Il serait imprudent d'en commander plus de 300 à la fois. Chaque paroisse fournira deux hommes mariés par déserteur. On ne peut compter sur les chevaux à cause de la loi.

Québec, 28 mai.—Carleton à Burgoyne.—Etat-major de St. Léger. N'a pas de pouvoir discrétionnaire d'après les ordres du Roi.

Montréal, 6 juin.—Carleton à Cramahé.—Envoyer 500 hommes de corvée à St.-Jean.

7 juin.—Burgoyne à Carleton,—Soumet un projet pour avoir des chevaux. Projet de Burgoyne.

Carleton à Burgoyne.—Il approuve son projet.

New-York, 5 avril.—Howe à Carleton.—Il ne pourra communiquer avec l'armée qui se rend à Ticonderoga.

St. Jean, 13 juin.—Carleton à Burgoyne.—Il demande que la milice soit renvoyée dans ses foyers au 1er novembre.

15 juin.—Burgoyne à Carleton.—Demande la punition de quatre Canadiens qui ont déserté avec leurs armes.

17 juin.—Philipps à Carleton (deux lettres)—Demande que le 29e régiment soit envoyé à St.-Jean.

Montréal, 15 juin.—Carleton à Philipps.—Il accorde ce qui est demandé.

St. Jean, 19 juin.—Philipps à Carleton.—Remerciements. Ses vues sur le mouvement des troupes.

Québec, 26 juin.—Carleton à Burgoyne.—Il demande que les Canadiens soient obligés de fournir les chevaux qui manquent. Carleton ne peut les forcer à cela. Les Etats-Unis à leurs frères les Delawares et les Kaskakias. Discours prononcé par deux Onondagas. Extraits de lettres écrites par Rd. McCarthy, Illinois.

Michillimakinac, 6 juin.—DePeyster à Carleton.—Il a été informé par Ducharme des démarches des Espagnols. Langlade lui a laissé ses papiers.

Détroit, 11 mai.—Hamilton à Carleton.—Requête des citoyens en faveur du juge Fraser. Mémoire du major John Campbell.

Camp de la Rivière Bosquet, 22 juin.—Burgoyne à Lord Germain.—Se plaint beaucoup du Canada. Il attend trois bataillons de Hampshire, Skenesborough et Albany. Pas de chevaux préparés pour l'artillerie. Carleton n'a pas osé les mettre en réquisition.

24 juin.—Proclamation de Burgoyne, imprimée. Substance du discours de Burgoyne aux Sauvages.

Québec, 27 juin.—Carleton à Lord Germain.—Il rappelle qu'il avait recommandé quelques personnes pour être conseillers; mais pour leur épargner le désagrément d'être éconduites, il a pu tenir le conseil sans elles. Manière dont plusieurs conseillers ont été nommés. Il en recommande de nouveaux. Quoique le ministre semble disposé à détruire ce qui a été réglé avec tant de peine, Carleton désire conserver la proportion convenue de Canadiens dans le conseil. Il demande son rappel.

30 juin.—Gordon à ***.—Monck a été obligé de passer l'hiver à Halifax.

Miamis, 4 mai.—Lt.-Gouverneur Abbot à Carleton.—Les rebelles s'assemblent à Pittsburgh.

Michillimakinac, 12 avril.—De Peyster à Carleton.—Rien d'important à lui annoncer.

Le même au même.—Langlade rapporte de la Baie que les Espagnols intriguent.

Québec, 9 juillet.—Carleton à Lord Germain.—Eloge de Butler, de Peyster, de Lernoult.

Niagara, 15 juin.—Butler à Carleton.—Les Sauvages paraissent contents de pouvoir montrer leur fidélité au Roi.

15 juin.—Le même au même.—Nouvelles de l'armée de Howe.

17 juin.—Lernoult à Carleton.—L'ennemi se fortifie au fort Bull.

Michillimakinac, 13 juin.—De Peyster à Carleton.—Nouvelles des dispositions des Sauvages.

17 juin.—Le même au même.—Eloge de Gauthier. Liste des officiers employés dans le département indien. Liste des personnes employées comme *rangers*.

Québec, 10 juillet.—Carleton à Lord Germain.—Les efforts qu'il a faits. Le ministre peut faire des lois différentes de celles de la milice en Angleterre et de celles qui sont dans les pouvoirs du conseil. Opinion du procureur-général Monck. Les milices ne peuvent être punies qu'en vertu de l'ordonnance.

Québec, 13 juillet.—Carleton à Lord Germain.—Comme Burgoyne correspond directement avec le ministre, il n'a rien à lui apprendre au sujet des rebelles.

Skenesborough House, 11 juillet.—Burgoyne à Lord Germain.—Journal des opérations de son armée. Liste des tués et des blessés du 2 au 8 juillet.

Le même au même.—Il est avantageux d'employer provinciaux contre provinciaux pour épargner l'armée. Les Sauvages ne s'il ont pas été utiles, sont trop cruels. Eloge de Philipps et de Fraser.

Williams à Lord Germain—L'ennemi a jeté 200 barils de poudre en bas du Mont Indépendance. Journal de Williams.

Fort Edouard sur l'Hudson, 30 juillet.—Burgoyne à Lord Germain (lettre privée). —Impossible de communiquer avec Howe. Il craint d'être appelé à remplacer Carleton; il recommande Philipps.

VOL. 351—QUÉBEC No. 17.

Whitehall, 19 septembre.—Lord Germain à Carleton.—Le roi lui accorde son rappel. Il sera remplacé par Haldimand.

Lord Germain à Haldimand.—Le Roi l'a nommé Gouverneur du Canada. Il attend son rapport.

Québec, 8 août.—Carleton à Lord Germain.—Question des lettres de marque. Paie des conseillers.

Quartiers Généraux près le Fort Edouard, 30 juillet.—Burgoyne à Lord Germain. —L'ennemi retraite.

Québec, 11 août.—Carleton a Lord Germain.—Il a refusé à Burgoyne de lui envoyer des troupes à Tycondéroga.

Pièces ajoutées.—No. 1. Skenesborough, 11 juillet.—Burgoyne à Carleton.—Il demande de remettre une garnison à Tycondéroga.

No. 2.—Québec, 19 juillet.—Carleton à Burgoyne.—Il n'a aucun pouvoir discrétionnaire. Les forces du Canada ne sont que sur le papier.

Détroit, 16 juillet.—Hamilton à Carleton.—Journal jusqu'au 7 juillet.

26 Juin.—Hamilton.—Projet contre la Nouvelle-Orléans, avec plan.

3 Juillet.—Hamilton à Carleton.—Nouvelles importantes.

15 avril.—Abbott, Lieutenant-Gouverneur du Fort Vincennes.

Fort Vincennes, 2 mai.—Abbot à Carleton.—Nouv es.

Fort Gage, 8 Mai.—Rocheblave à Hamilton.—Détails biographiques.

Rocheblave à Abbot.

Fort Vincennes.—Abbot à Carleton.—Situation où il se trouve.

Fort Gage, 1er juin.—Rocheblave à Abbot.

Québec, 13 août.—Carleton à Lord Germain.—Lettres de Hamilton. Eloge de Rocheblave.

No. 1.—Lettre de Abbot.

No. 2.—Lettre de Rocheblave. 7 juillet.

Hostilités entre les Anglais et les Espagnols.

27 juillet.—Hamilton à Lord Germain.—Extraits de lettres à Lord Germain (intéressantes). Procès-verbal du conseil tenu avec les Sauvages à Détroit.

Camp en face de Saratoga, 25 août.—Burgoyne à Lord Germain (privée),—Explique sa conduite. Le malheur aurait pu être évité. La campagne s'annonce mal. Se plaint des loyalistes.

Whitehall, 15 septembre.—Lord Germain à Burgoyne.—Compliments sur ses succès.

Québec, 20 septembre.—Carleton à Lord Germain.—Il transmet une lettre reçue des postes supérieurs.

Pièces :—No. 1—Oswego, 17 août.—St. Léger à Carleton.

No. 2—Oswego, 27 août.—St. Léger à Carleton.—Détails sur le siége de Stanwose.

No. 3—Ontario, 28 juillet.—Butler à Carleton.—Transactions avec les Sauvages.

No. 4—Burgoyne à St. Léger.—Instructions.

No. 5—Butler à Carleton—Succès qu'il a obtenus.

No. 6—Niagara, 9 septembre.—Bolton à Carleton.—Demande des secours.

St.-Jean, 24 septembre.—Carleton à Lord Germain.—Il prend sur lui d'envoyer un régiment hors de la province.

Pièces ajoutées :—No. 1.—Tycondéroga, 18 septembre.—Brigadier Général Powell à Carleton. Demande du secours.

No. 2.—Ticondéroga, 18 septembre.—Starke à Carleton. Même chose.

St. Jean, 28 septembre.—Carleton à Lord Germain.—Les rebelles ont tué plusieurs Canadiens.

Pièces ajoutées :—No. 1. Mont Indépendance.—Powell à Carleton.—Raconte l'attaque qu'il a subie.

No. 2.—Le même au même, 19 septembre.—Détails de l'attaque.

No. 3.—Le même au même.—Attaque par les rebelles de Diamond Island.

No. 4.—Tycondéroga, 30 septembre.—Maclean à Carleton.—Demande à revenir en Canada, puisque Powell retient St. Léger.

Riedesel à Lord Germain,—Récit de la bataille de Bennington. Instructions de Burgoyne à Baun. Récit de l'engagement de Walton Creek, 16 août, par Breyman. Continuation, ou journal des marches, etc., etc., du 9 au 16 août.

Camp de Saratoga, 20 août.—Burgoyne à Lord Germain (Lettre officielle dont il est fait mention plus haut).—Rend compte de l'affaire de Bennington. Extrait d'une lettre de St. Léger. Lettre interceptée d'un nommé Shepherd, Ohio County, 8 août.

Québec, 14 octobre.—Carleton à Lord Germain.—Transmet des papiers importants. Il a réprimandé le Prévot maréchal.

Pièces ajoutées :—No. 1. Québec, 5 octobre.—Livius à Cramahé.—Le blâme d'avoir mis en prison deux personnes accusées de fausses nouvelles.

No. 2. Québec, 6 octobre.—Cramahé à Livius,—Prie le juge de ne point se mêler de cette affaire.

No. 3. Déposition de Prentis sur sa conversation avec Livius.

No. 4. Québec, 6 octobre.—Livius à Cramahé.

No. 5. Québec, 6 octobre.—Livius à Carleton.

No. 7. Québec, 8 octobre.—Le même au même.

No. 8. Québec, 12 octobre.—Cramahé à Carleton.—Expose les motifs pour lesquels il a emprisonné Giroux et sa femme.

Québec, 15 octobre.—Carleton à Lord Germain.—Il répond aux reproches du ministre. Il rappelle les lettres de Lord Darmouth (Nos. 15 et 16, 15 avril). Le roi laissait au gouverneur la nomination aux charges vacantes, et non dépendantes des Lords du Trésor. L'acte de Québec a voulu mettre fin aux abus des charges remplies par députés. Il est fâcheux qu'on ait envoyé pour administrer la justice un homme qui ignore lois, coutumes, manières et langue du pays.

Québec, 15 octobre.—Carleton à Lord Germain.—Si le ministre a droit de blâmer ce qui est fait, il doit indiquer ce qu'il faut faire. 30,000 hommes sont inutiles sans embarcations. Que le ministre emploie un homme capable et le laisse agir ; s'il n'est pas capable, toutes les instructions seront inutiles.

Québec, 24 octobre.—Carleton à Lord Germain.—Il a envoyé des secours à Tyconderoga. Il transmet :

No. 1.—Powell à Carleton, Mont Indépendance, 29 septembre.—Sa position ; il a besoin de secours.

No. 2.—Le même au même, 30 sept.—Le départ de Maclean va laisser Tycondéroga bien exposé.

No. 3.—Le même au même, 2 oct.—Il a reçu de Burgoyne ordre de garder toutes les troupes.

No. 4.—Instructions données par Carleton à Graves, commendant sur les lacs.

No. 5.—Pollard, assistant de Bolton à Butler.—Les dispositions des Sauvages changent. Défaite de Burgoyne. Embarras de Home.

No. 6.—Powell à Carleton, Mont-Indépendance, 5 octobre.—Presque tous les Canadiens ont déserté ou ont été faits prisonniers. Si on les avait renvoyés au temps promis, ils auraient agi avec plus de vigueur.

No. 7.—Etat des hommes du 53e régiment, faits prisonniers.

No. 8.—Powell à Carleton, 10 octobre.—Nouvelles de Burgoyne.

No. 9.—Le même au même, 11 octobre.—Burgoyne retraite. Fraser malade. Breyman tué. Craint d'être attaqué par 11,000 ennemis.

No. 10.—Le même au même, 16 octobre.—Burgoyne est enveloppé. Tycondéroga très exposé.

No. 11.—Carleton à Powell, Québec, 20 octobre.—Ne peut lui donner des instructions. Se fortifier ou retraiter.

No. 12.—Maclean à Carleton, Montréal, 18 octobre.—Burgoyne ne peut s'échapper.

No. 13.—Major Grey à Maclean, Tyconderoga, 18 octobre.—Powell fortifie Tyconderoga.

No. 14.—Powell à Maclean, Mont Indépendance, 16 octobre.—Il croit que Bourgoyne a capitulé.

No. 17.—Québec, 19 octobre,—Ordre général de Carleton.

No. 18.—Powell à Carleton, Mont Indépendance, 19 octobre.—Burgoyne a dû se rendre le 16, à 8 hs. du matin.

Québec, 6 novembre.—Carleton à Lord Germain.—Carleton attend son successeur.

No. 1.—Maclean à Carleton, Chimney Point, 1er novembre.—Il n'a pas voulu se joindre à Powell. Le conseil de guerre tenu par Powell a décidé d'abandonner la place.

No. 2.—Powell à Carleton.—Rend compte du conseil de guerre.

No. 3.—Lutridge à Carleton.—Rend compte de ce qu'il a fait.

No. 4.—Retour (Etat) de l'armée en Canada.

No. 5.—Retour de l'Ordonnance.

No. 6.—Retour de l'Ordonnance, à Montréal.

No. 7.—Retour hebdomadaire de la garnison de Tyconderoga et de Mont Indépendance.

Albany, 20 octobre.—Burgoyne à Lord Germain.—Fait connaître ses opérations jusqu'à la capitulation. Négociation entre Burgoyne et Gates. Conditions offertes par Gates avec les remarques de Burgoyne. Propositions de Burgoyne avec les remarques des Gates. Conditions définitives. Minutes du conseil de guerre tenu par Burgoyne. Opinion de Livius sur une résolution de la Cour d'Appel. Réponse de la cour à l'opinion de Livius. Contre-réponse de Livius, qui se moque des procédés des autres juges.

20 octobre.—Burgoye à Carleton.—Excuse sa conduite et fait valoir les avantages obtenus dans la capitulation. Rapport des hommes sous Burgoyne, blessés, tués et faits prisonniers : 12 octobre. Etat des hommes tués ou blessés. Pétition à Lord Germain au sujet des côtes du Labrador.

§ 6.—J'ai clos ici mes recherches sur cette époque, parce que les *Papiers Haldimand*, que j'avais examinés au Musée, en sont la continuation naturelle. Je voulais d'ailleurs les compléter par d'autres recherches à la Société Royale où se trouvent des manuscrits importants. J'examinai cependant un carton que M. Kingston m'avait indiqué. Il est détaché et porte le titre suivant : "America and the West Indies." (Bundle 485.) Passe accordée par M. de Callières à Lespérance, de Longueuil, pour aller avec d'autres chercher sa femme, que les Anglais ont rachetée des Iroquois, Montréal, 10 septembre 1700. Relation de ce que les Senookes, Cayugas ont fait en Canada.

"Account of all that is to be found in the office book and papers relating to the intended expedition A. 1711, B. 1709, C. 1710."

Aperçu du Canada pris par le major Livingston. Conquête du Canada, 24 mars 1745. Le Duc de Bedford, un des Lords de l'Amirauté, avait été chargé par le Duc de Newcastle d'examiner les plans proposés par Warren et Shirley. Bedford expose ses idées et répond aux objections. Lettre de St.-Clair et de Wade, autres Lords de l'Amirauté. Ils approuvent le rapport de Bedford et en pressent l'exécution, 31 mars 1746.

Remarques sur le fort de Crown Point, vers 1750.

Lettre de La Jonquière à Clinton. Il répond aux plaintes de celui-ci au sujet de prisonniers anglais faits dans le pays des Iroquois. Intéressant.

Déclarations des possesseurs de l'argent de carte, Trois-Rivières, 1763

Recapitulation, dans un tableau, de ces déclarations. Ces documents peuvent être utiles pour constater la présence des personnes en Canada.

Extrait de la note de M. Rouillé au duc de Mirepoix. 27 mars 1755.

Réponse de la cour de St. James à cette note. 22 avril 1755.

Note remise à S. E. le duc de Mirepoix, 5 avril 1755. Projet de former une armée de Sauvages pour détruire les colonies anglaises.

Ce mémoire est attribué à Montcalm. Il est précédé d'une préface qui explique comment le général français a formé ce plan. Il est suivi de la dernière des lettres attribuées à Montcalm et publiées à Londres en 1777. Le Mémoire est absurde, mais la lettre très-bien écrite. Elle est accompagnée d'une note, où l'on affirme que le bagage de Montcalm, déposé à St. François du Lac, fut brûlé pour l'empêcher de tomber aux mains des ennemis. Cette affirmation, et surtout l'écriture du manuscrit, ne me laissent aucun doute sur la personnalité de celui qui l'a composé. Roubau, dont l'esprit était aussi inquiet que fécond, s'était mis au service de Amherst, aussitôt après la conquête, lui offrant tantôt de lui indiquer des mines importantes, que le gouvernement français avait tenues cachées, tantôt de lui communiquer des papiers de Montcalm. Suivant le besoin du moment, il cherchait à déprécier cet illustre mort, ou à faire son éloge. Il possédait disait-il, le code que Montcalm avait préparé pour le Canada; malheureusement, l'humidité avait effacé une partie de l'écriture. Il l'accuse formellement d'avoir livré les prisonniers anglais à la cruauté des Sauvages, après la prise du fort Georges, et sans l'intervention de Roubau, ils auraient tous été massacrés. Aussi, réclame-t-il, plus tard une forte somme comme indemnité. Le *British Museum* a, sur ce sujet, deux Mémoires imprimés, qui me paraissent avoir été présentés au roi par Roubau. Dans un de ses nombreux placets, il affirme positivement avoir offert à George III " une copie des prétendues lettres de Montcalm, qui " sont plutôt des dissertations politiques sur la constitution anglaise....La seconde " copie de ces lettres fut donnée à M. George Grenville, et ensuite communiquée à " Lord Chatham. " Il écrivait ceci en 1771, et il était assez facile de prévoir des événements qui commençaient déjà à se produire. Dès 1767, Carleton en avait le pressentiment et conjurait le gouvernement anglais de se tenir sur ses gardes.

Quoiqu'il en soit, ces *lettres* me paraissent l'œuvre de Roubau et forment partie des 98 Memoires, Placets et renseignements sur le Canada distribués par lui au Roi, à ses ministres et aux gouverneurs, sans compter plusieurs dissertations sur des affaires étrangères à notre pays. Je crois qu'il est aussi l'auteur des " lettres politi- " ques et systématiques de M. le Maréchal de Belisle à M. le Marquis de Montcalm " pour le rétablissement de la Marine française, " dont le manuscrit forme partie de la précieuse collection du Marquis de Lansdowne.

Le carton No. 486 renferme des lettres écrites de St.-Jean, Port-la-joie, Memmerankouc, en 1750. Elles paraissent avoir été interceptées. On voit que les Acadiens émigraient en grand nombre de ce côté. Les cartons 487,488 se composent des déclarations originales des possesseurs de l'argent de carte, gouvernement de Québec.

§ 7.—Comme une partie considérable du temps accordé pour ma mission était écoulé, et que je devais faire des recherches ailleurs, surtout en France, je fus forcé de m'arrêter ici. En quittant le Public Records Office, j'éprouvai le regret de ne pouvoir continuer mes études sur une époque de notre histoire, très-importante et assez injustement appréciée.

Je dois rendre témoignage de la véritable libéralité qui dirige les conservateurs des documents publics. Ces messieurs, qui font faire des recherches et des copies dans presque toutes les archives de l'Europe, comprennent que les entraves, apportées en certains lieux, ne profitent pas toujours à la saine politique et protégent surtout l'erreur. M. Kingston, en particulier, m'a témoigné une complaisance qui dépasse même ce que je devais espérer de la distinction de son caractère. Le gouvernement canadien, je n'en doute pas, saura en tenir compte.

Je renvoie, à la fin de ce rapport, quelques suggestions que je prends la liberté de faire.

Pendant mon séjour à Londres, je m'adressai à Lord Amherst, ne doutant pas qu'il n'y eût dans les papiers de l'ancien commandant-en-chef des documents importants. Sa Seigneurie me répondit immédiatement et de la manière la plus gracieuse qu'elle partait dans quelques jours pour le continent; mais qu'à son retour, elle examinerait la correspondance de Sir Jeffrey, et qu'elle se ferait un plaisir de mettre à ma disposition tout ce qui pourrait être utile à notre histoire.

On m'indiqua, et je donne ici à titre de renseignement, les noms de plusieurs

personnages distingués, dont les bibliothèques renferment des documents qui se rapportent au Canada :

Lord Darmouth—Lettres de Georges III, lettres écrites d'Amérique.

Lord Cathcart—Lettres sur l'expédition contre Québec 1759.

Lord Bedford—Correspondance au sujet de la paix de 1763.

Lord Spencer—Observations sur le Canada, lettres des officiers de l'armée.

Si Lord Lansdowne n'eût été en voyage, j'aurais pu probablement, par l'entremise d'une personne haut placée, avoir communication de papiers importants et nombreux, qui embrassent la période écoulée de 1760 à 1780, c'est-à-dire le traité de paix de 1763 et les troubles de l'Amérique.

IV.—SOCIETE ROYALE.

La société royale (Royal Institution) possède une collection précieuse, 56 volumes, intitulée *Dorchester Papers*. Ils avaient été donnés par M. M. Morgan, secrétaire de Carleton, à M. John Seymour : ce dernier les légua à la société Royale en 1804. On a bien voulu me permettre de les examiner.

Comme ces volumes ne portent pas de chiffres d'ordre, je donnerai le titre général de chacun d'eux, tel qu'il est écrit sur la première page.

Volume : Correspondance entre Sir Wm. Howe, Lord Barrington, Sir G. Osborne et le Capt. Mackenzie. Guerre Américaine 1775–77. Renferme, entre autres documents : Lettre de Washington.—Cambridge, 18 décembre 1775—à Howe au sujet de Allen. Réponse de Howe. Washington à Howe,—30 janvier 1776.—Propose l'échange du gouverneur Skene contre J. Lovell et sa famille. Rapport au congrès sur l'affaire des Cèdres. Réponse de Howe, 16 juillet 1776, à ce sujet. Washington à Howe, 30 juillet, nouvelles propositions. Autre lettre du 6 septembre, etc.

Cette correspondance se poursuit jusqu'au mois de novembre, et renferme des renseignements utiles.

Volume : Livre d'ordres de Sir Wm. Howe, du 17 juin 1775, au 26 mai 1776.

Volume: Lettres de Lord North, Amherst, Jenkinson à Howe et à Clinton, et réponses de Howe. Les lettres de ce dernier surtout me paraissent importantes.

Volume : Correspondance de Howe et de Washington, 1776–78 : intéressante ; mais il faudrait s'assurer de ce qui a pu être publié.

Volume : Correspondance de Howe avec Tonyn, Prevost, Stewart, Chester, Steel, etc., etc. La plus grande partie se rapporte aux Indiens de la Floride ; mais les lettres échangées avec Prevost sont intéressantes.

Volume : Correspondance de Howe avec les Secrétaires d'Etat. Il est question des 34 prisonniers faits à Montréal, le 25 septembre 1775, et que le Roi veut renvoyer à Boston. Instructions données à Howe par Lord Germain. Etat des troupes Hessoises, etc.

Volume : Correspondance entre Howe, Washington, Walcot et plusieurs officiers, principalement au sujet des prisonniers faits à Bennington,

Volume : Correspondance entre Clinton, général Heath, major général Philipps, 1778. Belle lettre de Philippe à Clinton, le suppliant d'assurer la paix entre les deux nations. Le capitaine Montgomery, de l'armée anglaise, était mort à la date du 27 août 1778. Plusieurs lettres de Reidesell, de Philipps, au sujet de la convention de Saratoga.

Volume : Correspondance de Howe, Clinton, Lord Germain avec quelques officiers. Lettres originales du gouverneur Tonyn.

Volume : Correspondance entre Lord Germain et Clinton, au sujet de la convention d'Amboy, où André se trouvait comme commissaire. Affaire d'Arnold et d'André.

Volume : Correspondance de Clinton et de Haldimand, renferme des lettres intéressantes de Lernoult, de Fraser, de Brant. Tout ce volume est intéressant.

Volume : Correspondance avec le bureau de la guerre : le général Washington.

Volume : Correspondance entre Clinton et Campbell, commandant à Pansacola, entre ce dernier et Galvey, au sujet de la reddition de la Floride.

Volume : Lettres des Commissaires du Trésor de Washington, etc.

Volume : Correspondance entre Clinton et Campbell. Floride, 1779–81. Plusieurs documents se rapportent à Halifax, N. E.

Volume : Correspondance entre les officiers d'Etat, Clinton, Prevost, Robert Mackenzie, etc. Détails sur Augustin Prevost. Lettre de Hamilton, gouverneur du Détroit, retenu prisonnier à Williamsburgh. Renseignements sur les Vaudreuils qui commandaient dans la flotte française.

Volume : Correspondance entre Clinton et Washington. Les Américains faisaient passer leurs prisonniers de guerre d'une place à l'autre, ce qui occasionnait de grandes dépenses aux officiers, etc. Lettres de Carleton à Washington, Livingston, de Prevost et d'Estaing, de Clinton, du gouverneur Franklin, de Haldimand, qui accuse le clergé de conspirer avec Rochambeau.—Haldimand demande à Arnold à être renseigné sur ce qui se trame en Canada. Correspondance avec les Allen et les habitants du Vermont, mécontents de la manière dont on les traitait. Secours donnés à M. de Rocheblave, juge et commandant aux Illinois, qui s'est échappé des mains des rebelles.

Volume : Correspondance de Clinton et de Cornwallis, 1780. On voit qu'un très grand nombre d'officiers du l'armée anglaise sont en Europe pour leur affaires particulières, comme si elles devaient passer avant celles de l'Etat. Lettres à Lord Germain.

Volume : Correspondance de Clinton avec le Trésor, général Washington et plusieurs officiers, *e.g.* Depeyster, Brown, Patrick Henry.

Volume : Correspondance entre Clinton et le général McLean, de Halifax. Un parti de 22 canadiens et des officiers du Royal-Emigrant sont partis de Halifax au mois d'octobre pour se rendre par terre à Québec. Ce sont probablement des prisonniers renvoyés de New-York à Halifax.

Volume : Correspondance entre Clinton, Leslie, Wright et Robinson, 1781–82.

Volume : Correspondance de Clinton et de Lord Germain. Officiers du trésor.

Volume : Pétitions et lettres à Sir Guy Carleton, 1782–83. Requête de Th. Will ss : il était entré en 1754 dans le régiment de Pepperell, en garnison à Oswego. Il pénètre déguisé dans le camp de Montcalm sous prétexte de négocier la paix entre les Français et les Sauvages ; fait prisonnier en 1756. Cadwallader Colden, 29 mars 1783, demande des secours dans la position précaire où il se trouve.

Volume : Ordres pour la paie des officiers et des régiments.

Volume : Correspondance de Carleton avec Lord Shelburne, Washington et autres, 1781-82.

Volume : Correspondance de Clinton avec Carleton, mars, avril et mai 1782.

Volume : Correspondance entre différents officiers, et traités qui regardent les troupes hessoises.

Volume : Correspondance entre Carleton, le Gouverneur Parr et le Général Paterson, 1782–83. Listes de loyalistes qui veulent émigrer à la Nouvelle-Ecosse, parmi lesquels Wm. Howe sa femme et six enfants. Mémoire de Wm. Smith, juge-en-chef de New-York, intéressant. Plusieurs renseignements utiles pour l'histoire de la Nouvelle-Ecosse.

Volume : Correspondance de Clinton avec le Bureau de la guerre, le Trésor, Carleton etc., 1778–83.—Renferme plusieurs listes de promotion.

Volume : Ordres, certificats de Carleton—Requêtes etc.

Volume : Correspondance de Carleton avec plusieurs officiers —Alured Clarke, Brook Watson, commissaire général des armées, Augustin Prevost, qui recommande son fils George et l'avance. Lettres de Benedict Arnold datées de Londres ; de Cramahé—il n'a que la paie de juge-avocat pour subsister, depuis que Hamilton est Lieutenant-Gouverneur de Québec ; de Twiss, s'étonnant de la libéralité de Haldimand ; de Riedesell à Carleton, inédite ; de M. Deschamhault qui demande à servir sous Carleton ; de H. Hamilton ; du Chevalier de St. Ours ; de M. de La Corne, qui envoie des renards noirs pour lui, et pour ses enfants, des arcs et des flèches ; de Rocheblave qui expose sa triste position ; de Hertel de Rouville.

Volume : Correspondance de Clinton, Howe et de différents officiers.

Volume : Mémoires et affidavits concernant les loyalistes. Plusieurs lettres de B. Arnold.

Volume : Ordres pour la paie des régiments. Quelques détails sur le traitement reçu par le régiment de Brunswick, compris dans la convention de Saratoga.

Volume : Volume sans titre. Beaucoup de papiers qui se rapportent à Beverly Robinson. Lettre de Hazen.

Volume : Ordres de paie. Liste de l'état-major et des officiers. Rôles et comptes 1782–83.

Volume : Correspondance entre Brook Watson, Morgan et Carleton, 1782–83.

Volume : Ordres sur le Trésor. Mémoires qui a pour titre : " Importance de la Louisiane pour la Grande-Bretagne." 14 pages folio.

Volume : Correspondance de Carleton avec Haldimand, McArthur et Anstruther, 1782–83. Carleton exprime l'intention de ne jamais revenir en Canada. Papiers relatifs à la Bermude et à la Nouvelle-Ecosse.

Volume : Correspondance de Carleton avec le Trésor, juin 1783. Lettres à Mgr. Briand. Idée d'une expédition contre la flotte française à Rhode Island. Affaire des prisonniers allemands, très au long.

Volume : Correspondance de Carleton avec Delancey, Washington et autres. Remarques datées de New-York, intéressantes.

Volume : Recherches faites dans le comté de New-York et rapports des autorités civiles et militaires. Précis de la correspondance entre le Secrétaire d'Etat et le Commandant en chef dans l'Amérique du Nord, au sujet des forces provinciales, etc., etc.

Volume : Liste des vaisseaux qui sont arrivés et qui sont partis, 1782–83.

Volume : Ordres de Sir G. Carleton et correspondance avec Washington ; juin, juillet 1782.

Volume : Correspondance de Carleton avec Townshend, Yonge, etc., mars, avril 1783. " Plan d'une institution religieuse et littéraire pour la Nouvelle-Ecosse." Plan pour établir un évêque à la Nouvelle-Ecosse. Lettre de Carleton à la Luzerne : il lui refuse la permission de visiter New-York.

Volume : Correspondance de Carleton avec le Trésor et les officiers commandants, mai et juin 1783.

Volume : Rapports des officiers des différents régiments. Pétitions et mémoires. Journal du Siége de Scotts Lake, 15 avril 1781.

Volume : Pétitions des loyalistes à Clinton et à Carleton. Plusieurs documents se rapportant à l'état militaire de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile St. Jean, etc.

Volume : Lettres de différents officiers, 1782–83. Mémoire de Goreham, sur les chemins qu'on peut ouvrir dans l'île St. Jean. Lettres de Philipps au sujet de la convention de Saratoga. Lettres de Lanaudière, de Tanswell.

Vol. : Correspondance de Carleton avec Lord North, Rose, et autres ; intéressantes.

Volume : Mémoires et lettres adressés à Carleton. Documents importants pour la Nouvelle-Ecosse.

Volume : Lettres écrites de la Nouvelle-Ecosse à Carleton. Très-grand nombre de lettres pour recommander à Carleton des loyalistes ou des Allemands.

Ici se terminent mes recherches en Angleterre.

V.

Je quittai Londres à la fin de décembre pour aller continuer mes recherches sur le continent. Ma première station fut à Lille, qui renferme les archives départementales les plus considérables peut-être de la France. Elles occupent, dans un splendide édifice qui vient d'être terminé, seize grandes salles. Je n'ai pas à faire l'analyse de toutes ces richesses qui proviennent d'une foule d'Abbayes, de maisons religieuses, d'évêchés, des archives des comtes de Flandres, de Bourgogne ; mais je pouvais espérer trouver quelques renseignements sur nos missionnaires, Recollets et Jésuites, et en particulier dans les papiers venant de l'archevêché de Cambrai, quelques détails sur l'abbé de Fénélon, célèbre par ses démêlés avec Frontenac. Le conservateur, M. l'abbé Deschaine, se mit complaisamment à ma disposition ; mais il m'assura qu'il ne possédait rien de ce que je cherchais. Parmi les papiers de l'Archevêque de Cambrai, il y a bien des lettres inédites ; mais rien qui concerne notre missionnaire. Tout en me promettant de faire des recherches spéciales et de me mettre au courant de ses découvertes, il m'indiqua, dans la bibliothèque publique d'Amiens, un manuscrit que je ne pus examiner, malgré mon grand désir, ayant changé mon itinéraire. Il porte dans le catalogue de cette bibliothèque le No. 468, avec le titre suivant : " Mémoire sur la vie de M. de Laval, premier évêque de Québec.' Ce manuscrit, d'après sa description, ne renferme que ce qui a été imprimé à Co-

logne (?) en 1761; mais il peut être l'original même, et renfermer des notes ou des corrections qui ne sont pas dans l'imprimé. Dans tous les cas, il ne serait pas inutile de constater s'il renferme les erreurs qu'on regarde comme des fautes d'impression.

A Bruxelles, je fus plus heureux. Grâce aux indications du savant bollandiste, le R. P. de Buck, je pus examiner aux *Archives du Royaume*, ce qui reste des papiers des anciens Jésuites. Un volume intitulé: "*Missions d'Amérique*" renferme plusieurs lettres autographes. Quoique une seule concerne le Canada, j'indique ici les principales, parce qu'elles sont en grande partie inédites.

Brésil.—Lettres du P. Rolandus, 1664-1673.

Carthagène.—Lettres du P. Van Lamputte.

Canada.—Lettre du P. La Chasse, sur la mort du P. Rasles. La même, je crois, qui a été imprimée dans les "*Lettres Edifiantes.*"

Chili.—Lettre du P. de Vargas, alias Vandin Berghe, 1629. Lettres du P. Diego de Rosalès, dont une avec détails biographiques sur le P. de Vargas, 1662.

Mexique.—Lettres du P. Visscher, 1664-68. Lettres du P. Bauwens, 1671-75. Lettres du P. Coomans, 1671. Lettre du P. Oppart, 1679.

Paraguay.—Lettres du P. J. Mansilla, 1659. Lettres du P. J. de Haze, 1699.

Pérou.—Lettres du P. Verdonck, 1642. Lettres du P. J. de Connineck, 1648.

Potosi.—Lettres du P. Visscher, 1669-72.

Quito.—Lettres du P. Schooneman, 1755.

A la bibliothèque Royale, le conservateur des manuscrits, le savant M. Ruelens, après m'avoir fait admirer les magnificences des livres enluminés qui formaient partie de la bibliothèque des ducs de Bourgogne, me donna toutes les facilités pour mes recherches.

Le volume No. 4171 renferme des extraits des lettres des Jésuites, missionnaires au Japon, dans l'Amérique du Sud et au Mexique. J'y ai même trouvé une lettre circulaire adressée aux diferentes maisons de la compagnie de Jésus, écrite par

"Le P. Hierosme Lalemant, pour annoncer le martyre des PP. Daniel, de Brebeuf et Lalemant, Kebeck, en la Nouvelle-France," 15 septembre, 1649.

Quoiqu'elle ne m'ait pas paru renfermer des détails inédits, elle mérite cependant d'être copiée.

Le volume 5224 renferme plusieurs lettres étrangères au Canada, mais non sans utilité pour l'histoire de l'Amérique:

Lettres du P. Froidmont au P. Poursin, Mexico, 1er mars 1643.

Lettre du même au P. Montmorency, 2 mars 1643.

Relation de la mort du P. Mendoza, au Paraguay.

Lettre du P. O'Reilly, Cayenne, 17 mars 1751.

Lettre du P. O'Reilly, du pays du Diable, 25 septembre, 1751.

Le volume 6516 est un recueil de lettres écrites par les PP. Jésuites, des différentes parties du monde, au point de vue politique.

Vol. 19261. "Stuvenius: De vero novi orbis inventore." Francfort-sur-Mein, 1714.

Vol. 17951. Liste des officiers militaires et d'administration, servant dans les colonies au 1er janvier 1771.

Cette liste renferme des renseignements précieux sur une foule d'officiers qui émigrèrent à la conquête. Elle mérite d'être copiée.

"Inventaire des minutes des ordres du Roy et des dépenses concernant la marine du Levant et du Ponant, le commerce des Indes orientales et occidentales, le Canada, et les îles de l'Amérique, de 1666 à 1705."

Ce n'est qu'une table, très-bien copiée, qui donne le titre des volumes, leur nombre et leurs dates; mais elle peut guider dans les recherches à faire aux archives de Paris. C'est ainsi que l'on voit que les ordres de 1666 à 67 sont de la main de Colbert; que les dépêches pour le Canada, 1679 et 1680 ne forment qu'un volume; de 1681 à 1684, un seul volume, et ainsi de suite. On y voit le titre suivant:

"Lettres de la reine-mère au Cardinal de Bourbon touchant les contributions que

le roi désire que les ecclésiastiques fassent pour la navigation et découvertes des nouvelles terres."

S'il est question ici de Catherine de Medicis, comme il me paraît probable, nous serions en face d'un fait qui n'a pas été signalé par nos historiens et qui mérite d'être examiné.

A Liége et à Metz, je trouvai dans les bibliothèques publiques, le titre de quelques ouvrages où il est question de l'Amérique, et que je ne connaissais pas ; mais je ne rencontrai aucun document-manuscrit.

VI.

En France, la lettre que Lord Grunville avait bien voulu me donner pour l'ambassadeur d'Angleterre, et les recommandations de Lord Lyons facilitèrent mon admission dans les différents ministères. Mais il fallut plus de temps qu'en Angleterre, et j'étais déjà en route pour l'Italie quand j'eus l'honneur de recevoir du Duc De Cazes toutes les permissions nécessaires. Il m'a semblé aussi que la Bibliothèque Nationale n'offre pas, du moins pour la partie des imprimés, la même facilité de recherches que le "British Museum."

Quoi qu'il en soit, voici le résultat de mes recherches à Paris.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Je ne parlerai pas des richesses historiques de cette institution que les savants du monde entier viennent consulter, et où l'on fait chaque jour les découvertes les plus importantes. Grâce à M. Léopold Delisle, si bien connu par ses grands travaux historiques, et nommé depuis bibliothécaire en chef, grâce aussi à M. Michelant qui s'est associé au Canada par ses recherches sur Jacques-Cartier, je pus être admis au département des Manuscrits et commencer mes travaux, avant d'avoir reçu la réponse du Ministre des Affaires Etrangères.

Amérique, Fonds français, No. 9097, ancien supplément français, 1628.

Ce portefeuille est un recueil de quelques mémoires concernant l'Amérique, " Fait par Frère Léonard de Ste. Catherine de Sienne, Augustin indigne." Par un singulier hasard, j'ai trouvé plus tard, aux *Archives Nationales*, l'autre partie de ce recueil.

Je me suis convaincu que Frère Léonard voulait écrire sur les missions de la Nouvelle-France ; en général, il parait opposé à Mgr. de St. Valier. Ce volume renferme entre autres choses :

1. Une requête de Champlain qui demande la continuation de sa pension. Il énumère, en 36 articles, les productions de la Nouvelle-France dont il fait l'éloge. Le document qui est imprimé devrait entrer dans les œuvres de Champlain.

2. Espèce de note biographique sur M. de Queylus.

3. Quelques notes sur Mgr. de St. Valier et sur M. de Queylus.

4. Relation de la rivière Mississippi et des rivières qui s'y jettent, etc., tirée d'une lettre écrite par M. de Tonty, Gouverneur des Illinois et du fort St. Louis, à M. son frère, 28 février et 4 mars 1700.

5. Campagne du vaisseau la *Renommée sur le Mississippi*. Détails sur d'Iberville qui est convalescent à La Rochelle.

6. Extrait d'une lettre de M. de Tonty à M. de Villermont, Québec, 13 octobre 1700. Tonty dit qu'il a cinq garçons et deux filles, dont une à Paris.

7. Anonyme, lettre datée de Rochefort, 15 novembre 1700. Détails sur d'Iberville.

8. Lettre datée de La Rochelle, 26 décembre 1700. Détails sur d'Iberville qui se trouvait à Paris.

9. Lettre datée de Rouen, 2 juin 1701. Au sujet de la découverte du pays du Mississipi.

10. Lettre datée de la Mobile, 15 mars 1702. Détails sur d'Iberville.

11. Lettre de Bernouviller, intéressé dans la compagnie du Mississipi, avec le Sieur, Paris 6 août 1702. Détails sur d'Iberville.

12. Relation du voyage du Sieur de Beauchesne au Chili. Parti en 1698, il est revenu le 7 août à La Rochelle. Il y en a deux autres.

13. Lettre datée du Fort St. Louis de la Louisiane, 10 septembre 1704.

Volume No. 8974. Papiers relatifs aux contestations qui se sont élevées entre la compagnie des Indes et les intéressés en l'armement fait en 1705, sous le commandement du Sieur d'Iberville. La première pièce est du 28 mai 1737 ; il s'agit d'un long procès, dont les autres pièces se trouvent aux Archives Nationales. On y raconte la prise de l'Ile de Nièves par d'Iberville ; on parle de la mort de ce capitaine, sans en donner la date précise.

Je mentionne, pour mémoire, les deux numéros suivants, car ils sont assez connus :

8989 " Journal de B. de Laharpe, à la Louisiane."

1209 " Mémoire sur la Louisiane par Le Maire."

Tout le monde connaît l'ouvrage suivant : " Droit Public ou Gouvernement des colonies françaises, d'après les lois faites pour ces pays, par M. Petit, député des conseils supérieurs des colonies françaises. " Paris, Delalain, 1771, 2 volumes. La bibliothèque Nationale possède d'autres ouvrages de cet écrivain, féconds compilateur, lesquels n'ont point été tous imprimés, et qui peuvent être non moins utiles à notre histoire que l'ouvrage cité plus haut. En voici les titres :

" Dissertations sur le droit public des Colonies françaises, espagnoles et anglaises, d'après les lois des trois nations, comparées entre elles." Ceci peut être considéré comme le premier volume et a été mis en vente à Genève et à Paris.

Les autres volumes. portent les titres suivants :

2e volume—" Projet de règlement sur la discipline dans les tribunaux des colonies. Il paraît qu'une ordonnance de 1759 défendait aux gouverneurs de se marier aux femmes des pays qu'ils administraient.

3e volume—" Projet de règlement sur les siéges de l'Amirauté dans les colonies. Projet de règlement pour les paiements forcés dans les colonies. Projet de règlement pour rétablir la confiance dans le commerce de la France avec les colonies."

4e volume—" Projet de code pour toutes les colonies." On y reconnaît l'autorité de l'officialité de Québec.

5e volume—" Ordonnances en matières criminelles."

Volume 18,954. " Réflexions sommaires sur le commerce qui s'est fait avec le Canada." Détails intéressants.

" Mémoire de Pénicault : Relation véritable de ce qui s'est passé au pays de la Louisiane, pendant vingt-deux années consécutives, depuis le commencement de l'établissement des français dans le pays par M. d'Hyberville et M. le comte de Sugères, etc., etc." Ce volume se compose de 379 pages in-4to. Je ne puis dire si cette relation diffère de celle que possède la bibliothèque d'Ottawa, vol XI., de la 2e série.

" Armorial Général, Picardie. Les armes d'Abancourt, de Clément du Vault."

Normandie.—Les armes de Guillaume Abraham, de Jean Giffard, de Guillaume le Gardeur.

Fonds étrangers.—" Dialectes américains—Grammaire Algonquine, ou des Sauvages de l'Amérique Septentrionale, avec la description du pays, composée en 1672-73-74, par Louis Nicolas, prêtre missionnaire," petit in-folio.

Cette grammaire devait être présentée au Dauphin, avec deux dictionnaires, un catéchisme et divers discours instructifs, le tout comprenant " la topographie de la " Nouvelle-France, avec les lacs, l'histoire naturelle des arbres, fruits, oiseaux, poissons " et animaux, avec un autre ouvrage qui discourt des guerres, de la police, des mœurs, " de la religion, des sacrifices, des maladies et des remèdes ; divisé en 24 livres en " français, pour ceux qui ne voudront pas s'attacher à la langue des Sauvages."

On se demande si cette longue énumération n'est pas une charge : si l'auteur voulait réellement écrire ce qu'il annonce et s'il l'a réellement écrit. L'abbé Nicolas était un ancien Jésuite. Charlevoix mentionne son nom ; il avait eu entre les mains les cahiers du Père Dreuillette.

" Vocabulaire Algonquin français." Incomplet à la lettre " T." In-8vo.

" Petit Dictionnaire de la langue des Iroquois de la nation d'Agnier." In-8vo.

" Rudiments de la grammaire Mickmake."

" Dictionnaire Iroquois, ou mieux, Manuel de phrases Iroquoises, écrit, paraît-il de la main de M. de la Galissonnière.

Les ouvrages sur nos langues sauvages sont peu nombreux ; quelques-uns à peine ont été imprimés. Le temps et les accidents feront bientôt disparaître le peu qui nous en reste. N'y aurait-il pas lieu de se préoccuper de la conservation de ces précieux restes—et bientôt les seuls restes—des nations qui habitèrent primitivement le sol canadien ? Ne serait-il pas prudent de faire copier les grammaires et les dictionnaires sauvages qui existent en Canada, ou à l'étranger, et d'en faire un fonds spécial ? C'est peut-être la seule partie de la science qu'on peut nous envier en Europe.

Le " Fonds Cinq Cents Colbert " renferme des documents que je n'ai pas tous analysés mais qui doivent donner des détails utiles ; *e. g* :

474. " Ambassade de M. de Borderie en Angleterre.

" Ambassade de M. de Blainville en Angleterre.

467. " Mémoire des affaires d'Angleterre depuis 1611 jusqu'à la fin de 1633." Important pour l'histoire de la restitution du Canada.

458. " Procès-verbal des Limites."

469. " Négociations de la paix de Nimègue."

J'ai analysé les volumes suivants :

Le volume 126 contient un ordre de payer quelques mois de solde au [illegible] 20 compagnies de Sallières. Il y avait en Amérique 50 compagnies, dont les dépenses annuelles s'élevaient à 340,758 francs.

De 126 à 147, rien.

Le volume 148 renferme un arrêt du Parlement en faveur de Charles de Biencourt, sieur de Poutrincourt, 27 novembre 1638—étranger au Canada.

De 149 à 202, rien.

Vol. 203, page 37. " Journal de l'expédition de Razilly au Maroc," commençant par ce qui regarde le Canada. P. 163 " Mémoire ou advis donné au Roy sur le faict de la navigation et commerce d'Amérique." P. 188. " Sommation faite au duc de Montmorency, comme vice-roi de la Nouvelle France, par les marchands de Rouen et de St. Malo." Articles accordés par Mgr. le duc de Montmorency, vice-roi de la Nouvelle-France, stipulant pour lui le sieur Dolu, à la compagnie dite de Montmorency, 8 novembre 1620. Page 244. Propositions pour former en France une compagnie de commerce des Indes Occidentales. P. 28[illegible]. Edict du Roi pour l'établissement de sa compagnie royale de voyage de longs cours—Levant, Midy et Ponant, 1633.

On voit à la page 258 de ce volume, " *Plan véritable de l'état des affaires de* [illegible] *rope*," que Cartier commandait au Canada pendant que Roberval était en France [illegible] que l'Amiral de Chatillon eut entre les mains les mémoires de Verazanno.

Vol. 204. p. 159. Lettre de Colbert à l'abbé Bourlemont, à Rome. Comme le Canada se trouve maintenant dans son département, il charge l'abbé de presser l'érection de l'évêché de Québec, suivant le projet de bulle remis par De Lionne. P. 288. Lettre de Colbert à l'archevêque de Rouen. Il ne voit plus moyen de forcer la congrégation consistoriale à mettre Québec dans l'archevêché de Rouen ; le Pape prétend que l'archevêque n'a pu acquérir aucun droit de ce côté. Il demande cependant que l'archevêque fasse un mémoire de ses prétentions. Page 300. Lettre de Colbert à Bourlemont. Par ordre du Roi, il lui envoie la réponse de l'archevêque de Rouen ; le prie de la présenter au St. Père et au Cardinal Rospigliosy ; mais s'ils résistent, ne point insister : accepter l'évêché relevant du St. Siége, jusqu'à ce qu'il y ait un archevêché en Canada. Page 341. Colbert à Talon, le presse de retourner en Canada.

Le catalogue du fonds Dupuy indique bien quelques documents qui auraient de l'utilité ; malheureusement, ils sont perdus depuis longues années.

1898. " Réflexions sommaires sur le commerce qui s'est fait au Canada."

ARCHIVES NATIONALES.

Les archives nationales renferment beaucoup de documents importants, dispersés un peu partout dans les différents fonds, et distingués ordinairement par leur provenance. Un des conservateurs, M. Léon Gauthier, publiciste distingué, m'a été d'un grand secours pour mes recherches.

J'ai constaté, avec regret, que certains papiers indiqués soit dans les catalogues, soit dans les ouvrages bibliographiques, ne peuvent plus se retrouver. Tel est le cas pour les lettres, si importantes pour nous, de M. de Montmagny, que M. Harisse—*Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie . . . de la Nouvelle-France*—indique au carton k 1232. Il ne reste plus dans ce carton que les pièces se rapportant à Roberval. M. Harisse les a imprimés dans ses *Notes*, mais avec beaucoup de fautes, soit précipitation, soit difficulté de lecture.

F. 3263. Dépenses du séminaire de Montréal. Ce n'est qu'un simple livre de dépenses et recettes; mais j'y ai trouvé plus d'un détail utile: "1740, 2½ douzaines de l'*histoire abrégée de l'Ancien Testament;* 1½ douzaine de l'*Instruction chrétienne pour la jeunesse;* 8 douzaines d'*Alphabets doubles, latins. Rudiments latins; Imitation; Lettres de Cicéron*, etc.;" d'où l'on peu conclure que l'instruction était loin d'être négligée. Date du départ pour le Canada de MM. Guillon, Le Geai et Perthuis. Payé pour la Gazette de France, pour la Gazette de Hollande, pour journaux de Verdun, etc., etc.

V⁷ 414. Commission temporaire du conseil du roi. Evêque de Québec. C'est le procès au sujet des abbayes unies à l'évêché de Québec.

V⁷ 214. Commission extra du conseil. Procès au sujet de l'armement commandé par d'Iberville et la prise de l'île de Nièves. Le procès fut très-long; il durait encore quarante ans après l'expédition. Une partie des pièces se trouve à la bibliothèque, vol 8974, comme je l'ai indiqué plus haut.

K 1374.* Affaire du prie-Dieu à Montréal.

Nouvelles du Canada.

Lettre de M. de la Source, Chicago, 19 avril 1699.

Lettre de M. de Montigny, Akanxas, 2 janvier 1699.

Du même, de la Louisiane, 3 mai 1699.

Lettre de M. Buisson de St. Cosme, 2 janvier 1699, 19 pages.

Ces diverses pièces faisaient partie du recueil formé par Frère Léonard de Ste. Catherine de Sienne, et qui se trouve à la bibliothèque nationale sous le No. 9097.

K 1284. Second mémoire concernant les limites des colonies, présenté en 1720, par Robé, prêtre de la congrégation de la Mission, 36 pages. Les autres se trouvent au Ministère des affaires étrangères. Par sa date je crois que ce mémoire diffère de celui qui se trouve à Ottawa, sous le nom de *Bolé*, 1ère serie, vol VII.

K 1285. Lettre à D'Aguessseau par Gaulin, prêtre du Séminaire, missionnaire chez les Micmaks.

K 1286. Déclaration des terres que les PP. Jésuites possèdent dans le pays de la Nouvelle-France, 1663.

Etat de l'église du Canada, 5 pages. Ce document me semble faire partie de l'exposé de Mgr St. Valier en 1685.

K 1232. Cahier de 230 pages faisant partie de la défense de Vaudreuil, renfermant copie de lettres officielles, et donnant l'explication de plusieurs ordres. M'a semblé très-important; si important que j'ai longtemps recherché les autres parties de ce procès célèbre, dont le dernier mot n'a pas encore été dit. Quand j'ai quitté Paris, on n'avait pas encore pu le trouver aux archives.

Mélanges, 204. Réponse de M. Delino au mémoire de M. Riverin sur le commerce du castor, 18 décembre 1704.

Etat des dépenses du gouvernement, 16 feuilles, détails utiles.

Conseil tenu à bord la frégate le *Nesmond*, 2 septembre 1697.

Mémoire sur l'état présent des affaires de la compagnie du Canada.

Raisons du mauvais état des affaires de la compagnie du Canada, par Riverin.

Lettre de l'Intendant à Ponchartrain, 14 juin 1704.

Mémoire de Delino, pour demander la suppression du quart.

Vaudreuil et Beauharnois, lettre commune au ministre, 1704, au sujet de Pierre Boucher. On y mentionne un placet de ce dernier, lequel " contient toute l'histoire de la colonie."

Lettre commune de Callière et de Beauharnois au ministre. Des vaisseaux anglais sont venus vendre de la farine. Construction des églises.

Lettre de Champigny au ministre. Perrot, et ses difficultés avec Monseignat. Eloge de Perrot, 22 mars 1701.

Lettre de Vaudreuil et de Beauharnois. Difficultés au sujet des églises en pierre. Canal de la Chine. Eloge du jeune De Varenne et sa belle conduite au siége de 1690. 1703. Intéressante.

Lettre du Père de Carheil au Gouverneur (de Callière) à Québec, datée de Michillimakinac, 30 août 1702. Longue et intéressante.

Lettre de Riverin à un ami, en Canada, Paris 21 mars 1704. Intéressante.

Placet de Delino à Pontchartrain, Novembre 1701. Lettre sur la mort du Père Allouez, Québec 29 août, 1690, 15 pages,—très-intéressante.

1374. Lettre du Père Germain de Convert, Jésuite. Détails intéressants sur le siége de Québec en 1690. Les Pères et les Frères Jésuites pendant le siége s'étaient partagés dans les corps de garde de la haute et de la basse ville, pour encourager les soldats et miliciens. Intéresssante.

H. 4226. *Contrôle général des Finances.*

Mémoire des ouvrages qu'il convient de faire présentement ou des lieux dont on pourrait se servir, en cas de besoin, pour la défense de Québec.

Lettre de M. de Belmont à l'Intendant, Ville-Marie, 26 novembre. Troubles causés par la cherté des objets, et l'injustice des marchands de Montréal. Il laisse M. de la Faye, comme curé, à M. de Contrecœur. Réglement de Police, corrigé et amendé, qui s'occupe aussi beaucoup de la religion.

Lettre de Mgr de St. Valier à l'Intendant, Paris, 15 juin 1703. Parle de son voyage de Rome, où il a été très-bien reçu du Pape. Intéressante, 6 pages.

Requête de Beauharnois au sujet des plaintes portées par les soldats contre leur nourriture.—1703.

Proposition pour trouver des moyens d'acquitter l'état des charges de ce pays de la présente année.—1703.

Minute du bureau des pauvres établi à St. Laurent (Ile d'Orléans), 1698 27 mars, par le Père Leblanc, au nom de Mgr de Québec.

Mémoire touchant le moyen le plus favorable pour conserver le commerce et la paix avec les Sauvages du Canada. s. l. n. s.

Difficultés entre MM. de Champagny et de Crisafy, au sujet des honneurs à l'église, en l'absence du Gouverneur. Correspondance à ce sujet. Lettre de Mgr St. Valier, 13½ pages.

Mémoire sur l'inexécution du marché fait l'an dernier avec le Sr St. Simon pour la construction d'un bastion.

Le Canada.—Mémoire intéressant sur les hommes et sur les choses. Caractère de M. de Callière, de Ramesay ; 20 pages. Mérite d'être copié.

K. 1351. Négociations avec l'Angleterre, pièce No. 87. Lettre de Rouillé au marquis de Bonnac, au sujet des préparatifs de l'Angleterre contre la Belle Rivière. Versailles, 13 février 1755 ; une autre du 27 mars.

Relation de la prise de l'*Alcide* par l'Amiral Boscawen, par un officier fait prisonnier.

Lettre de Rouillé à Bonnac, 20 juillet, 1755.

No. 92. Extraits de lettres écrites du Canada, Vaudreuil, Duquesne.

No. 94. Lettre de Londres, s. s. 26 août 1755. Affaire de Bradock.

No. 95. Lettre de Londres, 26 juillet

No. 104. Lettre de la Galissonnière, écrite sur le *Foudroyant*, Port Mahon, 21 mai 1756.

No. 113. Mémoire pour prévenir la guerre, No. 1.

No. 114. Réponse du Ministre Robinson, ou mémoire No. 2.

Mémoires No. 3 et No. 4.

No. 118. Observations sur le contre-projet des Anglais.
No. 119. Projet de réponse à la réplique des Anglais.

MINISTÈRE DE LA MARINE.

C'est dans les archives de ce Ministère que se trouvent les documents les plus nombreux et les plus importants pour l'histoire des pays compris sous le nom de Nouvelle-France. Le gouvernement canadien en a fait copier et analyser une grande partie, la plus grande peut-être. Je crois cependant qu'il reste encore plusieurs pièces importantes, soit dans les dossiers reliés, soit dans les cartons.

J'ai cherché d'abord à m'assurer de l'existence des actes de baptêmes, mariages, sépultures de l'ancienne Acadie, que notre savant généalogiste, l'abbé Tanguay, avait vue au dépôt des archives. Soit erreur, soit oubli, on m'assura qu'on n'en avait aucun.

J'avais déjà constaté, et je constatai d'une manière très-certaine, plus tard, que le gouvernement français possédait à Québec, les archives les plus complètes et les plus précieuses, renfermant non-seulement les pièces officielles, mais encore une foule de documents historiques, ou simplement instructifs. Pendant les grandes contestations diplomatiques, c'est de Québec qu'on fait venir, dûment authentiqués, les extraits de la correspondance ministérielle, des actes administratifs, les instructions du gouverneur, et les simples mémoires d'érudition préparés en France.

Rien du tout cela ne semble exister en Canada aujourd'hui, et nous sommes obligés de faire copier plus d'un document sur une copie envoyée de Québec, avec le certificat qui constate que l'original était conservé dans nos archives. Quel a été le sort de ces archives ? Ont-elles péri dans la destruction générale de Québec, pendant le siége de 1759 ? Ont-elles été détruites par la négligence des premiers administrateurs anglais ? Ont-elles été emportées en France par M. de Vaudreuil ? Je pencherais assez pour cette dernière alternative, en voyant ce qui s'est passé entre M. de Vaudreuil et Haldimand, au sujet des cartes réclamées par les Anglais. Quoi qu'il en soit, un des conservateurs au ministère de la Marine, M. Margry, qui porte un véritable intérêt à notre histoire, m'a affirmé qu'il ne connaissait rien dans ses archives qui pût provenir de Québec, excepté les copies dont je viens de parler.

Autant que possible, j'ai porté mes recherches sur ce qui n'a pas été analysé.

Vol. 105. Canada, correspondance générale. 1760-68.

Arrêt du conseil et lettres patentes qui commettent M. de Sartines etc., et les conseillers du Chatelet pour faire les procès aux auteurs du monopole, ainsi qu'à leurs complices. 12 décembre 1764.

Mémoire sur la dette du Canada, par Glenet.

Mémoire présenté à Mgr. le Duc de Choiseul ; même sujet, par Ruffiat (?)

Réflexions sur le Mémoire du Sr Ruffiat, adressées à Mgr. de Choiseul et à M. Fontanier.

Mémoire sur le Canada, joint à la lettre de M. Glenet, 13 décembre 1762. "L'importance du Canada n'a jamais été présentée à la Cour." C'est une espèce de plan pour soulever les Canadiens.

Lettre annonçant le soulèvement des Sauvages, Québec, 3 octobre 1763.

Mémoire de M. de Ramesay au sujet de la reddition. Il demande la permission de le faire imprimer ; important. Je passe une suite de Mémoires sur la dette du Canada, peu intéressants.

Placet de Louis de Repentigny au Ministre. Etat de service, 5 novembre 1766.

Mémoire adressé au duc de Choiseul 5 avril 1765,—au sujet de ses réclamations, par M. de Longueuil.

Mémoire en faveur de Leblanc, acadien.

Vol. 106. Sous titre *Eglise du Canada.*

1er Mémoire sur l'état de l'église du Canada, sous l'ancien évêque (Mgr. de Laval.)

2e Mémoire sur l'état de l'église du Canada, depuis l'arrivée de Mgr. de St. Valier.

Mémoire pour le Canada.

Lettre de Vaudreuil au Ministre, Québec, 14 octobre 1727. M. Robert, visiteur du Séminaire de St. Sulpice. M. Guay, missionnaire, Fort de la Montagne.

Mémoire des MM. de St. Sulpice, au sujet du fort du Lac des Deux Montagnes. Etat des biens et des charges du Séminaire. 13 ecclésiastiques au Séminaire, 4 aux missions, 5 aux cures.

Etat des charges et des besoins des Religieuses Hospitalières de Montréal.

Etat des revenus des Pères Jésuites. Revenu total 1314 francs. 40 Religieux, dont 18 au collége, 9 domestiques perpétuels, 14 engagés, 4 Religieuses à Montréal.

Etat des revenus du Séminaire de Québec.

Etat des concessions faites par le Séminaire de Montréal.

Lettre de Vaudreuil au Ministre, au sujet de la concession du terrain pour le fort de la mission du Sault au Récollet, Québec, 5 novembre 1715.

Mémoire intitulé : *Canada* sur le Séminaire de St. Sulpice. Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Droit de justice du Séminaire de Québec.

Lettre de Dupuis ; même sujet, 20 octobre 1727.

Requête présentée à M. de Maurepas par les citoyens de Québec au sujet du séminaire et de ses dettes. On voit que Mgr Laval avait fondé des écoles dans la côte de Beaupré.

Lettre de Beauharnois sur l'état du clergé, 16 octobre 1727. Cures fixes. Les chanoines. Le séminaire de Québec.

Bulle du jubilé pour Québec, accordée par Benoit XIII, 7 mai 1727.

Minutes du Conseil. Missionnaires du Sault St. Louis. Les Sauvages demandent le P. Lauzon, appelé *Gannenrontié*. Le P. Lafitau était opposé à l'idée de mettre garnison au Sault St. Louis.

Lettre de l'Evêque de Québec, 18 octobre 1727. Religieuses de Louisbourg. Chapitre de Québec. Corps de religieuses de l'Hôtel-Dieu conservés après plusieurs années de sépulture.

Lettre du Roi au Pape, au sujet des biens du chapitre.

Mémoire sur la cathédrale de Québec.

Mémoire de Vincelotte. Difficultés d'église. Cap St. Ignace.

Lettre de Vaudreuil à ce sujet.

Mémoire d'Auteuil, 11 avril 1722, au sujet de la division de la paroisse de Ste. Anne ; intéressant.

Lettre de Vaudreuil au Ministre. Plaintes contre l'évêque qui a marié de Lantagnac, neveu du gouverneur, à la fille du 1er conseiller.

Mémoire de M. de Glandelet sur l'évêché, 21 septembre 1718.

Plaintes de l'Evêque contre Vaudreuil qui soutient un religieux apostat. Défense de célébrer devant celui-ci, 14 mars 1719.

Instructions pour servir d'éclaircissement au Mémoire M. de Glandelet.

Mémoire pour l'Hôpital Général de Québec, 1718.

Mémoire sur les Religieux de Louisbourg, 30 novembre 1717. Intéressant.

Mémoire de l'Evêque de Québec, 15 octobre 1717. Récollets de l'île Royale. Séminaires de Québec et de Montréal. Curés. Intéressant.

Lettre de Beauharnois au Ministre. Le Coadjuteur est arrivé. Mission de Restigouche.

Mandement du Vicaire-Général du Diocèse, 12 septembre 1728. Mort de Mgr. de St. Valier.

Plans. Terrains et maisons des communautés religieuses, dressés par Catalogne à Montréal.

Mémoire sur l'affaire de l'évêché et du chapitre.

Mémoire touchant la subsistance des curés, vers 1680.

Mémoire touchant le patronage des curés.

Mémoire en faveur des curés, usés par l'âge et le travail.

Mémoire de l'Evêque sur le même sujet.

Minutes du conseil. Rés ..é des lettres de l'évêque de Québec sur les curés et les missionnaires.

Mémoire sur ce qui s'est observé pour les bancs dans les églises.

Lettre de Vaudreuil sur les Récollets, 13 novembre 1716.

Lettre de M. Boucher, curé, etc.

Mémoire sur les paroisses. Intéressant.

Plusieurs pièces sur les Récollets, maison de la haute ville; établissement de Louisbourg.

Mémoire sur le changement de la mission du Sault St. Louis.

Mémoire sur les cures fixes et sur les mariages.

Cure des Trois-Rivières.

Réponses sur quelques propositions faites à Mgr. de Pontchartrain.

Minutes du conseil. Résumé du mémoire du Père Lafitau.

Mémoire du séminaire de Sulpice de Paris, au sujet de certaines réclamations, avec documents.

Mémoire sur les Récollets ; leur séjour à Cataracouy.

Vol 107. Mémoire pour l'Hôpital-général, réclamations, 1764.

Sentence rendue par Bigot dans un différend entre les PP. Jésuites et l'Hôtel-Dieu de Québec.

Lettre de M. de la Jonquière pour recommander M. de la Corne, 7 octobre 1750.

Lettre de Cabanac—Lajonquière, doyen du chapitre de Québec, 4 novembre 1750.

Mémoire du chapitre de Québec.

Lettre de Monseigneur de Pontbriand, Québec 11 novembre 1756.

Lettre de Bigot, au sujet des Ursulines des Trois-Rivières qui demandent à être déchargées de l'hôpital, 14 octobre 1750.

Lettre de l'évêque de Quebec au supérieur des Récollets de Louisbourg.

Lettre écrite au ministre par la sœur Le Roy de la Conception, de Louisbourg, au sujet de son couvent, 23 décembre 1732.

Lettre sur les affaires ecclésistiques du Canada, jugement porté par MM. Beauharnois et Hocquart sur Mgr. Dosquet, Québec 17 octobre 1735.

Etat des affaires religieuses en Acadie.

Mémoire sur l'église du Canada. Important. 9 janvier 1731.

Mémoire présenté à Mgr. de Pontbriand par l'abbé de l'Ile-Dieu.

Rapport du Vicaire-Général, après une visite à l'Ile Royale, 1736.

Lettre collective de MM. de la Galissonnière et Hocquart. Québec, 18 octobre 1747. Abbé Picquet.

Lettre collective de Beauharnois et Hocquart, 12 octobre 1733. Le chapitre et le coadjuteur.

Lettre de l'abbé Picquet à la Galissonnière. La Présentation, 4 août. Intéressante.

Lettre de Beauharnois. Québec, 28 octobre 1731. Chapelle St. François-Xavier, à Batiscan. Le Sr. Lefebvre, curé, et le seigneur de la Pérade—dîmes.

Mémoire sur le chapitre et ses revenus. Octobre 1732.

Lettre de Beauharnois au ministre. 8 octobre 1733. Legs de Mgr. de St. Valier à l'Hôpital-Général.

Le même au même.—6 octobre 1733.—Le P. de Lauzon, supérieur des Jésuites, demande à passer en France. Son éloge. Etat du Collége de Québec.

Lettre du P. Lafitau au ministre, Versailles, 30 décembre. Il est venu présenter le P. de Lauzon; il transmet un mémoire.

Ordonnance de M. de Lotbinière, vicaire-général, au sujet de la paroisse du Cap St. Ignace.

Lettre de Beauharnois, 18 octobre 1735. Religieuses de Montréal.

Le même,—15 octobre 1735,—Le chapitre et la seigneurie de la Petite Nation.

Mémoire des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Beauharnois appuie ce mémoire.

Lettre de Beauharnois—Position financière du Séminaire de Québec; dettes et revenus, 10 octobre 1734.

Le même—Position financière de l'Hôpital-Général de Montréal.

Le même,—19 octobre 1735.—Eloge de l'abbé de Lotbinière.

Le même,—6 octobre 1736.—Hôpital-Général de Québec.

Le même,—au sujet de l'Hôpital-Général,—Réclamation de Mgr. de Mornay contre la succession de Mgr. de St. Valier.

Lettre de la supérieure de l'Hôpital-Général à ce sujet.—27 octobre 1737.

Lettres de Beauharnois, 1er octobre 1738. M. de Lotbinière, doyen du chapitre.

Requête des PP. Récollets, 2 novembre 1738. Demandent des secours pour rebâtir leur couvent, dont une partie a été incendiée.

Requête de l'Hôpital-Général de Québec, au sujet de la seigneurie de la Durantaye.

Lettre de l'abbé de Lotbinière à Maurepas, au sujet de ses revenu comme chanoine.

Lettre de Beauharnois, 30 octobre 1738. Chapelain de l'Hôpital-Général.

Le même, 26 octobre 1742. Affaires de l'Hôpital-Général. Détails intéressants sur la famille La Tour de St. Estienne.

Carton—Projet pour l'Acadie. Lettre de Mgr. de St. Valier. Paris 17 juin 1703. Abbé de St. André-au-Bois. Prémontrés qu'il désire envoyer en Acadie.

Mémoire au sujet de la conduite des Missionnaires en Acadie, 1693. Intéressant.

Papiers et titres appartenant aux Ursulines de Québec. Détails intéressants sur Déré Sieur de Gand, qui agit au nom de Champlain, 4 décembre 1635, "atteint d'une griève maladie," et sur Adrien Duchesne.

Mémoire de l'abbé Boulard sur les dîmes.

Exemption accordée aux PP. Jésuites de payer la dîme, 12 novembre 1684. Idem pour l'Hôtel-Dieu, le séminaire de Québec.

Consultation d'Hericourt sur l'exemption accordée au PP. Jésuites.

Mémoire pour les communautés de Québec au sujet de la dîme.

Procès-verbal de la saisie des effets de M. Dupuy, intendant, à la poursuite de M. d'Aigremont.

Mémoire sur la dîme présenté par les curés, 1706.

Autre mémoire transmis par Beauharnais, 30 septembre 1739.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Quoique les employés de ce ministère fussent en vacances, M. Feugères, archiviste-en-chef, voulut bien me permettre d'y travailler, et je reçus l'accueil le plus bienveillant des secrétaires, MM. Vinot et de Civry, et du bibliothécaire, M. Masson. Ces messieurs rivalisèrent de complaisance pour me donner les facilités dont j'avais besoin J'étudiai d'abord ce qui concerne l'Amérique.

Volume I. (*Amérique*), 1592-1660.

Ce volume renferme des pièces qui ont été publiées ou simplement copiées; je les omets ici.

Page 25.—Lettre datée du Port Royal de l'Eguille, non signée.

Page 65.—Relation du Capitaine Daniel de Dieppe en la Nouvelle-France, etc., 2 avril 1629. C'est l'original, avec signature autographe, de la relation publiée par Champlain. Il serait utile d'en avoir une copie pour comparer avec l'imprimé.

Page 82.—"Monseigneur est très-humblement prié, etc." Mémoire sur la traite de la Nouvelle France, avec l'indication écrite au dos: "Mémoire de M. de Lauson."

Page 86.—Commission à (le nom en blanc) pour recevoir le fort de Québec, 7 février 1632, à Metz.

Page 88.—Commission au Sieur de Razilly pour aller recevoir la restitution du Canada, de l'Acadie, ès mains des Anglais, 27 mars 1632. La copie de ce document vient ensuite avec le titre : "Traité avec M. le commandeur de Razilly."

Inventaire des pièces remises ès mains de M. le commandeur de Razilly pour prendre possession du Port Royal, 22 avril 1632, avec la signature du Chevalier de Razilly.

Page 93.—Commission du Roi à Razilly 20 mai 1632.

Page 95.—Copie de l'acte de protestation faite par le capitaine Emery de Caen estant à Québec contre le capitaine de Quercq, 13 juillet 1632.

Page 97.—Lettre de Caen à Richelieu, Paris, 7 décembre 1632. Reddition de Québec.

Page 98.—Brouillon de la réponse de Richelieu, 26 septembre 1632.

Page 99.—Lettres patentes de Richelieu en faveur de de Caen, concession de certaines îles dans les Indes Occidentales, 28 janvier 1633.

Page 100.—Projet de lettre du Roi au capitaine de la Tour. De la main du cardinal : " pour mettre des Capucins dans le dit fort," 16 mars 1633.

Page 102.—Lettre de de Caen au cardinal Richelieu, Rouen, 19 octobre 1633. Québec a été remis au capitaine Duplessis.

Page 104.—Convention entre Richelieu et Lauson, 24 janvier 1634.

Page 106.—Lettre de Razilly au Cardinal, Nouvelle-France, Fort Marie-de-Grâce 25 juillet 1634.

Ici se placent deux lettres autographes et signées l'une de Champlain, p. 107, et l'autre du P. Le Jeune, p. 138. Elles ont été publiées.

Page 162.—Don de plusieurs îles fait à M. de Caen, 1640.

Page 179.—Articles entre la compagnie de la Nouvelle-France et M. de Répentigny, 14 janvier 1645.

Page 184.—Don de deux pièces de canon, 9 avril 1645.

Page 357.—Lettre de la Reine-Mère, en qualité de Grand-Maître de la navigation à Charnisay, 13 avril 1647.

Page 362.—Leborgne, marchand, comme procureur de Charnisay, demande à faire enregistrer la lettre précédente, 11 décembre 1647.

Page 392.—Lettre et commission au Sr. de la Fosse, l'autorisant à administrer les biens et le gouvernement de Charnisay, 24 juin 1651. C'est un imprimé.

Page 429.—Lettres patentes du Roi confirmant le traité fait entre le duc de Vendôme et la veuve de Charnisay. Mme de Charnisay cédait une partie de ses droits sur l'Acadie à Vendôme, à condition que ce dernier la protégerait contre la Tour, Denis, etc.

Page 481.—Arrêt portant que le Sieur Vicomte d'Argenson sera payé de ses appointements de gouverneur de la Nouvelle-France, etc. On voit la cause qui retarda l'arrivée de M. d'Argenson en Canada.

Page 483.—Ordonnance contre les habitants qui s'embarquent frauduleusement pour la France, 12 mars 1658.

Page 485.—Placet présenté à Brienne par Mme. d'Angoulême, en faveur des enfants de Menou.

Page 486.—Placet au Roi, même sujet.

Page 539.—Provisions de Vice-Roi pour Feuquières, non signées, août 1660.

Amérique—Volume II.

Page 13.—" Bien que la charge de Vice-Roi," document qui indique d'une manière générale l'influence du Vice-Roi en Amérique.

Page 24.—Arrêt qui donne à Mgr. de Laval entrée au Conseil, 24 mai 1661.

Démission de Fenquières de sa charge de Vice-Roi, 5 octobre 1661.

Prise de possession des pays du Nord, Baye du nord de Canada, par le Père Dablon, 3 mai 1662.

Page 29.—Pouvoirs de Vice-Roi accordés à d'Estrades ; date en blanc.

Page 31.—Lettre en faveur de Joseph Menou, fils de Charles, 1662. Importante.

Page 37.—Commission donnée par d'Avaugour au Sieur Couture, d'aller prendre possession de la Baie du Nord, 10 mai 1663. Couture était prêtre, et non pas un simple voyageur, comme on pense généralement.

Page 59.—Instructions pour le Sieur de Tracy.

Page 87.—Instructions pour le commandant du Brézé.

Page 90.—Prise de possession de la Baie du Nord par le Sieur Couture et Jacques de la Chenaie.

Lettre de Tracy à Lord Willougby.

Page 120.—Lettre du conseil souverain au Roi—de Québec, 23 juin 1664. Ce document m'a paru important ; mais il peut se trouver aux archives du Conseil Supérieur.

Page 138.—Mémoire du Roi pour servir d'instruction à M. Talon. Intéressant, 18 pages. Le 1er volume de la série I n'en donne qu'un très-court extrait.

Page 147.—Lettre d'agent général à LeBarrois, interprète portugais.

Page 178.—Lettre de Talon au ministre. Québec, 10 octobre 1665, autographe.

Page 182.—Le même au même, 3 novembre 1665. Autographe, intéressante.

Page 184.—Explication des onze présents des ambassadeurs Goiogouins, 1er décembre 1665. Ils ramènent LeMoyne leur prisonnier.

Page 192.—Remontrances de la compagnie des Indes contre les prétentions de Feuquières. Avaugour avait été nommé par la compagnie.

Page 196.—Traité de paix avec les Tsonnonthouans.

Page 205.—Lettre de Talon au ministre, 10 novembre 1666.

Page 223.—Lettres adressées à MM. de Tracy, Courcelle, Talon, Laval, Chambly, au sujet du régiment de Carignan, qui doit retourner en France, et sur l'état de la colonie.

Page 225.—Lettre de Talon au ministre, 26 août 1667.

Page 228.—Lettre de Courcelle au ministre, 27 octobre 1667. Intéressante.

Page 229.—Traité de paix avec les Onontagués, Goiogouins, 13 décembre 1667.

Page 236.—Commission pour le gouvernement de Plaisance, Terre-Neuve, (nom en blanc) 1667.

237.—Lettre de cachet à l'évêque, au gouverneur, au sujet du mariage des jeunes gens, de la publication au prône, des actes du conseil, etc., 30 décembre 1667.

Page 272.—Traité entre Hector Dandigny, chevalier de Grandfontaine, et le chevalier Temple, au sujet de l'Acadie. L'original de ce traité était conservé au Château St. Louis, comme il appert par le certificat attesté de l'intendant.

Page 271.—Lettres Patentes pour l'établissement de la Congrégation Notre-Dame, 1671.

Page 277.—Procès-verbal de la prise de possession du territoire des lacs par St. Lusson, 16 mai 1671. Par sa date, ce document paraît différent de celui qui se trouve dans la série I, volume 6.

Page 280.—Mémoire adressé au Roi par Talon, sur l'état du Canada, 3 novembre 1671.

Des extraits seulement se trouvent au volume 1er de la série I. Ce long mémoire est très-intéressant. Il donne des détails sur Temple, qui voulait se retirer en Canada. Détails sur les mines et les productions. Le Sieur de St. Martin, frère donné chez les Jésuites. bon mathématicien, y enseigne la jeunesse. Remerciements au sujet de Perrot, gouverneur de Montréal. Contrecœur est en France pour y vendre ses biens. Demande une commission du Roi pour le gouverneur de Trois-Rivières, qui n'en a qu'une de Courcelle. M. de Queylus a reçu de Rome des lettres qui l'alarment sur son titre ; il passe en France. M. de Lauson n'est pas satisfait de Talon ; il passe en France. Lettre à Colbert sans date. En tout 60 pages.

Page 313.—Lettre de Frontenac au ministre, 13 novembre 1673. Il envoie dans une cassette le plan de Québec et celui de la côte du lac Ontario. La faille chez les Iroquois ; il lui a envoyé une carte de tout le lac Ontario, 68 pages. Malgré sa date, cette lettre me semble différente de celle qui se trouve dans la série II, vol. 2.

Page 387—Lettre circulaire sur la mort du P. Dreuillette, 18 avril 1681.

Page 437—Procès-Verbal du Sieur de Tonty sur le voyage fait à l'embouchure du Mississipi, 1686.

Page 444.—Réponse du Roi à M. de Denonville, 30 mars 1687. Analysée dans le vol. 3e, série I.

Page 459—Mémoire de M. de Denonville au Marquis de Seignelay, 1687. Je crois qu'il diffère de celui qui est copié dans le volume 3e de la série I.

468.—Lettres de M. de Denonville, détails intéressants, 1686. Ecoles dans les campagnes. L'évêque désire des Lazaristes pour le Port Royal. Boisvinet s'est noyé. Chailly a déserté. Buste de Louis XIV en bronze.

Page 497—En cet endroit, il est fait mention d'un imprimé, intitulé : " Récit véritable de la compagnie de la Nouvelle-France dite Canada."

Mémoire de le Borgne.

Lettre de la Vallière à de Tracy.

Page 498.—Liste de différentes pièces cotées : No. 21 certificat original de MM. Dollier et Galinée ; No. 22. Carte du lac Ontario ; No. 24. Plan des terres et des lacs les plus éloignés, que les Français ont découverts, avec cette note marginale : " Ce plan a été envoyé du Canada, en 1673, par M. de Frontenac dont on a aussi envoyé la lettre etc."

Page 536.—Mémoire adressé à M. de Seignelay par la compagnie de la Baie du Nord établie à Québec, sur les affaires de cette Baie. Copie dont l'original est dit se trouver à Québec.

Page 544.—Mémoire sur le même objet, envoyé par M. de Denonville.

Page 555.—Prise de possession de la baie Puante, par Nicolas Perrot.—8 mai 1689.

Amérique— Volume III.

Page 41.—Traité entre d'Iberville et les habitants de l'île de Nièves, 19 avril 1706.

Page 126.—Conditions accordées par d'Iberville.

Page 170.—Bégon au duc d'Orléans, 14 octobre 1716. Le duc avait approuvé le travail de Sarrasin, 16 mars 1715.

Page 172.—Lettre de Vaudreuil au duc d'Orléans, 2 novembre 1716. Il est arrivé malade à Quebec.

Placet de Mgr. de Mornay, qui expose son extrême pauvreté.

Page 222.—Lettre de Vaudreuil au Régent, 13 novembre 1713. Assurances de dévouement.

Page 241.—Inventaires des pièces énoncées dans le mémoire du chevalier de la Forest, neveu et successeur de la Forest, mort en 1714.

Page 244.—Extraits des papiers que le maréchal d'Estrées a remis au sieur d'Auteuil pour les examiner. On y mentionne : Mémoire de l'ambassadeur de France, présenté au protecteur, au sujet de la prise de la Hève, datée 8 novembre 1658. Remontrances du même, 14 octobre, 1659. Remontrances de M. d'Estrades, embassadeur, même sujet, 1661. Relation de la prise de la Hève, 1654-57. Mémoire présenté au Roi, qui fait connaître les efforts du commandeur de Razilly et d'Aulnay, son cousin, pour remettre l'Acadie sous le pouvoir de la France. Mémoire d'Avaugour, 1663, 7 décembre. Mémoire anonyme qui se plaint de l'autorité de Mgr. de Laval. Traité au sujet de l'Acadie, 1664. Mémoire de Calonne, 1667. Mémoire de le Borgne, 1670. Relation de ce qui s'est fait en Acadie depuis l'arrivée de Grandfontaine, 1670.

Mémoires sur la baie d'Hudson, par Villermont, 1683. Autre, par Comporté, 1683. Mémoire sur les limites de l'Acadie, par le P. de Charlevoix, etc., etc.

Page 279. Proclamation de Richard-Philipps, gouverneur de l'Acadie.

Amérique— Volume IV.

Page 6.—Lettre de La Martinière à Bégon, Montréal, 12 mai 1714. Peinture de la disette et de la misère.

Page 8.—Mémoire présenté par de La Martinière au Conseil, 16 juillet 1714

Page 11.—Lettre de La Martinière à Bégon, 15 août 1714. Longue et intéressante.

Page 15.—Extraits d'une lettre de La Martinière au duc de St. Simon.

Page 20.—Lettre originale de La Martinière au duc de St. Simon, Québec, 28 octobre. Elle fait connaître quelques détails biographiques sur Bégon. Intéressante.

Page 58.—Extraits de la réponse faite au Roi par MM. Vaudreuil et Bégon, au sujet des bornes de l'Acadie.

Page 70.—Supplique envoyée au Régent par les religieuses hospitalières, Montréal, 1721.

Page 74.—Mémoire sur les bornes de l'Acadie et sur celles de la Baie d'Hudson par Le Motho-Cadillac. LaTour, père, ne pouvant persuader à son fils de trahir la France, s'en alla au Port Royal et le prit. C'est lui qui donna le nom de Nouvelle-Ecosse à l'Acadie. Mais, voyant arriver les Français, il se retira chez son fils etc. Ce mémoire faisait partie de nos anciennes archives de Québec. Là aussi se trouvait le mémoire original de Robé, dont j'ai parlé déjà et dont une copie se trouve dans le volume 4e, p. 81.

Page 154.—Autre mémoire présenté par Robé.

Page 169.—Demandes faites par la France à l'Angleterre.

Page 222.—Extrait d'une lettre de M. Begon, du 21 avril 1725. Députation anglaise à Montréal. Dudley, fils du gouverneur Taxter, colonel et membre de la chambre haute, Atkinson. Récit de la conférence.

D'autres extraits de cette lettre se trouvent dans la série I, mais se rapportent à la guerre des Abénakis.

Page 229.—Sommation faite au commandant du fort anglais bâti sur le bord du lac Ontario (Chouenguen.)

Page 232.—Articles accordés aux Acadiens qui prêtèrent serment au roi d'Angleterre, par V. Worth, enseigne, 1727.

Page 241.—Lettre de Perrier, gouverneur de la Louisianne, 15 novembre 1727.

Page 251.—Lettre du même, 25 avril 1728.

Page 254.—Autre du 17 mai 1728.

Page 259.—Réflexions sur une escadre qu'on arme en Angleterre.

Page 288.—Lettre de Baron au cardinal Fleury ; Nouvelle-Orléans, 30 avril 1730. Quelques détails sur la guerre des Natchés.

Page 337.—Projet de lettre de la compagnie à Perrier au sujet des Anglais et des Espagnols à la Louisianne. Intéressante. Le ministre a écrit en marge: "Il con-" vient d'ordonner que les postes des Miamis soient déclarés dépendants du gouverne-" ment de la Louisianne, pour faire tomber les prétentions du gouverneur du Canada." Le mémoire suggère de faire peupler la Louisianne par le Canada parce que les Français sont trop faibles pour supporter le climat.

Page 349.—Autre mémoire sur les moyens de développer le commerce de la Louisianne.

Page 351.—Réponse à ce mémoire par un autre.

Page 353.—Réflexion sur les deux mémoires précédents.

Page 369.—Réponse faite par Beauharnois et Hocquart, 10 décembre 1731, au mémoire du roi, en date du 8 mai, même année, Fort de la Pointe-à-la-Chevelure.

Page 469.—Mémoire sur le Canada—spécialement sur la monnaie de carte.

Volume 5,—Amérique.

Page 9.—Réglement des droits et salaires des officiers du siége de l'Amirauté de Québec—24 mai 1737. Imprimé de 11 pages.

Page 19.—Même chose pour l'Ile Royale.

Page 38.—Mémoire intéressant, commençant par ces mots : " La découverte de " l'Amérique fut faite sous le règne de Louis XIII par le Sieur de St. Etienne de " la Tour, de la province de Champagne." Il emmena des colons. Son fils épousa la veuve de Menou de Charnisay, dont il eut trois filles et deux garçons. Il se noya avant que ses fils fussent en âge. C'est à la suite de cet accident que sa veuve aurait fait un traité avec Vendôme. Le roi, réunissant l'Acadie à son domaine, donna des concessions seigneuriales aux cinq enfants. Vendôme en réclama une moitié et perdit son procès. Duvivière, capitaine et aide-major à l'Ile Royale, se trouve par sa mère arrière-petit fils du premier LaTour.

Page 44.—Mémoire en forme de journal de tout ce qui s'est passé au fort St Charles, depuis le 27 mai 1733, jusqu'au 12 juillet 1734, par le Sieur de La Veranderie, 24 pages folio, avec la signature autographe " Laverandery."

Page 94.—Lettre de Ruaux au ministre, au sujet de ce qu'il convient de faire en Louisianne. Paris, 27 septembre 1736.

Page 213.—Lettre de Bienville, gouverneur de la Louisianne à Maurepas, 29 avril 1749.

Page 232.—Lettre du Père de Charlevoix au Cardinal Fleury. Demande une audience : il est très occupé, chargé de la procure des Ursulines, de l'impression de son *histoire*, dont on fait deux éditions, de la procure des missions, qui est en très-mauvais ordre. Le Père Lafiteau, n'y pouvant tenir, est à Sisteron. Ce détail semble confirmer l'étroite parenté qu'on a soupçonnée entre l'évêque de Sisteron et le découvreur du gin-seng, et il fait voir que celui-ci loin d'être mort en 1740, vivait encore en 1742. Cette lettre est du 24 juillet 1742.

Page 251.—Règlement concernant l'exploitation et la pêche de la morue à l'Ile Royale, 24 juin 1743—imprimé.

Page 257.—Arret du conseil d'Etat au sujet des marchandises transportées des îles françaises à l'Ile Royale, 24 juin 1743.

Page 323.—Mémoire sur le Cap Breton—commençant par ces mots : " Personne " n'ignore que les vues des Anglais, etc."

Volume 6,—Amérique.

Page 18.—Projet pour l'établissement de la Nouvelle-Ecosse—ce projet semble celui de l'Angleterre.

Page 63.—Ordonnance du gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Il promet la liberté de la Religion, en autant que les lois de l'Angleterre le permettent, 14 juillet 1744.

Page 64.—Autre ordonnance du même, 1er août 1749. Les Acadiens lui ont demandé la permission d'avoir des prêtres, et de ne point prendre les armes contre la France. Réponse favorable, avec certaines conditions.

Page 71.—Acte de la reprise de possession de l'île Royale par Desherbiers, 23 juillet, 1749.

Page 73.—Lettre de Rouillé à Puysieulx sur la possession de l'île de Canceau. En 1720, une commission composée de deux Anglais, d'Estrées, de l'Archevêque de Cambrai Dubois, s'occupa de la question. Les Anglais voyant que par leurs cartes, le traité d'Utrecht accordait cette île à la France, dirent avoir besoin d'instructions et ne reparurent plus.

Page 76.—Lettre de Bigot à Puysieulx. Louisbourg, 29 juillet 1749, autographe, intéressante.

Page 77.—Lettre de Puysieulx à Rouillé. Nécessité d'approvisionner les colonies, intéressante, 27 juillet 1749.

Page 78.—Extrait du journal des voyages de M. Celoron à la Belle Rivière, 1749.

Réponse de Puysieulx à Bigot. Le prie de ne lui plus envoyer de fourrures.

Page 88.—Déclaration des Micmacs au Sr. Goorom, officier anglais, écrite au fort Toulouse, " cinq jours avant la St. Michel."

Page 98.—Bigot à Puysieulx, 13 octobre 1749, sur la limite de l'Acadie, intéressante.

Page 104.—Ile Royale. Résumé de lettres reçues de Louisbourg. Le corps du duc d'Anville a été transporté de Chibouctou dans la chapelle de Louisbourg.

Page 207.—Lettre d'un Canadien à un négociant de la Rochelle, Québec 10 juillet 1750. Prétend qu'il n'y eut point de commissaires nommés après le traité d'Utrecht, intéressante.

Page 225.—Remarques sur cette lettre.

Page 230.—Mémoire touchant les prétentions des Français et des Anglais sur la Nouvelle-France. Envoyé par Bigot à Puysieulx, 1er août 1750, intéressante.

Page 247.—Autre mémoire, moins intéressant, mais utile encore.

Les originaux en étaient conservés à Québec.

Page 261.—Autre mémoire, se rapporte surtout au Canada.

Page 269.—Autre mémoire touchant l'endroit où doit passer la borne des terres des Abénaquis dans l'*Acadie sauvage*.

Page 271.—Mémoire sur la résidence des Cannibas.

Page 274. Lettre de Bigot, 1 août 1750. Il envoie tous les mémoires qu'on lui a demandés; ils ont été faits par des gens qui s'y connaissent.

Page 278. Inventaire des papiers qui ont rapport à nos prétentions dans l'Amérique, trouvés dans le Secrétariat du château St.-Louis et de l'Intendance.

Page 290. Lettre de M. Puysieulx à M. Le Drain, 27 septembre 1750. Intéressante.

Page 292. Lettre de M. Le Drain à M. Puysieulx, 30 septembre 1750. Importante.

Page 299. Extrait d'une lettre de la Nouvelle-Ecosse sur la conduite de Cornwallis.

Page 301. Bigot à Puysieulx, 4 octobre 1750. Les Anglais ont enlevé un bateau français. Intéressante.

Page 339. Instructions pour M. de Jonquières, dressées par Rouillé, 5 avril 1751.

343. Instructions secrètes données à M. de la Clue, commandant du *Triton* et de la frégate la *Gracieuse*, au sujet des représailles.

Page 345. Lettre de Rouillé à Desherbiers, 5 avril 1751. Démarches faites en Angleterre pour la restitution des vaisseaux pris par les Anglais.

Page 379. Etat des dépenses faites par l'Angleterre du 1er décembre 1750 au 31 octobre 1751 pour coloniser la Nouvelle-Ecosse. Document transmis par l'ambassade de Londres. On avait embarqué 1,004 émigrants pour qui on avait payé £5,944 stg. La somme totale payée pour l'entretien, le transport et divers objets, s'élevait à £74,970 13 10½ stg.; comme le parlement n'avait alloué que £53,927, la différence fut accordée l'année suivante.

Page 380. L'importance d'établir et de fortifier la Nouvelle-Ecosse—par un gentilhomme nouvellement arrivé de ce pays.

Traduction d'une brochure anglaise.

Page 407. Traduction du traité conclu entre Hopson, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, et J. Bte. Cope, sachem des Micmacs, traité publié dans la *London Gazette*, 22 juin 1753.

Volume 7, (Amérique).

Page 40. Mémoire sur le commerce de la Louisiane.

Page 46. Etat des dépenses faites par l'Angleterre pour la colonie de la Nouvelle-Ecosse, depuis le commencement de son établissement en 1749, jusqu'en 1753.

Page 47. Idem, pour l'année 1753.

Page 56. Traductions de lettres publiées dans les papiers de Londres, 13 et 14 septembre 1753, sous le titre : *Avis Publics*. Intéressante pour l'histoire de la Nouvelle-Ecosse.

Page 75.—Mémoire signifié par l'évêque de Québec au sujet de son intervention dans l'instance d'entre le Chapitre et le Séminaire. Imprimé; 8 page in-4to.

79.—"Première relation historique de l'établissement des Français dans l'Ouest." Assez intéressant.

82.—"Journal de la campagne de Villiers, depuis son arrivée au fort Duquesne, jusqu'à son retour au dit fort." "J'arrivay le 20 juin au fort Duquesne ***** J'appris en arrivant que M. de Contrecœur avait fait un détachement."

86.—Procès-verbal de la délibération entre Contrecœur, Villiers, le Chevalier Le Mercier et Longueuil, au sujet de ce qu'il fallait faire pour venger Jumonville.

88.—Capitulation accordée par Villiers à Washington, publiée dans la *Gazette* de Londres, 12 septembre 1754, empruntée à un journal de la Pensylvanie du 25 juillet.

90.—"Seconde relation,"—Lettre de Duquesne au ministre, Montréal, 24 juillet 1754. Il regrette que les Anglais d'Orange se soient vantés du meurtre de Jumonville.

97.—Traduction d'un article de la *Gazette* de Londres, 4 septembre 1754,—Récit de l'affaire de Villiers.

100.—Lettre de Duquesne au garde des sceaux, Québec, 28 octobre, 1754.

102.—"Relation abrégée des hostilités françaises sur l'Ohio, par laquelle on prouve que les Français sont les premiers agresseurs." Ce doit être la traduction d'un article de gazette anglaise.

Page 106.—Traduction d'un article de la *Gazette* de Londres, 24 décembre 1754.

108.—Extrait d'une lettre du comte d'Estrades au sujet de l'Acadie, 13 mars 1662.

109.—Relation de la prise de l'*Alcide*.

111.—Extraits de lettres reçues du Canada, de MM.:

1o. Vaudreuil, Québec, 2 juillet, 1755.
2o. Vaudreuil et Duquesne, Québec, 2 juillet, 1755.
3o. Duquesne, Québec, 3 juillet, 1755.
4o. Vaudreuil, " 7 " "
5o. Dieskau, " 4 " "
6o. Bigot, " 4 " "

Page 119.—Lettre d'un particulier de la Virginie à un de ses amis à Londres. Défaite de Braddock.

122.—Lettre de M..... .au sujet des écrits anglais sur les limites de l'Amérique. Imprimé, 8 pages in-12 s. l., novembre 1755.

136.—"Discussion sommaire sur les anciennes limites de l'Acadie et sur les stipulations du traité d'Utrecht qui y sont relatives," A Basle chez Samuel Tourniessan, MDCCLV. Petit in-4to. de 28 pp., en français et en italien.

139.—"Mémoire concernant l'Ile Royale, et réflexion sur cette colonie dans les circonstances présentes."

Page 157.—Lettre de M.... à M.... en réponse à celle de M.... qui fut publiée dans la *Gazette d'Utrecht*, le 8 septembre 1755, avec quelques observations sur un écrit intitulé: *Discussion sommaire*. C'est très-probablement la traduction d'un article de gazette.

Page 182.—Traduction d'un article anglais, commençant par ces mots: "Vous désirez être informé etc." Intéressant.

Page 186.—Relation de l'expédition de M. de Léry au fort Bull, à 20 lieues de Chouenguen.

Page 191.—Extrait d'une lettre datée de Boston, 2 septembre 1756.

Page 192.—Relation de la prise du fort Chouenguen, imprimé.

Page 194.—Plan proposé par le Sieur de la Salle (ce nom est biffé) pour s'emparer de Québec et de Montréal. En note: "avec lettre de M. le comte d'Affray du 26 mars 1756."

Page 199.—Notions que le Sieur de Prévon, secrétaire du comte d'Affray, a eues sur le compte de la Salle. Intéressant.

Page 200.—*Pro memoria*. Remis à M. d'Affray par le Sieur Baillie, capitaine dans le Royal Ecossais. Sur l'utilité d'avoir quelques officiers volontaires écossais en Amérique, pour gagner les montagnards de l'armée de Loudon.

Page 202.—Nouvelles du Canada sur la situation de nos affaires dans ce pays, 5 juillet 1757.

Page 207.—"De la Rochelle, 10 novembre 1757. Toutes les relations que l'on a reçues jusque ici etc," sur la prise du fort Georges et pour expliquer les violences des Sauvages. C'est un article préparé pour *La Gazette de Hollande*, avec les lettres écrites à Loudon par Montcalm et Vaudreuil.

Page 212.—Traduction d'une lettre publiée dans le *London Chronicle*, 24 août 1757, datée du *Burford*, Louisbourg, 28 juillet 1758.

Page 215.—Lettre à M. le marquis de Montcalm, 18 février 1759, pour recommander Monin qui passe avec Bougainville.

Page 229.—Rapport du commandant de la flûte du roi l'*Outarde*, expédiée à Québec.

Page 230.—Etat des officiers blessés le 13 septembre, qui sont à l'Hôpital Général.

Page 232.—Campagne du Canada, du 1er mai au 18 septembre.

Page 234.—Affaires présentes du Canada, avec la lettre de M. de la Houlière au duc de Choiseul.

Page 236.—Sur l'état de la ville de Québec, que les Anglais de Londres croyait prise, 1760.

Ordonnance du roi, 2 mars 1762, qui enjoint aux officiers des troupes qui ne peuvent plus servir, de se retirer en Touraine sous les ordres de Longueuil, ancien gouverneur de Trois-Rivières.

Page 284.—Arrêt du Conseil d'Etat qui ordonne la liquidation des lettres de change, 27 juin 1764.

Plusieurs arrêts au sujet de la monnaie de carte.

Page 334.—Lettre d'Aubry à Haldimand, commandant de Pensacola au sujet des Espagnols révoltés chez les Illinois 4 janvier 1765.

Page 335.—Le même au duc de Praslin sur l'état de faiblesse où l'Espagne laisse la Louisianne.

Volume 8.—Amérique.

Page 21.—Etat des dépenses que fait, par mois, un officier qui veut vivre décemment dans les temps présents, 1759.

Page 30.—Tableau des dépenses faites en Canada depuis 1750 jusqu'à 1760.

Page 53.—Différents catalogues de papiers de crédit, dont la vente se fera le 11 janvier 1753.

TROIS VOLUMES INTITULÉS : CANADA, CADIE.

I. *Volume.*—1518-1758.

Page 10.—Mémoire concernant les colonies, le commerce et la navigation pour MM. les plénipotentiaires, Amérique Septentrionale. C'est l'historique de la découverte et de la prise de possession des différentes parties des colonies françaises, 1712.

Page 73.—Lettre du ministre aux plénipotentiaires français, Versailles, 4 mai 1712. Il insiste pour qu'ils conservent l'Acadie à la France.

Page 75.—Extraits des négociations d'Utrecht concernant l'Amérique Septentrionale ; Extraits des mémoires de Pontchartrain, 2 janvier 1712.

Page 92.—Les envoyés anglais, sur leurs cartes, établissaient les limites de la Baie d'Hudson par une ligne droite partant des côtes du Labrador et allant à celles du Pacifique. La ligne française ne s'en écartait que depuis le cap Enchanté, jusqu'au-dessous du lac Nemisko, où elle rejoignait la première ligne. On fait cette concession pour faciliter toutes choses. " Mais de telle façon qu'on dispose et qu'on règle ces lignes, il faut spécifier dans le premier cas, que la ligne commencera au fond de la *Baie du Sud*, viendra tomber immédiatement au-dessous et au sud du lac *Nemisko*, et puis courant à l'ouest, passera huit lieues au-dessus et au nord du *Lac Supérieur des Sauvages Sioux.* * * * Dans le second cas, il faudra spécifier que la ligne commencera douze lieues au-dessus et au nord du *Cap Enchanté*, viendra passer une lieue au dessus et au nord du lac *Mistassin*, et puis courant à l'ouest, passera six lieues au-dessus et au nord du *Lac Supérieur des Sauvages Sioux.*"

Page 105.—Preuves que la commission embrasse toutes les limites de l'Amérique.

Page 107.—Mémoire de M. de la Galissonnière. Copié dans la série I, vol. 10.

Page 136.—Remarques sur le mémoire de M. de la Galissonnière.

Page 142.—" Mémoire pour MM. les plénipotentiaires sur la cession et les limites de l'Acadie."

Page 142.—Limites de l'Acadie. d'après l'Angleterre."

Page 151.—Observations sur l'Ile Royale. 1o. Comme entrepôt de commerce : 2o. comme position militaire ; 3o. pour la conservation du Canada."

Page 159.—" Mémoire sur l'Ile Royale, par un homme qui y a habité." Intéressant.

Page 183.—" Projet de mémoire à remettre par M. de Mirepoix, 18 décembre 1754. Sur la mort de Jumonville et les empiètements des Anglais.

On voit que les négociations entre les deux Puissances étant arrivées à un point qui ne convenait pas à l'Angleterre, celle-ci exigea que les mémoires français fussent traduits en anglais.

Page 195.—Réfutation de l'objection soulevée par l'Angleterre que les établissements français sur l'Ohio faciliteront l'envahissement des colonies anglaises.

Page 197.—Suite de lettres sur la question de l'Ohio et sur les négociations.

Page 215.—Mémoire sur les limites du Canada et de l'Acadie, cours et territoire de l'Ohio.

Page 224.—Réplique de l'Angleterre sur ce sujet.

Page 230.—Prétentions de l'Angleterre et de la France mises en regard.

Page 244.—Tableau de la position des Anglais et des Français en Amérique. Etat des forces militaires.

Page 246.—Projet d'échanger le Canada contre la Georgie, janvier 1750. Intéressant.

Page 256.—Premier mémoire où l'on traite la question s'il convient, ou non, d'abandonner le Canada, février 1759. Conclut à la nécessité de la conservation de la colonie, au point de vue des intérêts français.

Page 270.—Second mémoire. Examen du projet de faire passer les Canadiens à la Louisianne. M. de la Galissionnière prévoyait la prospérité des Etats-Unis. Intéressant et encore plein d'actualité.

Page 287.—" Mémoire sur la rivière dite *Oyo* ou Ouabache, " par le Sr D. L. G. D.C., avocat en Parlement." Détails historiques, citations d'auteurs, etc. Intéressant.

Volume No. 18.—1632-1766.

Page 3.—Concession des Iles du Cap Breton, la Magdeleine à la compagnie de pêche sédentaire de l'Acadie, mai 1686.

Page 5.—Traduction et extraits d'un mémoire intitulé : " Tableau de la conduite des français par rapport à la Nouvelle-Ecosse, depuis le temps du premier établissement, jusqu'à ce jour, écrit pour le traité d'Utrecht."

Page 14.—Réflexions sur les plaintes de M. Cornwallis, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, contenues dans le mémoire d'Albemarle.

Page 24.—Mémoire qui commence par ces mots: " Il y a plusieurs difficultés à régler entre la France et l'Angleterre en Amérique, etc."

Page 35.—Extrait d'une lettre de M. Durand. Varsovie, 3 janvier 1760. Les Anglais ont intérêt à ne pas restituer le Cap-Breton.

Page 48.—Mémoires sur le Cnnada et la Louisianne. No. 1, 1760. Importance pour la France de conserver ces colonies. Bornes réciproques du Canda et de la Louisinane.

No. 2. " Droits de la France sur la partie orientale et sur la mer du Canada."

No. 5. " Injustices des Anglais."

No. 7. " Moyens praticables pour réconcilier la France et l'Angleterre au sujet de leurs frontières en Amérique."

Page 93.—Lettre de Vaudreuil au Ministre. Versailles, 30 octobre 1761. Au sujet des frontières du Canada, telles qu'il les avait indiquées à Haldimand. La confirmation du récit de Vaudreuil se trouve dans les papiers de Haldimand.

Page 100.—Mémoire sur la dette du Canada, et autres mémoires sur les lettres de change.

Page 109.—" Mémoire pour le Sieur Cadet."

Page 118.—" Lettre du duc de Praslin au comte de Guerchy," Janvier 1764. L'abbé La Corne prétendait avoir obtenu à Londres des conditions très-favorables aux catholiques. Il paraît que ce n'est pas le cas. Les députés canadiens à Londres réclament l'appui du roi de France. Les seconder. Montgolfier s'est rendu à Paris pour emmener La Corne à Londres. Un des grands-vicaires pourrait être secrètement évêque. Importante.

Page 128—Mémoire de l'ambassadeur anglais sur le paiement de la dette du Canada, 7 août 1764.

Page 136.—Lettre de Choiseul sur ce mémoire, 12 août 1764.

Plusieurs autres lettres et observations sur cette dette.

Page 147.—Lettre d'un négociant français à son correspondant de Londres au sujet de la dette du Canada; contient une histoire de l'état des finances.

Pages 155-185.—Observations et projet de réponse.

Page 190.—Une suite de lettres sur les efforts de M. Hume, dans la question de la dette du Canada. Hume était secrétaire de l'ambassade.

Volume marqué, 1760-63.

Page 1.—"Précis de la situation de la France dans l'Amérique Septentrionale," 7 janvier 1764.

Page 3.—Mémoire relatif à la situation du Canada, en se bornant à l'indispensable pour conserver au roi cette colonie jusqu'au printemps 1761.

Page 6.—Etat des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale. En 1751 le Parlement leur avait accordé 3 millions.

Page 62.—Défaut du gouvernement des colonies anglaises. Instructif.

Page 74.—Mémoire sur les limites du Canada et de l'Acadie—8 mai 1760.

Page 78.—Observations sur ce mémoire. Instructif.

Page 86.—Intérêts de la France par rapport à l'Amérique, ou vues qu'on doit avoir en négociant la paix, pour ce qui concerne nos colonies. Singulières idées sur le Canada, qui ne peut être un pays de culture; du reste, curieux, 15 avril 1761.

Page 110.—Mémoire sur les limites du Canada. "L'intérêt du commerce, le "bien de l'état et la gloire du roi exigent qu'on prenne pour base, dans le traité de "paix, la restitution du Canada."

Page 117.—Réflexions patriotiques sur la Nouvelle-France.

Page 139.—Examen de la question si la possession du Canada est bien importante pour la France, et si dans le cas indispensable de faire quelques sacrifices pour accélérer la paix, il ne vaudrait pas mieux en faire la cession que de tout autre,au moyen d'un échange formé de l'Acadie, de Plaisance, de l'Ile Royale? Cet arrangement ne serait-il pas propre à favoriser nos pêches?

Page 144.—Sur la nécessité de garder le Canada pour conserver la Louisiane.

Page 148.—Mémoire servant de réponse à celui qui traite de la conservation du Canada.

Page 174.—Appréciation des objets maritimes de la présente guerre.

Page 195.—Détails géographiques sur l'intérieur du Canada.

Page 200.—Des colonies françaises en Amérique. C'est une suite de mémoires, où l'on compare les colonies pour céder la moins importante.

Page 238.—Sur la demande du Père Provincial des Recollets de la province de St. Denis. Il est important de ne pas retirer les Recollets du Canada.

Page 241.—Lettre du duc de Praslin à l'abbé LaCorne, février 1763. Accuse réception du mémoire sur les mesures à prendre avec la cour de Londres pour la conservation de la religion catholique en Canada.

Mémoire concernant le libre exercice et perpétuité de la religion catholique en Canada—par l'abbé LaCorne.

Page 251.—Remarques sur le mémoire précédent. On trouve qu'il prend trop largement l'expression de l'article 2 des préliminaires de la paix, parce qu'il y a: "en tant que les lois.....le permettent," qui détruisent l'étendue présumée de la concession. Est-il de l'intérêt du roi de France de pousser celui d'Angleterre à accorder cette liberté entière? Cela n'empêcherait-il pas les Canadiens de quitter le Canada?

Page 253.—Lettre de Praslin au duc de Choiseul 1763. L'abbé de l'Ile Dieu est en correspondance avec Egremont. L'abbé de l'Ile-Dieu n'approuve pas la démarche de La Corne. Cependant celui-ci a réussi. Le comte de Vere, avait ordre de son maître, à la demande du pape, de s'intéresser aux catholiques du Canada.

Page 258.—Lettre de La Corne. 14 décembre 1763. Il est prêt à passer à Londres avec les députés du Canada.

Ces volumes me conduisaient naturellement à examiner la correspondance offi-

cielle échangée entre la France et l'Angleterre, pour la cession du Canada et la paix définitive de 1763. Comme je devais m'y attendre, j'ai rencontré des documents d'un haut intérêt pour notre histoire, disséminés au milieu de correspondances souvent fastidieuses et difficiles à déchiffrer.

Angleterre.— Volume 443.—1761.

La Russie servait d'intermédiaire entre les deux Puissances pour les amener à une entente.

Page 70.—Mémoire de Pitt, Londres, 8 avril 1761. L'Angleterre accepte la base proposée par la France.—Eloge de la conduite du roi de France.—Serait content de voir un ambassadeur français à Londres.

Page 75.—Choiseul à Galitzin.—Annonce que le comte de Choiseul est nommé à Augsbourg.

Page 79.—Choiseul à Pitt. Annonce la nomination du comte de Choiseul.

Page 81.—Mémoire de Choiseul. La France n'entend point que la paix de l'Allemagne se conclue séparément de celle de la France et de l'Angleterre. Bussy ira à Londres.

Page 85.—Lord Bute à Galitzin, 24 avril 1761. Noms des plénipotentiaires anglais à Augsbourg.

Galitzin à Choiseul, 28 avril 1761. Pitt désire faire la négociation par ministres, plutôt que par écrit. Pitt, élu par le peuple, doit chercher à en conserver la confiance, doit faire une paix avantageuse ou la guerre. Bute et Newcastle, n'étant pas soumis aux élections, sont absolument pour la paix, dont on sent déjà les avantages.

Pitt à Choiseul, 28 avril 1761. Stanley ira à Paris, pendant que Bussy viendra à Londres.

Page 87.—Choiseul à Galitzin, 4 mai 1871. Bussy agira sous lui. Galitzin a trop bien commencé, pour qu'on ne désire pas le voir continuer cette affaire. Ne croit pas que Pitt veuille sincèrement la paix.

Page 101.—Galitzin à Choiseul, 11 mai. Pitt craignait que Bussy ne vint pas, à cause de l'attaque de Belle-Ile.

Page 103.—Pitt à Choiseul. Il aurait été charmé de traiter directement. Eloge de Stanley et de Bussy, 11 mai 1761.

Page 104.—Le même au même. Il serait bon que les deux envoyés passassent la mer en même temps.

Page 110.—Choiseul à Pitt, 17 mai.—Bussy ne pourra partir que le 25 mai.

Page 114.—Pitt à Choiseul,—Il comprend que la politique est étrangère au départ de Bussy, mais Stanley se tiendra à Douvres, réglant sa marche sur celle de Bussy.

Page 117.—Mémoire pour M. de Bussy, Marly, 23 mai.—Position délicate de la France, à cause des prétentions de l'Autriche. Le Roi de France s'est réservé de traiter de sa paix particulière. Sans sacrifier ses alliés, il veut conserver les droits de sa couronne si les prétentions de l'Angleterre sont insoutenables, on acceptera les services de l'Espagne. Il faut que la paix soit générale. (Pitt en voyant la base offerte par la France, avait hâté l'expédition contre Belle-Isle). Conditions de restitution des îles. L'Acadie sera rendue en entier aux Anglais; le Canada, l'Ile Royale, surtout Louisbourg, restitués à la France, en compensation de ce qui a été conquis dans le Hanovre.

Page 139.—Bussy à Choiseul, 28 mai.—Il n'a pu arriver plus tôt à Calais.

Page 140.—Le même au même.—Il a vu Stanley, qui a de l'esprit; mais qui paraît minutieux. Il ne veut pas quitter Calais avant que Bussy soit embarqué.

Page 142.—Le même au même, 30 mai.—Portrait de Stanley, qui aime la douceur de la fierté française, sans dépouiller la fierté de sa nation. Il est accompagné de Sloane, son parent, fils du président de la Société Royale de Londres.

Page 144.—Le même au même, Douvres, 30 mai.—Le peuple a applaudi à son arrivée.

Page 146.—Stanley à Choiseul, Senlis, 2 juin,—Ecrit comme particulier. Se

plaint du retard de Bussy. Il en a écrit à sa cour et attend ses instructions. Il désire la paix, mais pour l'obtenir, il ne veut pas perdre la bienveillance de son prince, ni la confiance de sa patrie.

Page 159. Choiseul à Bussy, 4 juin. Stanley a dîné chez lui. L'entrevue n'a pas abouti à grand'chose.

Page 162. Bussy à Choiseul, 11 juin. Rend compte de sa première entrevue. Nouvelle condition sur *l'uti possidetis*. Pitt paraît franc. La dette de l'Angleterre est grande, mais elle peut encore trouver de l'argent; il n'y a pas de faction en Angleterre. Tout le monde désire la paix, surtout les négociants. C'est Pitt qui a choisi Stanley, qui est entier dans ses opinions et qui ne connaît pas les affaires. Pitt veut diriger les négociations.

Page 133. Le même au même, 11 juin. L'expédition contre Belle-Ile était d'abord destinée contre la Martinique. Le meilleur moyen de nuire à Pitt est de nuire au commerce anglais, au moyen de corsaires.

Page 209. Le même au même, 13 juin. Insiste pour que Stanley n'ait pas d'audience. Pitt tend un piège, afin de donner plus d'éclat au refus de la France.

Page 218. Choiseul à Bussy, 19 juin. Stanley sera présenté au Roi: accepter l'audience du Roi d'Angleterre. On veut la paix, mais solide. S'en tient au mémoire du 26 mars, qui contient une proposition à deux membres.

Page 222.—Bussy à Choiseul, 19 juin. Pitt restituera Belle-Ile contre compensation. Ce n'est pas sa faute, lit-il, si les propositions de la France sont peu avantageuses à cette Puissance.

Page 245.—Le même au même. Le Ministre jugera s'il convient de demander tout le Canada avec l'île Royale et l'île St. Jean, ou seulement la Guadeloupe. Faire un article pour la Louisianne, dont il n'est pas parlé dans les instructions. Réserver aux habitants la liberté de quitter avec leurs familles, les pays conquis, pour se transporter à la Louisianne.

Page 252.—Le même au même. Pitt presse la conclusion de la paix, en faisant des menaces. Il paraît impossible que le Canada soit restitué. Ne serait-il pas mieux de réclamer l'Acadie? Il paraît que les limites du Canada et de la Louisianne n'ont pas été distinguées.

Page 320.—Choiseul à Bussy, 9 juillet.—Stanley refuse énergiquement la restitution du Cap Breton. Cependant la France a absolument besoin d'un port pour ses pêcheries. Le roi sacrifiera plutôt le Canada, sans cela la guerre.

Page 330.—Bussy à Choiseul, 9 juillet.—Pitt refuse que la France possède quelque chose en Amérique. Bussy a répondu: "Puisque vous voulez tout conserver sans aucune diminution, nous n'avons d'autre parti à prendre que de continuer la guerre et de vous laisser accablés par le poids de vos succès; il nous vengera de la rigueur intolérable que nous avons éprouvée, etc."

Page 348.—Choiseul à Bussy. La France tient absolumen au droit de pêche dans le golfe.

Page 354.—Mémoire sur les bornes de la Louisianne. Là où la Louisianne envoyait garnison, le Canada n'avait rien à prétendre.

Angleterre.—Volume 444.—De juillet à décembre.

Page 1.—Bussy à Choiseul, 17 juillet. On commence à craindre à Londres que la paix ne se fasse pas.

Page 8.—Propositions de paix de la part de la France. Elle cède le Canada à quatre conditions: 1o. La religion catholique sera conservée; 2o. Liberté accordée aux habitants de se retirer ailleurs; 3o. Les limites de la Louisianne seront fixées; 4o. La liberté de pêche sera accordée avec l'île Royale.

Page 58.—Bussy à Choiseul, 26 juillet. Il a communiqué les propositions à Pitt, qui rejette la seconde condition et refuse absolument de céder aucune île du golfe.

Page 85.—Ultimatum de l'Angleterre.

L'histoire de cette négociation serait imparfaite, si on laissait de côté ce qui regarde l'intervention de l'Espagne, intervention qui irrita beaucoup la cour de St. James ; mais j'ai cru devoir borner mon étude aux pièces qui nous regardent plus immédiatement.

Page 112.—Choiseul à Bussy. Choisy, 5 août. Il est déterminé à continuer la guerre longtemps, si l'Angleterre n'accepte pas les conditions de la France. Il ne s'agit que de *oui* ou de *non*. Ne sait lequel est plus avantageux à la France.

Page 116.—Ultimatum de la cour de France ; elle cède le Canada, mais elle ne se départira point des conditions portées.

165.—Bussy à Choiseul, 7 août.—La personne qui a proposé de ruiner les affaires de l'Angleterre se rend en France.

178.—Des limites à donner à la Louisianne du côté des colonies anglaises. Conserver la navigation du Mississipi, les lacs.

188.—Pitt à Bussy, Whitehall, 15 août.—Le roi maintient le fond et la forme de son ultimatum, ne peut accepter celui de la France. L'Europe jugera. Pitt cependant est prêt à conférer sur les deux ultimatum à la fois.

191.—Bussy à Pitt, 16 août.—Il accepte la conférence.

192.—Bussy à Choiseul, 18 août.—Pitt lui avait donné rendez-vous pour le 17. La conférence a duré 3 heures. Pitt refuse une île pour la pêche, propose de recevoir les Français dans un endroit appartenant à l'Angleterre. Bussy a refusé. Pitt dit alors que s'il accordait un endroit, il faudrait que Dunkerque fut mis sur le pied du traité d'Utrecht, etc. Bussy aura une entrevue, le 19, sur les limites de la Louisianne. Il y a eu deux conseils sur la négociation. On dit que la rigueur de Pitt a été blâmée.

Page 230.—Bussy à Choiseul, 25 août.—Il y a eu conseil les 19, 20, 24 et 25. Il y en aura un le 26, dit-on. Lord Grantham a été chargé de la question des limites de la Louisianne ; il s'appuie sur les mémoires français de 1755.

244.—Bussy à Choiseul, 30 août.—Il a vu Pitt, le 26. Sur la question des limites, il objecte les mémoires de Mirepoix, de Silhouette et la ligne tracée par Vaudreuil. L'Angleterre ne peut abandonner l'Ohio, qui a été l'objet de la guerre. Pitt regrette de ne pouvoir s'exprimer en français ; il n'a pas la finesse et l'exactitude du français. Bel éloge de Pitt.

261.—Réponse à l'ultimatum de la France. La ligne tracée par Vaudreuil, depuis le lac Rouge, embrasse dans son cours tortueux l'Ouabache jusqu'à sa jonction avec l'Ohio, et de là se prolonge jusqu'aux confluent de cette rivière avec le Mississipi. Quant à la profession publique et à l'exercice de la religion catholique, les nouveaux sujets de Sa Majesté Britannique seront conservés dans leur liberté. Pour la pêche, St. Pierre de Miquelon est cédé.

Page 270.—Observations sur cette réponse. Discussion des limites qui séparent le Canada de la Louisianne.

Page 289.—Choiseul à Bussy—Stanley a présenté la carte de Vaudreuil. C'est alors que Choiseul a accordé l'article des frontières.

Page 293.—Choiseul à Bussy, 9 septembre—Envoie un mémoire pour remettre à Pitt. Bussy devra donner pour prétexte ses affaires particulières et demander ses passe-ports.

Mémoire de la France. Elle cède le Canada suivant les limites tracées par Vaudreuil.

Page 431.—Mémoire de la main du duc de Choiseul. Il justifie la conduite de la cour de France.

Ici s'arrêtent les négociations qui furent brusquement interrompues. Plusieurs pièces énumérées plus haut ont été imprimées en entier ou en partie, par la France, dans le *Mémoire historique sur la négociation de la France et de l'Angleterre, depuis le 26 mars 1761, jusqu'au 20 septembre de la même année etc. Amsterdam* 1761. Mais on ne peut nier que, même après la publication de ce mémoire, il est encore très-important d'avoir une copie exacte des documents originaux.

Volume 445, *Angleterre. Supplément*, 1761.

Ce volume renferme encore quelques lettres à Bussy.

Page 17.—Les efforts de l'esprit de conciliation, ou mémoire historique sur la négociation etc. C'est une satire dirigée contre Pitt et New-Castle.

Sentiments d'un français sur les préliminaires de la paix signée à Fontainebleau, le 3 novembre 1762. Copie, ou original d'une brochure.

7 mars 1762.—Choiseul à Egremont.

Page 22.—De Very au Baillif de Solar, 27 mars. Les ouvertures pour la paix avaient été faites par la France. Egremont se plaint de la défiance de celle-ci. Il serait disposé à s'écarter des ultamatum de Stanley et de Bussy.

Page 23.—Le même au même, 27 mars. Il a fait usage de la seconde lettre du 1er février, contenant les explications de Choiseul. Il y aura conseil à St. James aussitôt que Egremont sera bien.

Page 26.—Le même en même, 8 avril.—Il transmet une lettre d'Egremont à Choiseul.

Page 28.—Déclaration du roi d'Angleterre à celui de France, 8 avril. Demande l'envoi d'un ministre. Prendre pour base leurs ultimatum précédents.

Page 30.—Egremont à Choiseul, 8 avril. Le roi renvoie d'Estaing sans conditions. Comme le roi de France, il désire la paix.

Page 31.—Very au Baillif de Solar, 9 avril. McKenzie et Stanley désirent également aller en France pour négocier la paix. Si la France envoie un homme de naissance, McKenzie sera choisi.

Choiseul à Egremont.—Deux lettres, l'une privée et l'autre officielle, pour marquer la satisfaction du roi de France. Compliments à l'adresse de lord Bute. Pitt était un obstacle à la paix.

Choiseul au Baillif de Solar.—Puisque le Canada a été le prix de la dispute, la France n'a pas d'objections à le céder avec les limites demandées par l'Angleterre, pourvu que celle-ci accorde une véritable liberté de pêche.

Dans une autre lettre au même, Choiseul propose de traiter secrètement par des mémoires et non par des ministres.

Page 37.—Egremont au comte de Choiseul. Il accepte les propositions.

Il écrit à Very qu'il cède la Martinique, la Guadeloupe; mais il désire la rive orientale du Mississipi pour limites du Canada.

Mémoire pour le comte de Choiseul.—Egremont accorde 18 mois aux nouveaux sujets pour émigrer.

Choiseul à Very.—Demande l'Ile Royale, ou une partie, pour la pêche. Revient sur les limites du Canada.

Page 68.—Réponse de la France et articles proposées à l'Angleterre, 28 juin. Les conditions sont: 1o. liberté entière de professer la religion catholique; 2o. l'Ile Royale pour la pêche; 3o. limites du Canada jusqu'au Mississipi.

Page 75.—Réponse de l'Angleterre. Ce qui regarde la religion est accordée; les autres conditions sont discutées. 10 juillet.

Page 79.—Projet d'articles préliminaires arrêtés entre la France et l'Angleterre. Liberté entière de professer la religion catholique; Miquelon accordé pour la pêche à la France; le Mississipi servira de limite entre les deux nations, jusqu'à la rivière Iberville, les lacs Maurepas et Pontchartrain. C'est le projet français en date du 21 juillet.

Projet d'articles etc.,—Remis par l'Angleterre. Diffère du précédent pour les limites de la Louisianne. Le Mississipi doit servir de bornes jusqu'à la mer, mais la Nouvelle-Orléans doit rester à la France.

Autre projet remis par la France, qui semble ne pas tenir grand compte des craintes de l'Espagne. La limite entre les deux nations, sera le Mississipi jusqu'à la rivière Iberville. La navigation du Mississipi libre aux deux nations.

Page 122.—Egremont à Choiseul, 31 juillet.—Le Roi d'Angleterre n'insiste plus sur la Nouvelle-Orléans, ni sur Ste. Lucie.

rique sur la
ntainebleau,

pour la paix
celle-ci. Il

de lettre du
à St. James

Egremont à

. Demande

sans condi-

désirent éga-
n homme de

e, pour mar-
Bute. Pitt

dispute, la
Angleterre,

ent par des

ns.
sire la rive

x nouveaux

o. Revient

rre, 28 juin.
ue; 2o. l'Ile

ccordée; les

'Angleterre.
r la pêche à
à la rivière
date du 21

nt pour les
ner, mais la

compte des
pi jusqu'à la

'insiste plus

Page 126.—Choiseul à Egremont, 10 août.—Le Roi de France a choisi le duc de Nivernais pour ministre à Londres. Compliments. Désirs de paix.

Page 134.—Egremont à Choiseul, 31 août.—Le duc de Bedford sera nommé à Paris.

Page 143.—Observations topographiques sur l'intérêt de l'Espagne dans la présente négociation, relativement à ses possessions.

Angleterre, volume 447.—Négociations du duc de Nivernais.—Septembre et Octobre.

Page 13.—Mémoire pour servir d'instructions au duc de Nivernais. Il faut garder la question des limites de la Louisianne pour le dernier article.

Lettre de Nivernais à Choiseul,—Il a rencontré Bedford qui insiste sur la navigation du Mississipi. Il est bien intentionné.

Page 79.—Le même au même, 15 septembre.—Il avoue que Bute ne peut céder sur le 6e article à cause du parlement, (on voit que des extraits de cette lettre ont dû être publiés, du moins, copiés).

Un parti puissant s'oppose à la paix. Les ministres la désirent. Le Roi lui en a parlé dans une audience. Bute propose un article secret pour le Mississipi, qui sera cédé quand l'Espagne le voudra. Ostensiblement, la France abandonnera Ste. Lucie. Egremont craint le parlement, et parle de l'échafaud auquel il s'expose.

Page 91.—Mémoire sur le Canada et la Louisianne. Objections de l'Espagne. Dans cette longue négociation, il est impossible de tout copier, parce que bien des choses se répètent et bien des incidents surgissent; mais presque tous les mémoires devraient être analysés, pour nous aider à porter un jugement exact sur ce que la France a fait et n'a pas fait dans cette circonstance. Chaque cour cherche naturellement à obtenir le plus possible des autres. La France est surtout préoccupée de la question des pêcheries à laquelle elle a tout sacrifié. Le comte de Choiseul reconnaît qu'en cédant l'Ohio, il abandonne le plus beau pays du monde. Il fait intervenir l'Espagne pour effrayer le Roi et les ministres anglais, et ceux-ci se défendent derrière le parlement et l'opinion publique. Lord Egremont se montre, à la fin, impatient et rude, mais Nivernais qui ne veut donner aucun prétexte, n'en est que plus poli, "afin, dit-il, de lui faire dépenser en pure perte, sa fine politique." Quand tout semble arrangé à Paris entre Bedford et Choiseul, Egremont se récrie qu'il y a eu de grands changements dans les articles.

Page 240.—Choiseul à Nivernais, 7 octobre.—La prise de la Havane retarde les négociations. Bedford n'a encore rien reçu de sa cour.

Page 245.—Nivernais à Choiseul, 7 octobre.—Il est évident qu'on retarde le conseil qui doit s'occuper des propositions de paix, parce qu'on veut ouvrir le parlement avec éclat, au moyen de la conquête de la Havane. Bute seul paraît modéré; les autres ont la tête montée, ou affectent de l'avoir.

Page 257.—Le même au même, 9 octobre.—Il faut faire la paix avant l'ouverture du parlement. Bute compte sur Fox et sur Halifax.

278.—Demandes probables que l'Angleterre fera à l'Espagne: 1o. laisser la question du bois de campêche au point où elle était avant la guerre; 2o. céder Porto Rico ou la Floride; 3o. céder ce qui a été conquis sur le Portugal; 4o. renoncer à la pêche de Terreneuve.

284.—Nivernais à Choiseul, 12 octobre.—Egremont, qui se sent rassuré dans sa position de ministre, l'a reçu de la manière la plus cordiale, et, 3 heures durant, l'a entretenu de la paix. Au 2e article, il désire pour l'exercice de la religion, ajouter une clause portant "que ce serait conformément à la loi du pays," par où il entend la loi d'Angleterre. Nivernais a fait voir que cette proposition diffère de ce qui a été convenu. Faire discuter ce point à Paris.

333.—Choiseul à Nivernais, 21 octobre.—La modification proposée par Egremont est ridicule, l'article était convenu, même avec Pitt. Cette chicane est un acte de mauvaise foi.

351.—Nivernais à Choiseul, 24 octobre.—Le conseil s'est tenu et a été très-long. Il aimerait mieux être aux galères que de négocier cette paix. Compare les Anglais aux Romains pour la fierté et l'opiniâtreté, et aux Carthaginois pour l'avidité et l'es-

prit de lucre. La constitution causera un jour leur perte. Egremont retarde la conclusion de la paix à dessein. Il envoie un homme de confiance à Bedford. Il voudrait encore irriter Nivernais, qui ne lui donne pas cet avantage. Il faut se hâter de conclure la paix.

Page 388.—Choiseul à Nivernais, 30 octobre.—Se plaint des changements de l'Angleterre, soupçonne la bonne foi d'Egremont.

Angleterre, volume 348.—Négociations du duc de Nivernais.

Page 10.—Choiseul à Nivernais, 3 novembre.—Il annonce que les préliminaires ont été signés avant "le dîner." Il n'indique pas que la question de l'exercice de la religion ait offert quelque difficulté.

14.—Le même au même, 8 novembre.—Il s'occupe du traité définitif.

18.—Nivernais à Choiseul, 10 novembre.—A Londres, on est mécontent du traité. Bute a été insulté par la populace.

Il paraît que sur ces entrefaites, des courriers secrets arrivèrent à Londres, annonçant la signature de la paix. Les effets montèrent de 14 par cent. Les Espagnols firent de magnifiques affaires, et Grimaldy fut accusé de les avoir envoyés.

Page 48.—Nivernais à Choiseul, 14 novembre.—Le traité préliminaire a été ratifié par le roi.

Page 203.—Nivernais à Choiseul, 1er décembre. Grenville, qui n'est pas bien disposé à l'égard de la France, a demandé ce qu'il fallait faire des Acadiens dispersés aux colonies, et même transportés en Angleterre. Nivernais a refusé d'entrer en explication pour ne pas retarder la conclusion du traité. Il envoie un mémoire sur les Acadiens.

Page 209.—Durand à Choiseul, au sujet des trésors documentaires que l'Angleterre a emportés autrefois de ses possessions de France. On ne serait pas opposé à les laisser visiter et cataloguer, peut-être même à remettre les originaux au roi de France.

Bute à Nivernais, 2 décembre.—Le conseil vient de décider tout ce qui regarde le traité de paix.

Page 215.—Copie d'une lettre, datée 2 décembre et remise à Nivernais, avec annotations. Les Acadiens avaient huit prêtres et une école publique et plusieurs écoles particulières. Peu, cependant savaient écrire en 1755. Ceux qui furent transportés en Angleterre moururent presque tous de misère. Détails intéressants.

Page 237.—Nivernais à Choiseul, 6 décembre.—Le courrier qui doit porter le traité en France n'est pas encore parti.

Page 242.—Le même au même.—On a expédié le traité le 7, avec plein pouvoir à Bedford, (9 décembre). Les débats ont été très-vifs au parlement, à propos du traité de paix : la chambre des Lords a siégé jusqu'à minuit et celles des Communes, après minuit. Les préliminaires ont été approuvés par une adresse au roi.

Page 267.—Le même au même, 11 décembre.—Annonce un mémoire sur la position de 300 Acadiens détenus en Angleterre.

Page 303.—Le même au même, 12 décembre.—Egremont lui a enfin remis copie du traité. Stanley, aux Communes, a parlé en faveur du traité. Pitt, malade, a parlé 3½ h., comparant le traité préparé par lui à celui de Bute qu'il a critiqué.

Page 341.—Le même au même, 18 décembre.—Il vaut mieux remettre l'affaire des Acadiens après le traité.

Page 342.—Choiseul à Nivernais, 18 décembre.—Il y a de grands changements dans le projet de traité remis par l'Angleterre.

Page 355.—Nivernais à Choiseul, 24 décembre.—Les Acadiens de Liverpool lui ont remis un mémoire. Il les fera visiter. Ils excitent l'admiration des Anglais par leur attachement à la religion et au roi. Stanley passe en France; il est mécontent du ministère.

Page 373.—La cour de France repousse, dans le projet anglais, une clause qui donnait au roi la souveraineté, propriété, possession, et tous les droits acquis, par traité ou autrement, au roi Très-Chrétien, à la couronne, à ses sujets quelconques. Cet article dépouillerait les seigneurs et tous les habitants; il est contraire à la capitulation et à l'humanité.

Pages 376.—Choiseul fait observer que la fixation des limites au Mississipi est nécessaire ; le projet anglais l'avait supprimée.

Page 425.—Choiseul à Nivernais,—Il est impossible de signer le traité envoyé de Londres. L'article 7e a causé une vivre contestation, l'ancien avait été rédigé d'après une note secrète de Bute, remise à Very.

Lettres échangées entre Nivernais et les ministres anglais, au sujet de l'audience demandée par l'ambassadeur.

Angleterre.— Volume 449—1763.

Page 10.—Nivernais à Choiseul,—Halifax a demandé s'il est vrai que la Louisianne ait été cédée à l'Espagne.

Page 24.—Choiseul à Nivernais.—Approuve ce qu'il a fait pour les Acadiens.

Page 29.—Nivernais à Egremont, 4 janvier.—Raison pour s'en tenir aux préliminaires sur la question de la Nouvelle-Orléans et des limitres.

Page 31.—Nivernais à Choiseul, 5 janvier.—Rend compte de sa conférence avec le ministre anglais. Il accorde que les émigrants français soient transportés sur des vaisseaux français, parce qu'il veut des vaisseaux anglais pour les anglais.

Page 48.—Le même au même, 8 janvier.—Résultat des négociations : il a obtenu des adoucissements.

Articles du traité examiné.

Page 71.—Choiseul à Nivernais, 8 janvier.—Le charge de dire au ministre qu'en effet la Louisianne a été offerte à l'Espagne, parce qu'elle ne peut être utile à la France, partagée comme elle va être.

Page 87.—Dans les instruction de Bedford, on recommande d'insérer au traité une clause, qui écarte toute juridiction ou exemption, soit ecclésiastique, soit civile, incompatible avec les lois de l'Angleterre. Toutes sortes de retards sont apportés réciproquement à l'expédition des articles du traité.

Page 150.—Choiseul à Nivernais.—La France ne peut accepter que les missionnaires soient exclus du Canada ; ce serait contraire à la religion et au traité préliminaire. On ne sait ce que l'Angleterre entend par *Acadiens neutres*, qu'elle veut aussi exclure du traité. Les confiscations doivent être spécifiées.

Au moment d'en finir, Egremont revient sur la réciprocité de transport, Lord Mansfield ayant fait connaître que les lois s'y opposaient. Quand Bedford eut reçu ses instructions, il prit huit jours avant d'en venir à une conférence, et au jour marqué, il eut la goutte.

Page 240.—Procédés d'Albermale à Cuba contre l'évêque, qu'il exila parce qu'il refusait de donner la liste des ecclésiastiques.

Page 251.—Détails intéressants au point de vue bibliographique, mais étrangers au Canada. Il s'agit de l'Histoire de l'Irlande de l'abbé Geoghegan.

Page 252.—Choiseul à Nivernais, annonce la signature de la paix.

Page 333.—Mémoire touchant les prisonniers acadiens qui sont en Angleterre, avec des observations sur leur traitement.

Page 340.—Mémoire envoyé de Londres, février 1763, sur les Acadiens. Les Acadiens furent détenus sept ans à Liverpool, où ils avaient été transportés de la Virginie, au nombre de 336. En 1763, ils étaient 224. Un prêtre écossais tâcha de les gagner à l'Angleterre. Six cents autres à Southampton, Penryn et Bristol. Le duc d'York les a engagés à se faire sujets anglais. Divers plans pour les transporter en France.

Page 350.—Nivernais au Roi de France, 17 février.—Il sort de l'audience du Roi d'Angleterre qui est enchanté d'avoir enfin la paix.

Rome.— Volume 136.

Page 140.—Il y est question d'Antoine de Tonti, neveu du Cardinal, qui demande la place de secrétaire d'ambassade à Rome.

Volume 137.

Page 25.—De Harlay, archevêque de Rouen, au cardinal de Mazarin, 5 février 1659. Il cherche à se disculper des reproches que le cardinal semble lui avoir faits à l'occasion de l'arrêt du Parlement contre Mgr. de Pétrée. Il avoue avoir concerté cet arrêt avec Colbert et le Procureur-Général, qui était Achille de Harlay. Craignait que l'évêque de Sens ne lui fût pas favorable.

Cette lettre, qui est importante, semble avoir échappé à l'auteur de l'*Histoire de la Colonie Française au Canada.* Il serait utile de la faire copier, ainsi que les autres documents cités dans cette histoire, sous la rubrique *Affaires Etrangères,* Rome Volume 133.

Page 133.—Le même au même, 3 mars 1658. Demande au cardinal de terminer la difficulté entre lui et Mgr. de Petrée. Cette lettre est citée dans l'*Histoire de la Colonie Française.*

Volume 192, *marqué* XXXIX. *Ambassade de M. de Chaulnes à Rome.*

Projet de bulle pour l'érection de l'évêché de Québec, soumis par la cour de Rome à celle de France pour examen. On y dit positivement que Rome n'admet pas les prétentions de l'Archevêque de Rouen.

Page 140.—Remarques sur le projet de bulle. Renaudin et Talon veulent faire supprimer les mots *Vicarium Apostolicum,* parce qu'il y a eu défense à Mgr. Laval de se prévaloir de ce titre. Renaudin affirme que les lettres apostoliques disent que Quebec est dans l'Archevêché de Rouen.

Ces remarques furent transmises au duc de Chaulnes. Elles paraissent avoir donné lieu à l'assertion de l'auteur de l'*Histoire de la Colonie Française* qu'en effet ces paroles sont dans la bulle, dont malheureusement il n'a pas reproduit le texte.

Page 145.—Instructions du roi au duc de Chaulnes touchant les bulles de l'évêché de Québec, 21 juillet 1658.

Rome— Volume 166—*Ambassade de Créqui.*

Page 44.—Lettre du Roi à Créqui, 28 juin 1664. Demande, l'érection de Québec en évêché, dépendant de Rouen.

Volume 195.

Page 122.—Demande un évêché pour la Nouvelle-France et propose M. de Lava pour le siége.

VII.

Pendant mon court séjour à Rouen, grâce à M. de Beaurepaire, archiviste départemental, et au savant abbé Cochet, j'ai pu parcourir quelques cahiers des archives. Je me suis convaincu qu'il y a peu de documents à copier; mais qu'on pourrait, avec une étude spéciale, trouver une foule de détails utiles et de renseignements précieux pour la généalogie et la biographie des premiers colons. Cétait un genre de travail qui n'entrait pas dans ma mission.

Il en sera de même à Bordeaux, surtout pour l'histoire du commerce. J'y ai recueilli des notes sur Bigot, qui avait une sœur religieuse dans cette ville, et sur quelques Canadiens qui émigrèrent après la conquête.

A Marseille, je n'ai trouvé qu'un document qui se rapportait, mais indirectement, au Canada—c'est une lettre d'une mère, qui parait être une très-grande dame, à son fils, jésuite, qui voulait se consacrer à nos missions.

J'ai été plus heureux à Toulouse. Parmi les manuscrits de la bibliothèque, se

qui demande

rin, 5 février
ole lui avoir
ue avoir con-
e de Harlay.

l'*Histoire de*
ue les autres
gères, Rome

de terminer
Histoire de la

ome.
cour de Rome
dmet pas les

veulent faire
gr. Laval de
s disent que

aissent avoir
u'en effet ces
texte.
es de l'évêché

n de Québec

M. de Lava

iviste dépar-
des archives.
ourrait, avec
ents précieux
re de travail

erce. J'y ai
ville, et sur

directement,
dame, à son

iothèque, se

trouve une biographie du Père Jogues, écrite quelques années après sa mort. Il y a peu de détails que nous ne connaissions maintenant; mais cet opuscule n'est pas sans importance, car il paraît avoir été préparé pour l'impression.

A Annecy, à Chambéry et à Grenoble, j'espérais découvrir quelques renseignements sur les Chatelard, et quelques autres officiers du régiment de Carignan. Des recherches de plusieurs semaines auraient peut-être donné un résultat plus satisfaisant. Cependant, j'ai pu constater la présence de Mgr. de St. Valier à Grenoble, le 27 août 1696 et le 15 octobre 1701, et avoir communication de quelques actes qui le concernent. De même, j'ai constaté que la famille de Sorel a encore des représentants, et qu'une branche s'est établie à St. Domingue, etc., etc.

Je reçus la plus gracieuse hospitalité chez M. le marquis de Pizançon, à Bourg-du-Péage; mais j'appris avec peine que presque tous les papiers de la famille de St. Valier, à laquelle il appartient, avaient été détruits pendant la Révolution. Mais le souvenir du second évêque de Québec est religieusement conservé au chateau de Pizançon, où il est venu se reposer plusieurs fois, avant et après son élévation à l'épiscopat.

VIII.

Pour compléter les renseignements que j'ai taché de recueillir dans mon voyage, je donnerai le titre de plusieurs manuscrits relatifs à notre histoire, qui se trouvent à la librairie impériale de St. Petersbourg.

Tout le monde sait qu'à l'époque de la révolution française, un attaché de l'ambassade russe, Pierre Dubrowski, sauva de la destruction, dans les pillages de la Bastille et de l'abbaye de St. Germain-des-Prés, un nombre considérable de documents et de manuscrits précieux; mais ces richesses littéraires et artistiques furent perdues pour la France.

L'abbaye de St. Germain avait hérité des grandes collections de Séguier et de Harlay, ce qui explique la présence de manuscrits sur le Canada.

MANUSCRITS FRANÇAIS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE ST. PETERSBOURG.

Fonds Dubrowski.

Histoire :—No. 116, des in-folio.—Lettres de M. François de Harlay, coadjuteur de l'archevêque de Rouen, son oncle, 218 ff.

Les prétentions sur l'église du Canada peuvent se révéler dans cette correspondance.

No. 43, des in-quarto.—Mémoire sur le Canada. Histoire du Canada depuis 1745, écrite vers 1770.

Polygraphie : No. 15 in folio. Trois dialogues entre le maréchal de Saxe et le baron Dieskau—connus et copiés. A la suite : Certificat original du maréchal comte de Munich donné au baron Dieskau.

Fonds Zaluski.

Jurisprudence :—No. 31, in-folio. Affaire du curé de Québec. Tel est le titre d'un chapitre du recueil intitulé *Mémoires pour les ordonnances en général, faits par ordre de M. Colbert*, 3 volumes folio.

No. 60, quarto. Extraits de divers mémoires concernant les affaires qui ont été rapportées au conseil du roi, pendant les années 1660-61-62-63.

Mazarin—partie de sa correspondance officielle.

IX.

Tel est, monsieur le ministre, le résultat de mes recherches et de mes études, pendant les quelques mois que j'ai passés en Europe. Ce sont des années qu'il

faudrait employer à un pareil travail. Mais je puis espérer que plusieurs accompliront ce qu'un seul n'a pu faire. Du moins, j'ai la satisfaction de ne m'y être pas épargné, et d'avoir donné un point de départ aux recherches futures.

Qu'il me soit permis maintenant de soumettre à monsieur le ministre les remarques suivantes :

L'accueil que j'ai reçu aux archives de Londres, de Paris et de Bruxelles m'a été d'autant plus agréable que j'y voyais le désir de témoigner l'intérêt qu'on porte à notre jeune pays. Je crois que le gouvernement a contracté, dans ma personne, une dette de reconnaissance, dont il lui sera facile, d'ailleurs, de s'acquitter.

A l'inverse de ce qu'on veut faire en Canada, on cherche en Europe à multiplier les bibliothèques, auprès des archives, dans les ministères et les bureaux, et cela pour d'excellentes raisons, qu'il est inutile d'énumérer ici. Tel est le cas pour le *Public Records Office* à Londres ; pour les archives nationales, le ministère de la Marine, ceux de l'Instruction, de la Guerre, et des Affaires Etrangères, à Paris. Dans ce dernier ministère, j'ai vu les histoires américaine et canadienne occuper une place honorable : cependant bien des ouvrages importants y manquent encore, ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale et au British Museum. Cette lacune peut être comblée aisément, et je sais qu'on acceptera avec reconnaissance tous les ouvrages que le gouvernement canadien voudra envoyer, comme les *Relations*, le *Champlain* de Laverdière, nos historiens, les productions de nos littérateurs, les journaux de l'Instruction, les journaux scientifiques, les mémoires de la société historique de Québec, de celle de Montréal etc. On m'a souvent demandé le *Dictionnaire Généalogique* de l'abbé Tanguay.

Lors même que le gouvernement n'aurait que le désir de mieux faire connaître le Canada à l'étranger, il serait d'une sage politique d'employer ce moyen et d'établir des bibliothèques canadiennes à Londres, à Paris et à Bruxelles.

Je ne puis finir ce rapport sans exprimer hautement à Son Excellence le Gouverneur-Général ma reconnaissance du témoignage particulier d'estime dont il m'a honoré ; sans remercier les deux Chambres, l'honorable M. Chauveau, alors président du Sénat, votre prédécesseur l'hon. M. Pope, vous-même, monsieur le ministre, de m'avoir confié et continué une mission qui m'a été agréable et qui me semble n'avoir pas été sans importance.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Ministre,
Votre serviteur,

A. H. VERREAULT,
Président de la Société Historique de Montréal.

accompli-
être pas

les remar-

es m'a été
n porte à
sonne, une

multiplier
cela pour
le *Public*
la Marine,
Dans ce
une place
ainsi qu'à
e comblée
ges que le
mplain de
ux de l'Ins-
de Québec,
alogique de

e connaître
moyen et

nce le Gou-
dont il m'a
s président
inistre, de
ble n'avoir

ULT,
Montréal.